les Amis des Roses

Société Française des Roses

N° 389
1er TRIMESTRE 1992

PRIX : 25 F











Meilland, une superbe collection

Meilland, c'est le créateur des plus grandes roses, réunies dans une collection sans égale. Les passionnés apprécient les qualités exceptionnelles des rosiers Meilland. Rosiers paysagers, rosiers de jardin, rosiers de balcon, rosiers grimpants ou pour fleurs coupées ; découvrez les grands classiques Meilland, comme les dernières créations, dans le nouveau catalogue MEILLAND-RICHARDIER.

Commandez-le par MINITEL
au 36 14 code MEILLAND ou
à MEILLAND RICHARDIER,
50, rue Professeur Deperet.
69160 Tassin-la-Demi-Lune.
Tél. 78 34 46 52.






MEILLAND RICHARDIER
LE MEILLEUR DE MEILLAND

Régine Crespin®

delcrème

*Créé par Georges Delbard,
en hommage à la célèbre cantatrice française,
ce nouveau rosier floribunda
est appelé à un succès international tant ses qualités
de floraison et de résistance aux maladies sont exceptionnelles.
La floraison est exubérante.
Les fleurs bicolores rouge vif et crème
tiennent très longtemps et sont mises en valeur
par le feuillage vert dense.
Le rosier est puissant et demande très peu d'entretien.
C'est la variété idéale pour composer de grands massifs,
seule ou en association avec d'autres arbustes. Hauteur : 1,00/1,20 m.*



Delbard

La passion du jardin

GEORGES DELBARD S.A.
16, quai de la Mégisserie
75054 PARIS CEDEX 01 Tél. (1) 42.36.45.01

Catalogue gratuit sur simple demande.

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES fondée en 1896

PARC DE LA TÊTE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél. : 78.94.08.49.
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

PRESIDENTS D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
Armand ZINSCH.

VICE PRESIDENT :
Robert RIVOIRE.

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON.

CHARGE DES CONCOURS :
Jean RUET.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE :
Colette DESSALLES.

Dépôt légal N° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN-JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 57.704

Chrysler Impérial





La première rose bleue sera australienne.



REDOUTE : la rose "Cuisse de Nymphe"

Notre couverture : hybride de thé First Red® (Pekcoujenny) de Paul PEKMEZ



SOMMAIRE

PARTOUT DANS LE MONDE, LES RECHERCHES DES OBTENTEURS CONVERGENT

LES ROSES DE L'AVENIR

VERS UN OBJECTIF IDENTIQUE : RENDRE LES ROSES DE L'AN 2000 PLUS PERFORMANTES

PAR ARMAND ZINSCH

Depuis la révélation de sa présence sur la terre, la rose n'a cessé d'évoluer, de se transformer, de se métamorphoser dans une sorte d'indiscipline incontrôlée, mais déjà séduisante, jusqu'au jour où l'homme, se substituant à la main-d'œuvre artisanale des insectes, découvrit les vertus insoupçonnées de la fécondation scientifique, avec son cortège étonnant de variétés nouvelles, parfois surprenantes, souvent inattendues, témoignant cependant du désir profond du concepteur de se renouveler, en valorisant sans cesse ses expériences.

Depuis 1820, date approximative des premières greffes modernes, ce sens du renouveau a constamment été la Bible de l'obtenteur, a sollicité son esprit créateur, animé ses recherches essentiellement esthétiques, parallèlement à la civilisation technicienne, qui s'enrichit, au fil du temps, d'autres découvertes.
Pour le rosiériste, cette quête incessante du caractère de nouveauté de la fleur, rejoint toutes les exigences de perfectionnement qui sont, au quotidien, le souci dominant des industries de luxe, où s'associent harmonieusement l'art et la beauté, la rose servant souvent de thème à leurs créations.
La rose moderne a fait, en cinquante ans, plus de progrès dans les améliorations qui l'ont amenée à la perfection aujourd'hui observée, qu'elle n'en avait présentés en un siècle auparavant. C'est un véritable inventaire à la Prévert que l'on devrait établir, si l'on voulait dresser le catalogue des transformations dont ont bénéficié les nouvelles générations de roses,au rythme des décennies, tant en ce qui concerne la rusticité de la plante, la résistance aux maladies, la qualité de la ramification, la forme des fleurs, la générosité de la floraison, la remontance florale, le chatoiement des couleurs et aujourd'hui, l'attrait du parfum. Bref, tout ce qui séduit en retenant l'attention.

Paradoxalement, ce constat apparaît alors que le nombre des obtenteurs répartis dans l'hexagone, est au moins dix fois inférieur à ce qu'il était il y a un siècle. Ce qui situe l'évolution des recherches à partir de données scientifiquement acquises. Cette montée en puissance des expériences, cette fuite en avant des cerveaux concepteurs, sont des constantes que l'on observe partout dans le monde. Le mot d'ordre, en matière de création de roses, est d'être polarisé sur un seul objectif : s'efforcer d'atteindre l'excellence.

Dans un précédent article le premier obtenteur français, Alain Meilland, à qui nous

avions demandé comment il imaginait les roses de l'An 2000, écrivait : "Les roses de l'An 2000 sont déjà dans nos serres, bientôt dans nos champs ! Les vedettes du prochain millénaire sont là, quelque part, modestement cachées dans une population de 200.000 semis, en cours de sélection. Les années 90 seront la décennie des parfums; nos recherches déjà très avancées ont mis en évidence des senteurs nouvelles, avec des notes fruitées, des notes vertes, des notes anisées, des notes poivrées ou citronnées.

"La couleur, la ramification à la base de la plante, la résistance aux maladies, le parfum: tout cela se retrouvera dans les rosiers de l'An 2000.Ce seront, au surplus, des sujets faciles à vivre".
Cet avis exprimé au niveau national, s'enrichit de l'opinion d'autres grands obtenteurs internationaux que nous publions grâce à l'obligeance de notre excellent confrère américain, The Brooklyn Botanic Garden: William A. Warriner (Etats-Unis), Sam Mc Gredy (Nouvelle Zélande), Reimer Kordès (Allemagne).
On constatera que les observations de chacun, bien que parfois diversement orientées, en fonction de choix particuliers, se rejoignent toutes sur un point fort: la qualité.

Armand ZINSCH

Chrysler Impérial



LES CONCOURS EUROPEENS DE ROSES EN 1992

Voici la liste et les dates, telles qu'elles nous sont parvenues à ce jour, des concours européens de roses qui se dérouleront en 1992, ainsi que les noms des organisateurs responsables.

ROME - mai (responsable Dott. Bruno Vergari).
MONZA - 28 mai (Mme Ester Fumagali-Boschetti).
MADRID - mai (M. Ricardo Casla de Diego).
LYON - 12 juin (M. Armand Zinsch).
PARIS - 18 juin (M. Eric Defretin).
BADEN B. WIEN - 19. 21 juin (Dr. Gerhard Weber).
GENEVE - 20 juin (Mr. Alfred Merckling).
BADEN-BADEN - 3 juillet (M. Bernd Weigel).
LA HAYE - 8 et 9 juillet (M. Harry Wals et Mme Mariette Edelman).
COURTRAI - fin juin, debut juillet (M. Calus).
BELFAST - 17 juillet (M. Maurice G. Parkinson).
HRADEC KRALOVE (Tchecoslovaquie) -juillet (M. Vaclav Cerveny et M. Jiri Poznik).
LE RŒULX - 11 septembre (M. Jean Burrion).
ORLEANS - 4 septembre (M. Yves-Marie Allain).
GLASGOW - 4 septembre (M. Charles Brown).
GENES - 2 octobre (Dott. Lui Viacava).

U.S.A.

"LES ROSIERS DU TYPE HYBRIDE DE THE RESTERONT LES PLUS POPULAIRES"

PAR WILLIAM A. WARRINER

La plupart des obtenteurs ont certains objectifs en commun, même si chacun d'eux a des conceptions qui lui sont propres, partagées peut-être par quelques autres mais non par tous. En choisissant le rosier parent, on doit tenir compte des paramètres suivants: la résistance à la maladie, la vigueur, et le parfum. Ce sont les bases essentielles de la création, mais chaque obtenteur parallèlement a ses propres idées en ce qui concerne les autres caractéristiques, telles que le comportement idéal du rosier, la forme de la fleur, et la couleur. Ces divergences dans les objectifs font que les roses nouvelles seront toutes différentes et les variétés seront continuellement adaptées à de nouvelles finalités.

Pour le proche avenir il semble que les hybrides de thé resteront les plus populaires. Les améliorations dans cette catégorie concerneront la couleur, la robustesse, la résistance à la maladie et, espérons le, la quantité de fleurs en renouvellement. Beaucoup de variétés de couleur lavande ou mauve ont été développées, et bientôt il y aura de magnifiques mélanges dans les tons pourpre et bleu/pourpre.

Les hybrides de thé existent depuis plus de 100 ans et des milliers de variétés se sont succédé au fil du temps. Certaines sont meilleures, certaines moins bien que les précédentes, mais dans l'ensemble la race s'est améliorée, et va continuer dans cette voie jusqu'à ce que les rosiers présentent un comportement idéal, exempt de maladie et fleurissant en continue. De nouvelles couleurs et de nouveaux aspects feront leur apparition et la durée de vie des fleurs sera bien plus longue qu'aujourd'hui.

Nous avons beaucoup d'hybrides de thé parfumés, mais les obtenteurs se heurtent au problème d'incorporation du parfum dans un important nombre de variétés. "Fragrant Cloud","Granada" et "Perfume Delight" sont tous très parfumés mais ils n'ont pas donné suite à une grande progéniture qui s'apparente à eux dans ce domaine. "Jadis" a hérité du parfum de "Chrysler Impérial" , mais il se trouve stérile lui-même. Néanmoins, les obtenteurs disposent encore de grandes possibilités génétiques et ils continuent à travailler dans ce sens pour découvrir de nouvelles variétés parfumées qui seront révélées un jour.



Jadis

A une certaine époque les floribundas jouissaient d'une grande popularité. Les fleurs étaient en principe plus grosses que celles des polyanthas et les arbustes devenaient presqu'aussi grands que les hybrides de thé.

On avait imaginé, ou du moins on espérait, que certaines espèces de floribundas trouveraient leur place dans l'aménagement des jardins domestiques et qu'elles gagneraient ainsi une grande popularité, ce qui, en définitive, n'a pas été le cas.

L'abondance des fleurs dans la catégorie des floribundas les rend très utiles pour l' obtenteur, et un grands nombre d'entre eux ont des fleurs qui ont la véritable forme et les dimensions des hybrides de thé avec une profusion d'inflorescences. Certaines roses de l'avenir ressembleront à de très grands floribundas, avec des bouquets à longue ou courte tige et les arbustes seront très denses et étoffés.

UN ESPOIR: LE PARFAIT FLORIBUNDA

Certaines variétés classées dans la catégorie précitée en raison de leur comportement sont en fait plus proches des hybrides de thé à bouquet. Cette tendance devrait augmenter la popularité de cette catégorie. Si les obtenteurs arrivent à produire de beaux bouquets à forme élégante , et aux belles couleurs ressemblant à des hybrides de thé sur des arbustes bien branchés à taille moyenne, alors nous seront arrivés au parfait floribunda. Ou, peut-

être au parfait hybride de thé.

Les progrès obtenus dans les années 70 dans la gamme des miniatures, des couvre-sols, des rosiers de paysage et des rosiers vivaces, associés à l'intérêt soutenu pour les hybrides de thé et les floribundas, ont grandement contribué à préparer le terrain pour les roses des années 80. Cependant, il pourrait exister une certaine confusion pour ceux qui insistent sur le fait que chaque variété doit être classée selon une catégorie donnée. La classification compte déjà beaucoup de chevauchements et en comportera encore plus à l'avenir. Il existera des rosiers de toute les tailles, à partir de la toute petite miniature, des grimpants et des petits remontants jusqu'aux très grands sarmenteux. Alors qui pourrait dire où s'arrête une classification et où commence une autre.

Au cours des dix dernières années, les recherches sérieuses faites par les obtenteurs sur les problèmes de contrôle des maladies et de la robustesse permet d'être optimiste pour l'avenir; mais ce n'est qu'un début. S'il s'avère que la résistance au marsonia peut être transmise par les sauvageons tétraploïdes aux nouvelles générations de familles de rosiers, alors un des problèmes majeurs sera éliminé. Certains des nouveaux pesticides sont très efficaces mais ils exigent toujours un minimum d'intervention humaine et ne présentent pas une maîtrise totale.

l'obtenteur est un personnage optimiste et volontaire qui se dévoue totalement pour fournir aux amateurs une sélection de nouvelles variétés en constante progression. Alors, avec un peu de chance, nous disposerons sans doute bientôt de rosiers vivaces et sains qui porteront de belles roses en permanence, dans toutes les tailles et dans de nouvelles combinaisons de coloris.

NOUVELLE ZELANDE

"LES ROSES DE DEMAIN, PROCHES DES ROSES DU PASSE AU PARFUM EXQUIS"

PAR Sam Mc GREDY

Il est bien plus facile de regarder vers le passé que vers l'avenir. Exemple de cette observation, la magnifique roseraie de la Haye, où les roses sont plantées par massifs, chacun représentant une décennie. Ainsi peut-on constater les changements qui ont eu lieu entre 1920 et aujourd'hui. L'élégante douceur de l'époque a disparu pour faire place à des tons actuels plus vifs: des oranges flamboyants, des jaunes brillants et des écarlates presque criards. Parallèlement, les rosiers sont plus robustes, les bouquets plus gros. Les teintes rose tendre, les parfums subtils et les tiges arquées sont des choses du passé. Nous vivons à un rythme trépidant et les obtenteurs allant dans le sens du renouvellement ont dû s'adapter en créant des roses nouvelles.

Nous sommes aujourd'hui les témoins d'une prise de conscience de l'environnement sans précédent. On a soudain ressenti,ici et ailleurs, un besoin d'intégrer les plantes dans le paysage, de planter pour l'avenir et de conserver ce que nous avons déjà.

VERS DE NOUVEAUX ROSIERS, COURTS SUR PIED, TOUFFUS ET FLORIFERES

Les obtenteurs de roses sont des modélistes, ce sont les Christian Dior du jardin. Ils essaient d'imaginer, de créer les modes de l'avenir. Sans doute changeront-ils d'idées au cours de la prochaine décennie. Les valeurs vont se modifier. Je crois que la tendance sera plutôt vers l'obtention de meilleurs rosiers que vers de nouveaux tons. En vérité, le rosier en tant que plante n'est pas très joli en lui-même. Trop souvent il perd son feuillage à la mi-saison et il reste là, inélégant à moitié décharné, raide comme un balai et presque démuni de fleurs entre les floraisons.

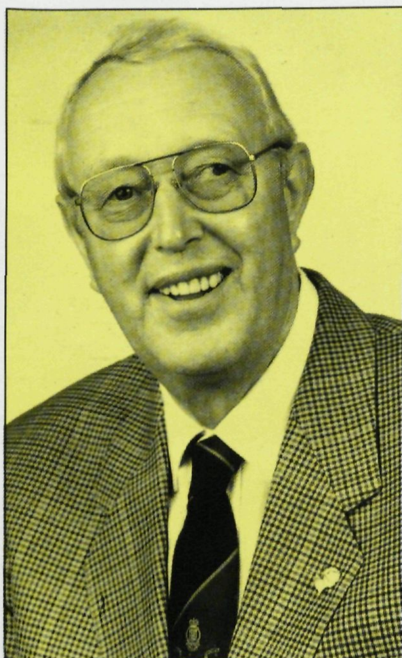
Nos nouveaux rosiers seront beaucoup plus courts sur pieds, plus touffus et plus florifères. Ils seront mieux adaptés à la plantation en massifs, tout comme les pétunias et géraniums dans les centres jardiniers.

Il faudra donc que leur propagation soit facile et peu onéreuse, qu'ils soient plus florifères, qu'ils aient besoin de moins de soins et qu'ils restent superbes sur une longue période. Vous remarquerez que tout ceci n'a rien à voir avec la définition normale de nouveautés ou de couleurs en matière de rose.

ALLEMAGNE

"LA MISSION DE L'OBTENTEUR: CREER DES ROSES PLUS ROBUSTES, PLUS FLORIFERES ET PARFUMEES"

PAR Reimer KORDES



On arrivera probablement à atteindre ces qualités en unissant les anciennes miniatures avec les floribundas actuels. Je viens d'observer suffisamment de recherches passionnantes sur les espèces dans plusieurs pépinières pour être convaincu que nos rosiers vont être très différents. Par exemple, j'ai vu une espèce qui produit facilement ses ramifications très bas chaque année, donc il suffit de tailler très bas chaque printemps pour une repousse sans problèmes.

Beaucoup d'argent a été consacré à la recherche sur les rosiers sous serre, et les jardins vont largement profiter des résultats de ces travaux. On peut s'attendre à voir naître des roses dont les pétales seront beaucoup plus robustes, parfaitement résistantes aux intempéries. Les possibilités d'hybridation sont déjà innombrables. Il existe des douzaines d'espèces qui vont encore contribuer à l'obtention de nouvelles roses; il y aura également des tons nouveaux: marron chocolaté, chocolat/lavande et toutes sortes de mélanges surprenants.

Ah oui ! La rose parfumée est de plus en plus recherchée. Au cours des années à venir, nos roses ressembleront davantage à "ce vieux rosier au parfum exquis qu'avait mon grand-père dans son jardin".

En tant qu'obtenteur, il m'est très agréable d'écrire cet article sur les roses de l'avenir. Je suis convaincu que les objectifs des autres obtenteurs sont similaires aux miens. Les priorités accordées à certains aspects peuvent varier, mais le but de tous les obtenteurs reste le même: celui de produire de meilleures roses pour demain.

Dans l'Europe du nord, la caractéristique essentielle reste la résistance aux intempéries. Ensuite vient la résistance aux maladies telles que le mildiou, la rouille et le marsonia. Nous avons connu tant de bonne variétés qui, au début, résistaient bien aux maladies, mais qui devenaient vulnérables après que de nouvelles formes de mildiou aient fait leur apparition.

Aujourd'hui notre volonté est de produire des pétales ayant une texture plus soutenue, pour floraison perpétuelle. Notre but est d'obtenir un maximum de renouvellement floral avec des couleurs nettes qui ne se fanent pas. Depuis quelques années, nous sommes parvenus à produire des hybrides de thé plus florifères en les mariant avec des floribundas, ce qui donne une meilleure forme de fleur et des corymbes plus abondants. Le souci principal des rosiéristes reste celui de créer de nouvelles roses destinées à être employées par les paysagistes et dans les parcs. A cet effet nous avons besoin de rosiers exigeant le minimum de soins, du type arbuste florifère qui ajoutent de la couleur parmi les arbustes à feuilles persistantes dans les parcs et jardins. Il existe déjà certains rosiers buissons à floraison perpétuelle, qui commencent à connaître une certaine popularité en Europe.

Le besoin se ressent également de présenter au public des floribundas à taille réduite destinés à être plantés dans de petits massifs ainsi que dans des pots et jardinières. Il est possible que de nouveaux rosiers buissons pour les haies soient développés à partir de "Rosa rugosa" et d'autres familles. Par ailleurs, les gens ont une préférence pour les rosiers grimpants à floraison remontante. Nous travaillons toujours avec la lignée de mon père "kordesii" afin de produire des variétés améliorées telles que "Sympathie" qui possède des grandes fleurs agréablement parfumées et des ramifications robustes.

UNE VARIETE PRIVILEGIEE : L'HYBRIDE DE THE

Le rosier du type hybride de thé reste la principale famille cultivée pour le jardin et pour les fleurs coupées. Mais il y a encore du travail à faire produire des rosiers plus robustes, plus florifères, ayant le beau parfum essentiel. Nous avons pu améliorer nos rosiers en faisant des mariages avec des floribundas. Les croisements avec les rosiers grimpants donneraient de bons résultats, ainsi qu'avec les hybrides de thé pour les massifs. Mais nous avons besoin de bons rosiers robustes à fleurs abondantes: du floribunda

simple jusqu'à l'hybride de thé qui offre une bonne tenue en fleurs et en couleur. Nous devons utiliser plus largement les rosiers couvre-sols actuels: des roses tapissantes pour innover dans les parcs et les jardins.

Depuis quelques années nous nous sommes efforcés d'améliorer la qualité des roses à couper, pour le commerce et pour l'amateur. La concurrence avec d'autres fleurs coupées telles les œillets seraient moins vive.

Les variétés "Mercedes" et "Golden Times" offrent une meilleure texture de pétales, un bon rendement sous serre et se prêtent bien à être coupées avec une bonne longueur de vie. Elles seront donc utiles pour le commerce puisque ces roses peuvent facilement voyager sur de grandes distances, il est possible de les cultiver ailleurs où le climat est meilleur et les besoins en chauffage moindre.

Malgré tous les progrès qui ont été faits, le rosiériste doit toujours faire face à la concurrence soulevée par d'autres plantes, les plantes vivaces et les fleurs d'été et, pour les fleurs sous serre, entre les roses et les autres fleurs à couper. Nous devrions nous concentrer sur nos travaux d'obtention. L'obtenteur doit proposer de meilleures roses aux amateurs; des roses n'ayant besoin que de peu de soins pour les parcs et les villes; des roses plus maniables, à vie plus longue et plus "performantes" surtout en ce qui concerne les roses de serre.

Enfin nous devrions nous assurer que la rose garde sa première place dans la concurrence avec les autres plantes, afin qu'elle reste pour toujours la Reine des Fleurs.

Golden Times®

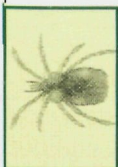
Les produits systémiques présentent la particularité d'agir de maniére interne. Véhiculés par la sève de la plante, ils sont tout indiqués pour éliminer les insectes piqueurs-suceurs. Il éxiste aujourd'hui des granulés systhémiques d'une trés grande facilité d'emploi.

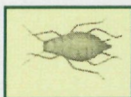
UN COMBAT EFFICACE CONTRE LES INSECTES SUCEURS : LES GRANULES SYSTEMIQUES

GRANULES ANTI-PUCERONS

L'utilisation des produits systémiques par les jardiniers amateurs est déja ancienne. Le diméthoate, vendu souvent en liquide sous l'appellation :"anti-pucerons", est devenu un des grands classiques de la pharmacie du jardinier. Ce produit doit être pulvérisé pendant la végétation pour être absorbé par le feuillage , puis diffusé par la sève. L'inconvénient est d'avoir à doser la préparation dans un pulvérisateur et à l'appliquer le plus uniformément possible sur la plante.


THRIPS


ACARIENS


PUCERON

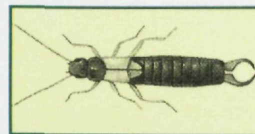
UN PRODUIT REDOUTABLE

Le Disulfoton par exemple est un produit insecticide à l'efficacité redoutable. Absorbé par les racines, il persiste 6 à 8 semaines dans la plante. Cette longue durée d'action est trés intéressante, puisqu'elle évite d'avoir à renouveler trop souvent le traitement. **En revanche, la longue remanance ne permet pas l'emploi des granulés systémiques sur des plantes comestibles.** Dans le domaine du jardin, les produits à base de disulfoton sont commercialisés uniquement pour un emploi sur les plantes ornementales, et notamment le rosier. L'efficacité est surtout bonne à l'encontre des pucerons. On note aussi une certaine efficacité sur les acariens (araignées rouges et jaunes) les thrips, les tordeuses, les chenilles mineuses, les mouches blanches (aleurodes), les cicadelles, etc. L'action sur les chenilles est assez irrégulière.


MEGACHILES

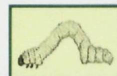

CICADELLES

Un des avantages majeurs des granulés systémiques, est leur préservation des insectes utiles (Coccinelles, abeilles, syphes). En effet, seuls les ravageurs se nourrissant de sève sont intoxiqués par le produit. Bien entendu,il n'y a aucune trace sur le feuillage.


PERCE-OREILLES

UNE APPLICATION AISEE

Les granulés insecticides systémiques s'utilisent en période de végétation (avril à début septembre). Ils sont répartiss régulièrement sur le sol. La dose de 3g par m^2 est en général préconisée par les fabricants. Elle est assez difficile à appliquer dans la pratique. Pour plus de simplicité, compter environ une petite cuillère pour un rosier, un doseur de 3 g pour une fleur annuelle, une cuillère à soupe pour un arbuste, et 6 à 10 cuillerées pour un arbre. Pensez à répartir les granulés à l'aplomb de la ramure et non au pied de la plante. Griffer superficiellement le sol pour enfouir les granulés de 5 à 10 cm. Arroser abondamment. Le produit est efficace, même par temps pluvieux.


CHENILLE

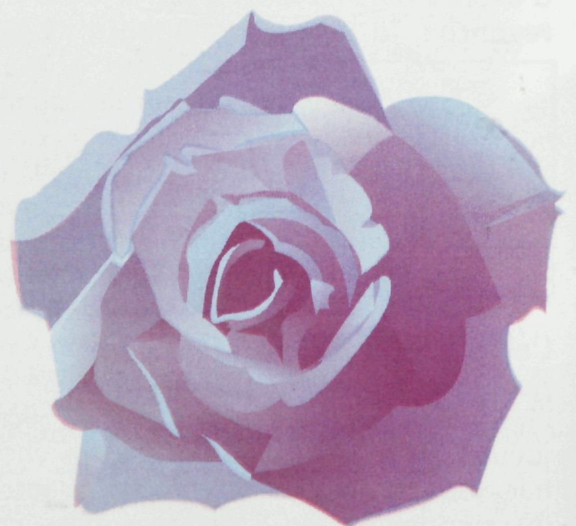
Aujourd'hui, la plupart des grandes marques de produits phytosanitaires proposent des granulés insecticides systémiques. Il s'agit de préparations dosant 5% de Disulfoton. Les appellations commerciales sont variables : insecticides granulés, Disyston, Fisulton, pucerons, tertion G, anti-pucerons granulé, insectivil granulé, Systosol, etc.


COLEOPTERES

LA PREMIERE ROSE BLEUE SERA AUSTRALIENNE... ... ET UN PEU FRANÇAISE

A l'instar du célèbre constructeur d'automobiles américain Henry Ford, qui déclarait : "*Je propose mes voitures dans toutes les couleurs, à condition qu'elles soient noires*", l'obtenteur pouvait, jusqu'à ce jour, dire que ses "*roses étaient disponibles dans toutes les couleurs sauf le bleu*".
C'est ainsi que s'exprime le Docteur Michael Dalling, directeur de Calgene Pacific, dont l'institut de biotechnologie de Melbourne, est parvenu à isoler le gène, permettant d'obtenir la couleur bleue pour les fleurs et de réaliser, dans un second temps, une rose réellement *"aussi bleue que le ciel, aussi bleue que l'océan"* à échéance très proche, puisque la première commercialisation est prévue pour 1993.
Une révolution qui s'inscrit dans le cadre du développement des recherches scientifiques, mais qui nous sensibilise peut-être davantage que telle autre découverte, sans doute plus importante pour le devenir de nos nations, mais infiniment moins spectaculaire.
Depuis des décennies, en effet, les savants du monde entier se sont penchés sur l'équation qui leur était posée et ont conjugué leurs efforts pour tenter de parvenir à ce qui était, récemment encore, la conquête de l'impossible.
On sait bien que la recherche est une longue patience, mais c'est aussi un cheminement continu et, à la limite, on pouvait raisonnablement s'attendre à ce qu'un jour...
Or, ce jour (de gloire pour ceux qui espéraient) est arrivé.
Les roses pourront désormais être drapées de bleu. Certes, la face du monde n'en sera pas changée pour autant. Tout au plus, pouvons-nous nous réjouir que notre pays soit également impliqué dans le résultat des recherches australiennes. Sans aller jusqu'à extrapoler, il nous plaît de constater que des chercheurs français ont participé, peut-être même permis de faire progresser les investigations au plus haut niveau : en l'occurrence les ingénieurs de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) de Dijon. A cet égard, le docteur Michael Dalling reconnaît très honnêtement que *"L'isolation du gène bleu a été facilitée par la collaboration du Groupe Génétique du Pétunia, à l'INRA de Bourgogne"*. Et il ajoute : *"Le pétunia a été choisi, comme source de gène bleu, parce que les pigments génétiques de biosynthèse ont été bien établis"*.
Soulignant le processus qui a conduit ses équipes à l'aboutissement attendu, il précise qu'un double défi s'était à l'origine, posé aux scientifiques:
1°- Isoler physiquement le gène bleu;
2°- Développer une méthode de transfert de ce gène bleu aux roses.
Ces deux buts ont été, techniquement, très difficiles à atteindre et ont nécessité de longs travaux et un puissant rassemblement de disciplines scientifiques: moléculaires, biologiques, physique, génétiques, chimiques.
Tout cela a été rendu possible, bien évidemment, grâce à la cohésion et à la concertation permanente des équipes qui, pendant des années, ont été polarisées sur le même objectif.
Aussi bien, si la naissance de la rose bleue est perçue, demain, par certains, comme une sorte de quête (réussie) du Graal, reconnaissons plus modestement qu'elle aura eu le mérite de faire prendre conscience, à chacun de la valeur de l'effort dans sa persévérance.

Armand ZINSCH



La société Calgene Pacific, qui appartient au groupe japonais C.P. Venture, filiale commune de Suntory Brewery et Amcor, peut être justement fière d'être parvenue, la première, à isoler le gène responsable de la couleur bleue de certains pétunias. Une couleur ravissante et profonde au niveau de cette fleur qui, transmise à la rose devrait être capable de reproduire la même fidélité. C'est pour l'instant le vœu qu'il convient de formuler, car la déception serait grande si tant d'année de recherches aboutissaient à un compromis de couleur ne correspondant qu'imparfaitement à ce qu'on attend.

JAPON : LES PREMIERES ROSES BLEUES A CENT DOLLARS L'UNITE

Une attente impatiente, partout dans le monde, mais notamment au Japon où, d'ores et déjà, on estime que les premières roses bleues pourraient être proposées chez les fleuristes au prix extraordinaire -le méritent-elles vraiment - de cent dollars l'unité.

Les recherches avaient commencé en 1987, quant à l'étude du gène qui modifie la production d'une enzyme contenue dans les pétales, permettant de colorer ceux-ci en bleu. Les travaux ont cheminé relativement rapidement, car au mois d'avril 1991 l'équipe responsable de ces recherches et dirigée par le Docteur Edwina Cornish, étudiait encore quatre-vingts gènes de pétunias, lorsque le gène "bleu" fut enfin, identifié et testé, avec succès, dans la levure.

Ce dernier fut également inséré dans des cellules individuelles de roses cultivées in-vitro, dans les laboratoires de Calgene Pacific, dans la banlieue de Melbourne.

Après une année, ces cellules deviendront de jeunes plants, qui pourraient générer des espoirs de fleurissement dès le mois de juillet de cette année.

Une filiale de Calgene Biotech Plants, située à Gosford, au nord de Sidney, utilisera les techniques de culture in-vitro pour multiplier rapidement les pieds mères de rosiers bleus, afin de les commercialiser chez les pépiniéristes.

LA COULEUR BLEUE ETENDUE A D'AUTRES FLEURS

Mais au-delà, les résultats obtenus permettront d'appliquer, dans un second temps, le même processus à d'autres plantes ou fleurs à la recherche, elles aussi, de variétés de couleur bleue : les œillets, les gerberas et, surtout, les chrysanthèmes.

Calgene Pacific désirant obtenir un profit maximum, découlant des travaux engagés, développe actuellement une stratégie commerciale ayant pour but de s'assurer des remises substantielles sur le prix de vente au détail des fleurs bleues, sachant que le marché mondial de la fleur coupée représente annuellement plus de 25 milliards de dollars US.

Il est de pratique courante que les obtenteurs perçoivent, par le biais d'un label, un avantage financier sur chaque plant vendu; mais Calgene estime que le concept nouveau de la rose bleue est suffisant pour *"forcer le système actuel de protection". Dans cet esprit la firme de Melbourne a demandé une sauvegarde spéciale de son brevet, pour se garantir un monopole quant à cette fleur nouvelle, face à ses deux rivaux, le groupe américain DNAP et la société néerlandaise Florigène.*

COMME DANS TOUTE RECHERCHE, SCIENTIFIQUE OU TECHNIQUE, IL EXISTE UNE COMPETITION. CONVENONS QU'ELLE EST SALUTAIRE ET, SOUVENT, STIMULANTE.

QUAND LE PETUNIA BLEU SE MET AU SERVICE DE LA ROSE

PROLONGER LA DUREE DE VIE DES FLEURS EN VASE

Parallèlement, Calgene prépare actuellement un autre projet de recherche ayant pour but d'isoler les gènes responsables du dépérissement des fleurs en vase. Un certain nombre d'entre eux ont déjà été recencés et, en l'état actuel des travaux, on suppose que certaines techniques de manipulation génétique permettront de créer des fleurs plus résistantes, bénéficiant, du même coup, d'une durée de vie en vase plus prolongée.

Tout cela, on l'imagine, suppose des investissements considérables; mais curieusement les sollicitations de la société souhaitant obtenir un dégagement de capitaux, n'ont pas recueilli un écho favorable de la part des institutions financières de l'Etat de Victoria. Il a fallu faire appel à des investisseurs japonais, qui ont contribué au financement à hauteur de cinq millions de dollars pour la poursuite des recherches.

Dans le prolongement des ses activités Calgene souhaite créer une nouvelle société Internationale Flowers Developpements pour coordonner toutes les actions futures. C'est là encore 12 millions de dollars qui sont nécessaires.

Même si la découverte de la rose bleue n'est qu'une fantaisie fugitive, l'isolation du gène et la technique particulière de son transfert, auront permis de maîtriser scientifiquement un procédé, permettant demain de parer de bleu toute une gamme de fleurs jusqu'à ce jour rebelles à cette couleur.

Source : CFCE/DPA/4 MS FINANCIAL REVIEW.

LE SUCCES ACQUIS, PAS DE PODIUM, PAS DE MEDAILLE, PAS DE TROPHEE, PAS DAVANTAGE DE TRIOMPHALISME. SEULEMENT UNE IMMENSE JOIE INTERIEURE, TRADUITE PAR UNE COMMUNICATION SCIENTIFIQUE REVELANT LE CHEMINEMENT TECHNOLOGIQUE, QUI A CONDUIT AU RESULTAT ATTENDU DEPUIS TANT D'ANNEES.

Pierre-Joseph REDOUTE, "L'IMMORTEL RAPHAEL DES ROSES"

Enfant de Saint-Hubert, prés de Bastogne, dans les Ardennes belges, c'est à l'ombre de son abbaye que le plus célèbre des peintres de fleurs de tous les temps, Pierre-Joseph Redouté, vécut une enfance émerveillée. Son grand-père, Jean-Jacques, un dinantais, avait travaillé à en décorer l'église abbatiale de 1729 à 1732. Son père, Charles-Joseph, du temps où il était à Paris élève de l'Académie de Saint-Luc, avait rencontré l'abbé Celestin De Jongh qui, durant la guerre de Succession d'Autriche, s'était réfugié auprès de Louis XV. Séduit par l'abbé, Charles-Joseph était entré à son service, s'était fixé en 1744 à Saint-Hubert où il avait épousé, le 26 janvier 1750, une fille du bourg, Marguerite-Josèphe Chalon.

Le ménage habitait rue du Four, l'actuelle rue Redouté. Trois des enfants devinrent peintres. Antoine-Ferdinand, né le 21 juin 1756, fit carrière à Paris en exécutant des décors d'intérieurs et de théâtres. Pierre- Joseph devint l'immortel "Raphaël des Roses". Henri-Joseph, né le 25 mai 1766, fut renommé comme peintre d'animaux et, en tant que membre de la Commission des Sciences et des Arts d'Egypte, accompagna Bonaparte dans ce pays.

Pierre-Joseph, le grand Redouté, fut baptisé en l'église Saint-Gilles-au-Pré, le 10 juillet 1759. Anne-Joseph Piette fut sa marraine; Pierre Rahir son parrain.

Quelques mois après la naissance de Pierre-Joseph, Nicolas Spirlet succéda à l'abbé De Jongh à la tête de l'abbaye. Il inaugura une politique d'austérité. Les artistes en firent les frais, et les Redouté-Chalon connurent la misère.

A l'âge de 13 ans, Pierre-Joseph dut quitter la maison natale et l'atelier paternel pour chercher à gagner sa vie.

Il emportait de Saint-Hubert l'ardeur au travail, le goût de la nature, un sentiment élevé des arts qui fleurissaient au palais abbatial, peut-être aussi quelques notions de botanique reçues du moine apothicaire dom Robert Hickmann, et l'amour des beaux livres et des gravures contemplés dans la bibliothèque de l'abbaye ou chez l'éditeur Grandjean.

Le jeune peintre travailla comme apprenti dans le Brabant, aux environs de Vilvorde entre autres. On lui reconnut bientôt beaucoup de savoir-faire et cela se sut en Ardenne. Aussi, en 1775, le peintre André lui demanda de l'aider à décorer le château de Calsbourg, ce que l'adolescent accepta volontiers. Dans cette demeure seigneuriale, il exécuta des médaillons de stuc doré et diverses toiles.

En 1776, son frère aîné partit pour Paris, puis son père mourut. Pierre-Joseph termina alors dans l'atelier de la rue du Four les œuvres inachevées de son père et exécuta des commandes de l'évêché de Liège. Puis il retourna dans le Brabant dont il revint bientôt pour séjourner à Luxembourg, où il peignit les portraits du général Bender et de diverses personnalités.



Pierre Redouté
1759-1840

L'Ardenne ne présentait alors aucun avenir pour les peintres. En 1782, alléché, par les lettres de son frère aîné, Pierre-Joseph Redouté le rejoignit à Paris.

PARIS : LA VOIE ROYALE DE SON DESTIN

Au début, il peignit avec Antoine-Ferdinand, des décors au Théâtre Italien. Mais suivant en cela son penchant, Pierre-Joseph passait tous ses loisirs au Jardin du Roi, à dessiner fleur sur fleur dans les parterres de botanique.

Un marchand d'estampes lui acheta quelques-uns de ces dessins, les fit reproduire et les vendit comme modèles pour débutants. Ces modèles tombèrent sous les yeux d'un amateur de botanique, Charles-Louis L'Héritier de Brutelle, qui précisément cherchait des dessinateurs pour illustrer les livres qu'il préparait. Il engagea donc Redouté et l'introduisit dans le monde des naturalistes parisiens. En juillet1785, le dernier des enfants Redouté, Henri-Joseph, quitta à son tour Saint-Hubert pour Paris, où il fut bientôt, lui aussi, engagé par L'Héritier.

Pendant une dizaine d'années Pierre-Joseph et Henri-Joseph travaillent pour l'Héritier, dont ils illustrent quatre ouvrages qui restent aujourd'hui encore fondamentaux pour la connaissance des plantes : "Stirpes Novae", "Sertum Anglicum", "Geraniologia", "Cornus".

Le 27 février 1786, Pierre-Joseph épouse en l'église Saint-Leu Marie-Marthe Gobert, qui lui donnera trois enfants : Marie-Joseph dite Joséphine (née le 26-11-1786), Marie-Louise dite Adélaïde (née le 15-4-1792) et Charles (né le 1-5-1798).

En 1787, Redouté séjourne plusieurs mois à Londres avec son patron l'Héritier, qui étudie dans les jardins et les grands herbiers de la capitale britannique. Il y connaît les procédés d'un artiste d'origine florentine, Francesco Bartolozzi, qui grave par petits points et qui imprime des estampes en couleurs au moyen d'un seul cuivre. En décembre, il rentre à Paris.


Saint-Hubert. Place du Marché et monument du peintre

"DESSINATEUR DU CABINET DE LA REINE"

Le Roi de France possédait une collection, dite "Collection des Vélins". C'était un ensemble de peintures d'histoire naturelle sur feuilles de vélin. La collection avait été commencée au château de Blois par Gaston d'Orléans, qui l'avait léguée à Louis XIV. Depuis, il y avait toujours eu un artiste payé pour ajouter chaque année à la série un certain nombre de pièces. A l'époque, c'était Gérard van Spaëndonck, qui donnait aussi des cours de peinture de fleurs au Jardin du Roi. Il demanda en 1788 à Redouté de faire des vélins à sa place, et l'Ardennais accepta.

A la même époque, sur la recommandation de L'Héritier et du botaniste Desfontaines - de son vrai nom, René Louiche - la reine Marie-Antoinette autorise Redouté

Une des planches originales réalisées par Pïerre Redouté, extraite du remarquable ouvrage "Les Roses" conçu, pour le texte, par Claude-Antoine Thory.
Les illustrations qui suivent sont des reproductions d'aquarelles postérieures à l'œuvre de Redouté.



Fac-similé de l'extrait de l'acte de baptême de Pierre-Joseph Redouté, provenant des registres paroissiaux, conservés aux archives de l'Etat, à Saint-Hubert (Belgique).

julius
10 baptizatus est petrus joseph filius Dni caroli Redouté
et margarita chalon conjugum: susceptoribus petro Rahir
et anna joseph Piette

à travailler dans les jardins du Petit-Trianon et lui accorde le titre de "Dessinateur du Cabinet de la Reine".
La Révolution éclate. En quelques années, tout change à Paris, et même dans toute l'Europe. Pendant que la plupart de leurs amis, botanistes ou artistes, jouent des rôles politiques plus ou moins importants, Pierre-Joseph et Henri-Joseph Redouté continuent leurs travaux paisibles : ce sont des étrangers inoffensifs qu'on laisse en paix; une fleur et le nécessaire de l'aquarelliste font tout leur bonheur.
Ils illustrent la partie botanique de l'Encyclopédie sous la direction de Lamarck - le fondateur du transformisme - un livre sur les plantes de Syrie et des régions voisines d'un ardent républicain au nom de ci-devant, Jacques-Julien Houtou de Labillardière, et des revues de sciences naturelles. Henri-Joseph dessine plus de quatre cent cinquante coquillages pour l'Encyclopédie.
Le Jardin du Roi devient le "Muséum national d'Histoire Naturelle". On y dépose la "Collection des Vélins" devenue bien national. La Convention, par un décret du 11 septembre 1793, reconnaît la nécessité de continuer cette collection. Un concours public à lieu pour recruter des artistes dans ce but, et les lauréats en sont Pierre-Joseph Redouté pour les plantes, Henry-Joseph et Maréchal pour les animaux.

UNE REVOLUTION TECHNIQUE DE L'ART DE L'ILLUSTRATION

Les frères Redouté, qui deviendront des habitués des salons annuels, exposent pour la première fois à ces salons, Pierre-Joseph en 1793, Henry-Joseph en 1795.
Un grand travail les réunit avec Maréchal : l'illustration du célèbre "Flora Atlantica" consacré par Desfontaines aux plantes qu'il a cueillies une dizaine d'années plus tôt en Tunisie, en Algérie et dans la chaîne de l'Atlas.
Bonaparte a commencé à faire parler de lui. Le 9 mars 1796, il épouse Joséphine de Beauharnais. Les deux Redouté se sont associés aux botanistes Ventenat et Michaux, et peignent les plantes que ceux-ci décrivent dans le jardin d'un célèbre horticulteur de Montrouge, Jacques-Martin Cels. Michaux s'intéresse surtout aux arbres de l'Amérique du Nord, où il a longtemps herborisé; Ventenat, à toute espèce nouvelle ou peu connue, d'où qu'elle vienne.
Bonaparte crée la Commission des Sciences et des Arts d'Egypte, corps de savants et d'artistes qui l'accompagneront dans son expédition, Henri-Joseph Redouté en est nommé membre au titre de peintre d'histoire naturelle : il devra peindre les poissons du Nil, que décrira Geoffroy-Saint-Hilaire. Il quitte Paris le 4 mai 1798.
Depuis longtemps, Pierre-Joseph a peint des plantes grasses. C'est L'Héritier qui lui a conseillé de le faire; ces végétaux se conservant mal en herbier, de bonne planches en seront bienvenues auprès des naturalistes. Un jeune Genevois, Augustin-Pyramus De Candolle, assidu du Jardin des Plantes, accepte d'écrire un texte pour accompagner les planches de Redouté. Ainsi débute l'amitié qui unira le plus célèbre des peintres de fleurs au plus illustre botaniste du XIX[e] siècle, et la publication dès 1799 de "l'Histoire des Plantes Grasses".
Pour ce livre, le premier qu'il ait pu réaliser selon ses désirs, Redouté emploie pour la première fois le mode de gravure et d'impression de Bartolozzi, avec quelques changements mineurs. C'est une véritable révolution technique en France, et nul n'avait jusqu'alors produit des livres de fleurs illustrés de cette façon. C'est ce procédé que Redouté portera à la perfection dans ses ouvrages ultérieurs.

UN HONNEUR : "PROTEGE DE JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS"

La même année, Labillardière, déjà nommé, publie sa "Relation du voyage à la recherche de la Pérouse", qui contient des planches de Redouté. Madame Bonaparte achète le domaine de Malmaison, à Rueil. Elle y crée son jardin botanique et s'attache Ventenat et Redouté. Les plantes exotiques vont y affluer. Pierre-Joseph devient un protégé de Joséphine et un des visiteurs familiers de Malmaison. Son frère aîné Antoine-Ferdinand y sera d'ailleurs employé à décorer les salons.
Redouté est en pleine ardeur créatrice. Il peint ses vélins au Muséum, Il peint à Malmaison,



"Rose du Roi"

il peint chez Cels, il accepte d'illustrer de planches en couleurs une nouvelle édition monumentale, entièrement remaniée, du "Traité des Arbres et Arbustes que l'on cultive en France en pleine terre" de Duhamel-Dumonceau, édition qui sera connue sous le nom de "Nouveau Duhamel", et pour laquelle il fera 463 planches.

En 1800 commence à paraître aussi la "Description des plantes nouvelles et peu connues cultivées dans le jardin de J.-M Cels", pour laquelle Ventenat emploiera huit aquarelles de Henri-Joseph et quatre-vingt-une de Pierre-Joseph Redouté.

Puis, sortiront de presse l'"Histoire des Chênes de l'Amérique septentrionale", de Michaux, le "Flora Boreali-americana" du même auteur, l'"Astragalogia" de De Candolle, tous ouvrages illustrés par Redouté.

En janvier 1802, Henri-Joseph rentre à Paris. Il rapporte des matériaux pour des ouvrages sur l'Egypte, mais aussi une maladie des yeux qui va le contrarier dans ses travaux.

Quelques mois plus tard, Pierre-Joseph commence à éditer le plus beau de tous ses ouvrages, les "Liliacées". Il groupe sous ce titre toutes les Monocotylées à fleurs colorées, aussi bien les Amaryllidacées et les Orchidées que les Liliacées au sens des botanistes d'aujourd'hui. La publication se fait par fascicules in-folio, dont chacun groupe six planches et le texte y relatif, sur papier vélin dit Jésus, et coûte trente-six francs.



Rose de Portland

Dans les années 1800, la duchesse de portland traversant la région de Paëstum, au sud de Naples, séduite par cette rose la ramena en Grande-Bretagne, où elle reçut le nom de Duchesse of Portland. Introduite en France en 1812, elle fut à l'origine de l'obtention de la "Rose du Roi" et de 150 autres variétés qui ont nom; Arthur de Sansal, Comte de Chambord, Roi des Pourpres etc....

Le tirage est de deux cents exemplaires. Dix-huit graveurs,dirigés par Jean-Joseph-François Tassaert, travaillent à cet ouvrage dont le succès est éclatant dès le premier fascicule. Aussi le cinquième est-il accompagné d'une dédicace au ministre Chaptal.

En 1803, les premières livraisons d'un ouvrage plus beau encore, le "Jardin de la Malmaison" font connaître l'immence travail botanique qui se fait sous les auspices de Joséphine. C'est par Malmaison qu'entrent dans les jardins d'Europe nombre de fleurs exotiques. Plus de cent quatre-vingts espèces fleuriront là pour la première fois en France. Ventenat, officiellement conservateur de la Bibliothèque du Panthéon, est chargé de les décrire. Redouté peindra les 120 planches de l'ouvrage.

REDOUTE : "PEINTRE DE FLEURS DE L'IMPERATRICE"

Lorsqu'en 1804 Joséphine devient impératrice, on presse le travail. Il est fait appel à dix-sept graveurs. Redouté achève personnellement au pinceau chaque planche imprimée. L'une des plantes nouvelle est baptisée "Josephinia imperatricis". Joséphine est tout enchantée de son botaniste et de son peintre. Redouté est nommé en 1805 "Peintre de fleurs de l'impératrice", avec un traitement annuel de dix-huit mille francs.

Il a acheté l'année précédente une propriété à Fleury, hameau de Meudon. Il en agrandit les bâtiments et y crée un jardin magnifique. Désormais, chaque année il y passe la belle saison avec sa famille.

Il continue les ouvrages en cours, en entreprend d'autres. A l'initiative de De Candolle, on édite alors sous le titre "La botanique de Jean-Jacques Rousseau" divers écrits du célèbre écrivain relatifs à la science aimable, illustrés de soixante-cinq planches d'après des aquarelles de Redouté.

La carrière de Redouté se déroule heureusement tant que dure l'Empire. Il loue un grand appartement de l'hôtel Mirabeau, rue de Seine-Saint-Germain. C'est là qu'il aura désormais son atelier, et qu'il habitera jusqu'à sa mort. Partout où dans la région parisienne fleurit une espèce rare, partout où des botanistes se rassemblent, partout où un horticulteur plante sa pépinière, on voit Redouté avec ses cartons et sa boîte d'aquarelliste.

Napoléon a ordonné à ses ministres de souscrire à quatre-vingts exemplaires des Liliacées pour les envoyer aux musées et aux bibliothèques de Paris et des

Le rosier, au port dressé ou légèrement retombant, porte de nombreux aiguillons bien pointus. Le feuillage



ROSE DE PUTEAUX

est vert clair comme il se présente chez Rosa x Damascena. Les fleurs, semi-doubles et un peu aplaties, sont rose pur. A l'origine, le rosier était cultivé dans la région de Puteaux, pour la production

départements, et comme présents de l'Empereur aux artistes et aux savants les plus distingués de toute l'Europe. En 1807, Redouté entreprend une édition de grand luxe de ce magnifique ouvrage, édition qui semble-t-il ne sera tirée qu'à dix-huit exemplaires.
Ventenat meurt en 1808. Joséphine est répudiée fin 1809. Mais elle garde Malmaison et reçoit aussi la propriété de Navarre. Comme à Ventenat a succédé Aimé Bonpland, de son vrai nom Aimé Goujaud, l'œuvre botanique de la belle créole ne s'arrête pas : Redouté peint pour la "Description des Plantes rares cultivées à Malmaison et à Navarre" de Bonpland.
Mais le bonheur de Redouté avait la fragilité de l'empire. Les désastres de 1814 frappent durement l'artiste. Les soudards saccagent sa propriété de Fleury et lui-même perd ses souscripteurs aux Liliacées et surtout Joséphine, sa protectrice, qui meurt le 29 mai.
C'est à perte qu'il publie les derniers fascicules des Liliacées.

UN OUVRAGE D'EXCEPTION : LES ROSES

Le début de la Restauration le voit mettre sur pied celui de ses ouvrages qui lui vaudra le plus de célébrité "Les Roses". Il y a des années qu'il y pense. Un fonctionnaire entiché de roses, Claude-Antoine Thory, écrit le texte. Dès lors, toute la famille Redouté, tous les amis, tous les correspondants botanistes ou horticulteurs sont sollicités pour signaler les rosiers particuliers, envoyer des rameaux fleuris ou des souches pour les roseraies de Thory ou de Redouté.
L'entreprise prend des proportions monographiques. Redouté écrit l'histoire de l'illustration des livres de botanique, principalement de ceux qui traitent des roses. La première livraison de l'ouvrage paraît au début de 1817. Le succès est tel, les documents qu'on envoie aux deux associés sont si abondants, qu'au lieu des vingt livraisons prévues d'abord, il faut en publier trente, qui se suivent jusqu'au début de 1824. Chaque livraison est louée ou critiquée dans la presse. Un certain nombre des Rosiers figurés constituent des nouveautés. Plusieurs sont nommés d'après les amis de Redouté : Rosa Lheritierena par exemple. Les fascicules s'écoulent aisément, aussi bien pour l'édition in-folio que pour l'in-quarto. De partout, les honneurs affluent : une foule de sociétés décernent au peintre leur diplôme de membre d'honneur ou de correspondant.
Toutefois, cela ne compense pas la perte des revenus que Joséphine assurait à son peintre de fleurs.



Cette rose connue également sous le nom "Cent feuilles des peintres" se distingue du type Rosa x

ROSE DES PEINTRES

Centifolia par des corolles d'un rose plus soutenu, avec un centre moins creux. Elle a reçu ce nom car elle est fréquemment représentée- dans les tableaux des peintres hollandais du XVIII ème siècle.

Aussi, lorsque Gérard Van Spaëndonck meurt, en 1822, Redouté espère-t-il lui succéder comme professeur administrateur au Muséum d'Histoire naturelle. Hélas ! la chaire est supprimée et remplacée par deux postes de Maître de dessin. Redouté reçoit le poste pour la botanique, au traitement de 2.500 francs l'an. De 1828 jusqu'à sa mort, il fera chaque année trente leçons publiques de trois heures.

LA GLOIRE DANS LA DECADENCE

Ces leçons publiques sont un événement mondain. De nombreuse jeunes filles ou jeunes femmes les suivent. C'est même là souvent qu'elles lancent la mode. Redouté expose quelques-unes de ses aquarelles, dispose quelques fleurs dans un vase, les silhouette au crayon puis les peint à l'aquarelle avec une rapidité et une sûreté surprenantes. Il invite ensuite l'assistance à en faire autant, il corrige, il conseille.

Il donne aussi de nombreuses leçons particulières dans son atelier ou à domicile : parmi les plus illustres de ses élèves, on cite la duchesse de Berry, Madame Adélaïde d'Orléans, la femme et les filles de Louis-Philippe, dont Louise-Marie qui deviendra la première Reine des Belges.

Redouté publie des rééditions des "Roses" et divers albums, dont un atteindra en beauté ses meilleures œuvres : il s'agit du "Choix des plus belles fleurs", le dernier de ses grands ouvrages, commencé en 1827, et qui s'ouvre sur un "Avertissement" qui est en quelque sorte le testament artistique du Saint-Hubertois.

Celui-ci se fait vieux. Il est couvert de gloire et d'honneur. Les artistes étrangers de passage à Paris viennent le saluer. Mais sa situation financière est de plus en plus mauvaise. Les événements politiques de 1830 lui font perdre des clients.

Puis ses forces créatrices déclinent peu à peu. Mais lui ne s'en aperçoit pas. Il projette sans cesse de nouvelles œuvres qui le sauveront de la ruine, qui lui permettront tout au moins de satisfaire ses créanciers. Il vend de l'argenterie, des meubles. C'est insuffisant.

Il sollicite une commande importante du ministère de l'Intérieur; Après de vagues promesses verbales, elles lui est refusée par lettre. Il reçoit cette lettre le 19 juin 1840 dans l'après-midi et meurt le soir même d'une congestion cérébrale.

Tout Paris se donne rendez-vous aux obsèques du grand artiste. Après un service religieux en l'église Saint-Germain-des-Prés, il fut inhumé au Père Lachaise où sa tombe est aujourd'hui encore fleurie de temps à autre.

Aucun de ses trois enfants ne se maria. Mais si la lignée s'éteignit rapidement, Redouté laissa pour lui survivre une multitude de fleurs immortelles.

Le monde entier les admire. Elle ont un charme irrésistible, qui reflète sans doute l'âme de cet enfant de Saint-Hubert dont le caractère enjoué et affable, tout autant que l'esprit un peu madré, à frappé tous ceux qui l'on approché.

A. LAWALREE
R. DELCOURT



CUISSE DE NYMPHE

C'est la dénomination la plus inattendue, la plus souriante aussi, que l'on ait attribuée à une rose du passé, comme on surenchérit avec sa sœur, au coloris rose plus soutenu, "Cuisse de Nymphe émue".
Cuisse de Nymphe que l'on désignait aussi, en France, sous le nom "La Royale", "La Séduisante", est la pure descendante de Rosa Alba Incarnata.
Le coloris est identique, rose carné pâlissant peu à peu, jusqu'au crème rosé sur les bords. Quant à la fleur très double (jusqu'à cent pétales) elle est régulièrement bien formée.

Chaque année qui passe nous rapproche de la célébration du Centenaire de la Société Française des Roses. Elle aura lieu en 1996 et coïncidera, sans doute, avec la fête de l'été, pour que la générosité florale, des pépinières soit le feu d'artifice de la cérémonie.
Cent ans, cela suppose un retour en arrière, l'évocation d'une période déterminante pour l'avenir de la profession. Presque un examen de conscience. Que se passait-il à cette époque ? Le monde qu'est devenu celui de la rose, aujourd'hui, était encore un monde clos; chacun, enfermé dans son microcosme, travaillait en solitaire dans le secret de sa pépinière, confronté aux expériences timides, aux recherches plus audacieuses. Toutes activités fort louables, mais pauvres en points de références, qui s'enrichissaient, parfois, lorsque la consécration survenait.
C'était le temps où les rosiéristes existaient sans vraiment se connaître, bien que ressentant confusément le besoin de se réunir. Or, ces réunions n'avaient lieu qu'au moment des expositions, point de passage obligé de leur créations et confrontations profitables vis à vis des productions concurrentes.
Les textes anciens soulignent que ces expositions rassemblaient des milliers de flacons - on cite le chiffre de 4.500 pour certaines d'entre elles - garnis de roses, devant lesquels défilait un public de visiteurs admiratifs.
Devant de tels déplacements de foules, attestant l'intérêt qu'elles portaient à l'image de la rose, des professionnels d'avant-garde, pour leur temps, estimèrent qu'ils ne pouvaient demeurer plus longtemps seuls dans leurs régions, quelque peu guindés dans la rigidité de leur comportement et qu'un grand souffle de renouveau devait rompre l'isolement qui leur été préjudiciable. Ils ressentaient le besoin de se grouper au sein d'une association qui deviendrait le creuset de leurs initiatives, pour mieux gérer leur profession.

" LE CENTRE D'ATTRACTION DES AMATEURS DE ROSES"

L'exposition universelle de Lyon, en 1894, où fut spécialement créée, pour la circonstance, une roseraie de plus de 12.000 plants de 3.000 variétés, servit de catalyseur à ce projet, d'autant que s'étaient rassemblés à cette occasion, des centaines de rosiéristes français et étrangers.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

ALLOCUTION DU PRESIDENT

L'initiative ayant reçu l'agrément de la plupart des participants, l'année suivante, en 1895, quelques professionnels se réunissaient à Lyon et décidaient de créer officiellement La Société des Rosiéristes Français; elle devait devenir, quelques mois plus tard, La Société Française des Rosiéristes et, enfin, La Société Française des Roses appellation plus générique.
Cela, grâce à l'heureuse initiative du président G. Chesnel qui, dès sa prise de fonction, en 1946, préconisait le changement du titre de notre société car, disait-il : *"si nous sommes heureux de compter parmi nous presque tous les rosiéristes professionnels, nous ne devons pas oublier que nous devons être le centre d'attraction des amateurs de roses".*
Plus d'un demi-siècle s'était écoulé avant qu'on prenne enfin, conscience de la nécessité de donner une connotation moins corporatiste à cette institution. Le constat de la diminution du nombre des obtenteurs à l'intérieur de l'hexagone, fut aussi déterminant dans le choix de cette décision, ce qui permit d'orienter la société plus largement vers les amateurs. D'autant que dès le premier jour, les fondateurs de la société avaient compris l'intérêt de posséder un organe de communication, susceptible d'être le reflet de leurs activités. Les "Amis des Roses" étaient nés. Le montant de la cotisation était fixé à cinq francs par an. Cinq francs 1896. Rapporté au cours de notre monnaie cela représenterait aujourd'hui le montant d'une adhésion très forte, même si

Astrée

nous avons conscience d'avoir insuffisamment réactualisé nos tarifs au cours des années.
Il est nécessaire de souligner, à cet égard, les graves difficultés rencontrées en France par la presse écrite, quotidienne ou périodique, professionnelle ou d'information, par suite de la diminution sans cesse aggravée du lectorat national.
Ce qui nous conforte, je tiens à le dire aujourd'hui, c'est l'immense sympathie que nous ont témoignée nos adhérents, en réponse au courrier que nous leur avons adressé en fin d'année, pour leur expliquer que nous avions été confrontés à une augmentation massive des coûts de fabrication, après une longue période de compréhension amicale de la part de certains de nos fournisseurs. Je voudrais exprimer à chacun de nos lecteurs notre reconnaissance pour ces encouragements chaleureux attestant l'intérêt qu'ils attachent à notre revue et à sa présentation.

UN MOUVEMENT EN MARCHE

Cela dit, on aurait tendance à penser que les sociétés de création ancienne, vivent et évoluent au rythme de la vitesse acquise. Rien n'est moins vrai. Une société est un mouvement en marche, confronté à des exigences toujours nouvelles qu'il convient de satisfaire. Ce qui nous oblige, selon l'aphorisme de l'écrivain italien Lampedusa, l'auteur du Guépard *"à changer tout le temps pour faire la même chose"*, c'est à dire essentiellement valoriser la société, par un ensemble de rencontres, de contacts, de dialogues, d'échanges, qui sont une nécessité permanente dans la mouvance de notre vie active. Cela suppose des actions de représentation auprès de nos sociétés homologues en participant notamment, en qualité de membre du jury, aux concours de roses nouvelles : Rome, Bagatelle, Genève, Baden-Baden, La Haye, Gênes etc... mais en regrettant aussi, très sincèrement, de ne pouvoir être présent, au même titre, à d'autres concours européens, eu égard au rapprochement des dates, parfois à la simultanéité de certaines d'entre elles.
Il faut ajouter à cela la gestion interne de la société, avec tout ce qui, nécessairement en découle, sur le plan national et international : transmission d'un important courrier; fournitures de renseignements et d'informations techniques, exigeant souvent des recherches, à l'intention de nos abonnés; rédaction de textes ponctuels à la demande de revues ou d'institutions, sur la société, son origine, son fonctionnement, ses buts; participation à des conférences, expositions, floralies, réunions ou colloques, concernant le fleurissement en général. En mettant l'accent sur la tâche la plus importante, la plus lourde aussi : la confection de la revue Les Amis des Roses, avec le suivi technique qu'elle implique.
Un point fort en cette année 1991 : la création du premier concours international de roses parfumées à la roseraie du Parc de la Beaujoire, à Nantes, qui a nécessité un très sérieux travail d'organisation. Ce fut une grande première internationale qui rassembla, au niveau des parfumeurs, les plus grands professionnels connus et qui valut à notre société cet hommage du président du jury, M. Philippe Sauvegrain, de Genève : *"Nous fûmes unanimes à reconnaître le caractère extrêmement sérieux de ce concours"*. Une appréciation des plus flatteuses, complétée par l'attribution des récompenses à deux obtenteurs français : Michel Adam et Robert Laperrière, présents, au surplus, à la cérémonie.
Il est dans la vie des moments privilégiés; celui-ci en fut un et nous pouvons, d'ores et déjà, annoncer que la seconde édition de ce concours, prévue en 1993, sera également une réussite, si l'on en juge par l'empressement des obtenteurs internationaux à y participer. D'autant que le parfum dans la décennie en cours, constituera un des atouts supplémentaires, une valeur ajoutée, en quelque sorte à la rose, ce qui nous avait précisément déterminé, en 1988, à créer ce concours, en fonction de la demande toujours plus pressante des amateurs.
J'ajouterai que notre société se réjouit de constater l'intérêt que les municipalités, ici et là, prennent à mettre en valeur l'environnement et le cadre de vie de leurs cités, ce qui implique l'utilisation toujours plus grande d'une variété de rosiers, aujourd'hui très appréciés, pour leur rusticité et la générosité de leur remontance : les rosiers de paysage, qui embellissent à moindre coût nos jardins et nos parcs.
Enfin, l'année qui commence s'annonce fertile en manifestations et évènements horticoles, privilégiant la rose, pour lesquels notre société est déjà sollicitée et sa présence souhaitée.
C'est son rôle, mieux, sa mission et surtout la nôtre.


Carina®

AVRIL : IL EST ENCORE TEMPS DE PLANTER



elon le constat des producteurs, les plantations des rosiers ayant tendance à s'effectuer actuellement, dans certaines régions, aussi bien au début du printemps qu'à l'automne, les amateurs qui sont dans ces dispositions ont tout loisir de planter encore, pourvu que les sujets aient bénéficié d'une conservation parfaite.

Dans tous les cas, plusieurs recommandations sont à observer. Selon les conditions climatiques au moment de la réception des envois, il convient de placer les rosiers à racines nues en jauge; mais si le sol est gelé on peut parfaitement les protéger sous un bon manteau de tourbe légèrement humide.

Préalablement à la plantation, il est souhaitable de pratiquer l'opération du pralinage. Elle consiste à plonger les racines des rosiers dans un seau contenant un mélange de boue argileuse et d'eau. Quand les rosiers en seront extraits, environ deux heures plus tard, les racines seront entourées d'une pellicule protectrice qui les maintiendra humides. La plantation peut, dès lors, s'effectuer soit dans une plate-bande, soit dans un orifice individuel de 50 centimètres de profondeur et autant de largeur.

La terre, retirée de la fouille, aura été associée à un mélange de tourbe et d'engrais du commerce contenant 5% d'azote, 10% d'acide phosphorique et 5% de potasse, selon la formule 5-10-5 avec magnésie. Ceux qui préféreront un engrais organique pourront choisir le fumier de bovin,(mais attention, séché), de la poudre d'os broyés, éventuellement du sang dessiqué, de la cornaille (toujours précieuse car elle a des effets prolongés) ou le terreau décomposé.

La terre ainsi enrichie sera disposée en cône, par dessus laquelle on aura émietté une pellicule de terre franche, sur laquelle reposeront bien étalées les racines du rosier, le point de greffe du plant se trouvant quelques centimètres en-dessous du niveau du sol. il restera à combler le trou par dix à quinze centimètres de terre que l'on tassera soigneusement pour couvrir les racines. Il suffira, ensuite, d'arroser copieusement au goulot d'arrosoir et de dresser une butte de terre de quelque vingt centimètres de manière à bien protéger le plan contre le soleil ou le vent desséchant.

Recommandation supplémentaire : si les racines sont robustes et bien développées, ce qui est toujours souhaitable, il n'est pas nécessaire de les raccourcir pour les mettre en conformité avec la profondeur de la fouille. Bornez-vous à approfondir celle-ci pour leur permettre de trouver immédiatement un logement décent en tous sens. Le rosier vous en sera reconnaissant.

Mais prenez garde, ne plantez jamais de nouveaux sujets dans un emplacement ayant déjà abrité des rosiers. En agissant ainsi, par méconnaissance, vous vous exposeriez au plus cinglant échec, car le sol contient des toxines sécrétées par les racines.

Si, toutefois, vous manquez d'espace pour faire succéder une culture nouvelle à une culture ancienne, on peut éventuellement adopter le principe préconisé par un de nos lecteurs. Il s'agit, dès lors, après avoir arraché les rosiers, de retourner le sol à deux fers de bêche, en ôtant tous les fragments de racines, bois

morts et autres résidus. Après quoi on ajoutera à la terre un cocktail de produits, susceptibles de la désinfecter. Ce mélange sera composé de tourbe, de terreau, de cornaille, de fumier déshydraté, de soufre micronisé, de sulfate de fer, d'engrais du type Pantakalit et, enfin d'engrais du commerce 5-10-5.

Bien entendu, ce procédé ne peut être conseillé que pour les replantations ponctuelles. Il donne paraît-t-il, des résultats à peu près acceptables. Dans le cas contraire, il sera nécessaire de changer la terre sur soixante centimètres. Seconde solution : pratiquer l'assolement et envisager la culture de plantes annuelles ou de vivaces. Les spécialistes estiment qu'il faut cinq années pour régénérer totalement un terrain où une plantation de rosiers a été installée.



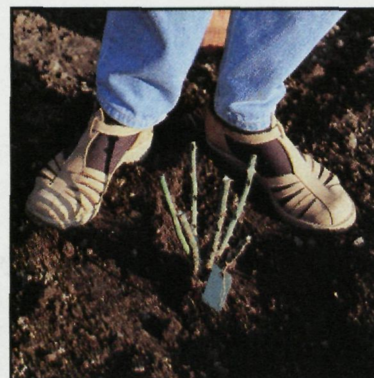
1. Creuser un orifice de 50 x 50 x 50 cm



2. Opération de pralinage



3. Reboucher avec de la terre franche



4. Tasser soigneusement pour couvrir les racines



5. Arroser copieusement au goulot d'arrosoir

UN IMPERATIF : TRAITER

Le rosier, on le sait, n'est pas un végétal exigeant. A condition d'avoir été bien planté, dans un sol bien nourri, il évoluera favorablement et procurera mille satisfactions pendant un grand nombre d'années; il sera florifère, généreux, remontant, parfois parfumé, peu sensible aux maladies pour certaines variétés; mais attention, là s'arrêtent ses qualités, car aucun ne peut raisonnablement résister aux attaques sournoises des parasites, qu'il s'agisse de cryptogames, d'insectes et d'acariens.

Il faudra donc impitoyablement engager la lutte contre tout ce qui peut infliger des atteintes, parfois irréversibles, à de magnifiques plantations,si l'on n'y prend pas garde suffisamment tôt. Les maladies sont, pour l'essentiel: le marsonia (tâches noires), l'oïdium (blanc du rosier), la rouille.

Dans le premier cas, il faut savoir qu'aucun traitement curatif ne peut efficacement combattre la maladie des tâches noires, lorsque le rosier en est atteint. Aussi est-il indispensable d'administrer préventivement, c'est à dire au moment où apparaissent les premiers rameaux, une pulvérisation qui traitera, du même coup, le sol, à partir d'un produit du commerce à base de triforine, de propiconazole ou de mancozèbe, de préférence en alternance, pour éviter l'accoutumance.

La lutte contre l'oïdium s'exercera de la même manière, mais un peu plus tardivement. A cet égard, tous les produits du commerce sont efficaces.

En ce qui concerne la rouille, dont les pustules sont présentes au revers des feuilles, donc parfois difficiles à atteindre, un traitement à base de tithane donnera d'excellents résultats. Là encore, il faut agir dès l'apparition des premiers indices. Enfin les produits proposés dans le commerce sont tous bien composés pour ce qui est de la lutte contre les insectes en général et les pucerons verts en particulier.

Une seule recommandation, il faut renouveler les traitements tous les quinze jours, de préférence tous les dix jours si on le peut. C'est la seule règle à observer si l'on veut bénéficier d'une floraison agréable et obtenir des rosiers au beau feuillage en pleine santé. Sachez aussi que le fait de supprimer très régulièrement les roses fanées, permettra à la plante de produire sept générations de fleurs nouvelles, étalées tout au long de la saison.

Cette récompense ne mérite-t-elle pas un effort ?

ROSES INFOS

ROSES : 2000 % DE PROGRESSION DES VENTES EN EQUATEUR

Le développement de la culture des roses en Amérique Latine, plus que spectaculaire, a été foudroyant au cours des dernières années. Sait-on, par exemple, qu'en Equateur, en dehors des produits d'exportation traditionnels, les ventes de roses ont progressé de près de 2000 % entre 1985 et 1989?

Certes, ce chiffre peut paraître modeste si on le compare à celui de la Colombie; mais il faut tenir compte, en revanche, d'un certain nombre de paramètres favorables, tels que la richesse du sol, la douceur du climat, propices aux cultures tempérées ce qui permet d'obtenir des fleurs d'excellente qualité.

La superficie de l'Equateur étant relativement petite: 283.560 Km^2 pour une population de 9 millions d'habitants, certains se demandent si, à moyen terme, l'offre présentement galopante, ne dépasserait pas rapidement, à ce rythme, la demande du marché nord américain.

PROLIFERATION DES SERRES AU DANEMARK

Selon les professionnels danois de l'horticulture 335.550 m^2 de serres ont été construits en 1989, soit 10.550 de plus que l'année précédente. On conçoit cela eu égard aux rigueurs du climat.

En prenant pour point de départ une superficie de 500 hectares en 1987, les experts estiment qu'à cette cadence, le volume des surfaces de cultures abritées atteindra 650 hectares en 1993, ce qui représenterait une augmentation de 30 % en six ans, soit 25 hectares par an.

On estime cependant que les prévisions optimistes de la fédération danoise de l'horticulture, sont sujettes à tout une série de conditions pour qu'elles se réalisent, en particulier sur le plan du crédit.

BRESIL: QUAND L'AMOUR FAIT PLEUVOIR DES ROSES

Rien ne se fait comme ailleurs dans les pays d'Amérique Latine.Et les excès amoureux trouvent leur exutoire de manière aussi spectaculaire qu'inattendue.

On connaissait le carnaval de Rio et ses débordements légendaires. On saura désormais que pour exprimer sa flamme à l'élue de son cœur, il suffit d'un peu d'ingéniosité et d'un solide compte en banque.

L'aventure se passe à Sao Paulo , au Brésil. En apprenant que la jeune fille dont il était amoureux venait de rompre avec son petit ami, une idée surgit spontanément dans le cerveau de Carlos. D'emblée, il s'empressa de louer un hélicoptère, puis il fit l'acquisition de cent kilos de roses sur un marché aux fleurs. Nanti de cette cargaison colorée, il prit l'air, survola à diverses reprises le jardin de sa belle, jusqu'à ce que l'attention de cette dernière fut attirée par le bruit de l'aéronef. Lorsqu'il l'aperçut enfin, visage levé en direction du ciel, il fit choir à ses pieds une cascade de roses, afin de lui exprimer l'ardeur de ses sentiments.

On dit que la belle Brésilienne n'aurait pas résisté à ce témoignage fleuri.

Amour, amour, quand tu nous tiens...

LA ROSE DE KANEGEM

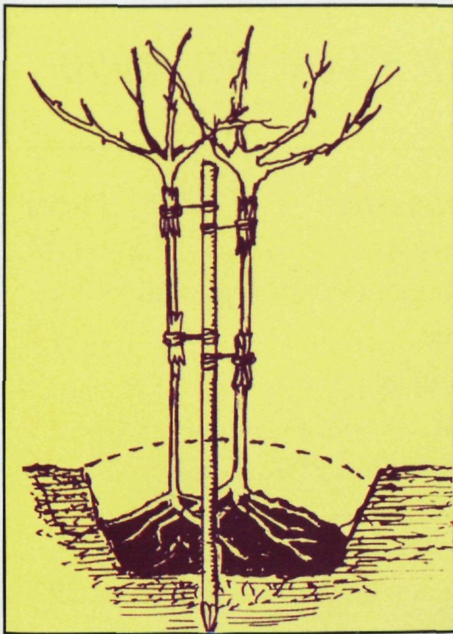
Sous le titre "Kanegem (Belgique) vitrine de l'Europe en fleurs", nous avons publié un reportage dans le numéro 384 du 4ème trimestre 1990, sur le village belge de Kanegem. Celui-ci présente la particularité d'être un des quinze villages Européens à avoir obtenu le prix international de "l'Entente Florale" et d'avoir été, au surplus, le premier village de roses de Belgique.

Un de nos collaborateurs belge, M.L. Doumont nous prie de signaler qu'une rose portant le nom de Kanegem a été créée par le chercheur I. Meneve de Melle, dont il nous plaît de reproduire l'image.



Il s'agit d'une rose à massif, extrêmement vigoureuse d'un beau rouge vermillon. De plus, cette fleur a été récompensée par le jury du concours international de roses nouvelles de Lyon, en 1982, en se voyant attribuer le titre de "Grande Rose du Siècle".

La même année cette rose obtenait un certificat de mérite au concours de Le Roeulx (Belg.). Deux ans plus tard, elle recevait une médaille de bronze à Baden-Baden (All.). Enfin, en 1985, deux autres distinctions lui étaient décernées : la plaquette de vermeil au concours d'Orléans et le Trial Ground Certificate, à Saint-Albans (U.K.).



UNE ASTUCE POUR LES POSSESSEURS DE PETITS JARDINS

Nombreux sont les amateurs de roses qui souhaiteraient repousser les limites du modeste espace dont ils disposent pour y multiplier les plantations de rosiers.
Confrontés comme d'autres à ce problème, car les jardins particuliers anglais sont souvent réduits, les britanniques ont obvié à cet inconvénient de la manière suivante : le principe réside dans la plantation, aux endroits les plus favorables, ou entre deux rosiers nains, de deux rosiers-tiges accolés, logés dans la même fouille et fixés au même tuteur.
Si l'on utilise deux variétés de coloris differents (jaune et rouge par exemple) on obtient un effet lumineux très séduisant.

ROSIERS EN POTS EN APPARTEMENT

Le jardin a toujours été un complément de l'habitation; le fait qu'il soit de plain-pied en facilite, évidemment, l'accès. Mais aujourd'hui, plus qu'hier, on a tendance à le faire pénétrer dans la maison. Les plantes, les fleurs, sont devenues des éléments indispensables du décor intérieur.
La couleur présente, en effet, un attrait supplémentaire qui rompt la monotonie, souvent exagérément verdoyante.
A cet égard, les nouveaux types de rosier fleurissant en pot, fournissent cet élément coloré, d'autant qu'ils se ressourcent, en été, lorsqu'on les place en quelque coin du jardin.

LA ROSE DE LIMA A GÊNES

Lors du dernier concours international du rosier remontant à Gênes, deux représentants péruviens de l'Association Italienne en Amérique Latine, ont pris l'engagement d'envoyer la rose de Lima dans la capitale Ligure, pour qu'elle soit plantée à Nervi.
Provenant de la roseraie du sanctuaire de Santa Rosa à Lima, elle représentera un hommage modeste, certes, mais d'une grande signification, que les émigrés gênois et liguriens de l'Amérique du Sud, ont voulu rendre à la ville de Gênes, à l'occasion des fêtes colombiennes marquant le 500ème anniversaire de la découverte de Christophe Colomb.

NOS PEINES

SIMONE TSCHANZ

Grande fut notre peine en apprenant, au soir du 12 février dernier, le décès survenu le jour même, à Lausanne, de Simone Tschanz, l'épouse du rosiériste suisse Ernst Tschanz.
Frappée six mois auparavant par un mal implacable, elle conserva, jusqu'à la fin, une lucidité et une volonté courageuse, expression profonde de son tempérament de chef d'entreprise.
D'une très grande compétence professionnelle, on appréciait sa présence dans tous les concours européens, car elle était, tout à la fois, gentillesse, charme et discrétion.
Ernst et Simone Tschanz se complétaient admirablement, ce qui avait grandement contribué à la réussite de leur établissement.
En cette pénible épreuve, les rosiéristes français, amis d'Ernst Tschanz, s'associent à notre message, pour lui présenter, ainsi qu'à ses enfants, leur sympathie profondément attristée.

JEAN REUTER

Le 21 janvier dernier ont été célébrées, en l'église de St-Symphorien d'Ozon (38) les obsèques de M. Jean Reuter, ancien rosiériste, décédé à l'âge de 85 ans. Il était le père de MM. Pierre et Jean-Francois Reuter, rosiéristes à Saint-Georges d'Espéranche (38). Une famille comptant parmi les plus importants multiplicateurs français dans la spécialité, à qui nous présentons, ainsi qu'à Mme Jean Reuter, nos très sincères sentiments de condoléances.

SOMMAIRE DES "AMIS DES ROSES" DE L'ANNEE 1990

N° 385 - 1 er trimestre *Pages*

N° 386 - 2 ème trimestre *Pages*

N° 387 - 3 ème trimestre *Pages*

N° 388 - 4 ème trimestre *Pages*



ROBIN HOOD®

L'image de cet rosier arbuste vous est offerte par la SOCIETE FRANCAISE DES ROSES et par HORTICOLOR: Editions publicitaires B.P. 70066 69348 Lyon Cedex 07 - Tél. 78.58.75.10



STAR 2000®
Pekcoucan

R.O.S.E. PEKMEZ
INTERNATIONAL

BP. 3 - 67290 "La Petite Pierre" - Tél: 88.70.45.25 / Télécopie: 88.70.40.28

les Amis des Roses

Société Française des Roses

N° 390
2ème TRIMESTRE 1992
PRIX : 25 F





MEILLAND
LA ROSE A SA GRIFFE

PAUL RICARD®

VARIETE MEINIVOZ — 1991

ROSIER A GRANDES FLEURS

Variété Protégée · Propagation réservée

HAUTEUR : 1 m environ
FLEUR : 40 à 45 pétales
PARFUM : puissant et épicé

PHOTO MEILLAND E. ULZEGA RENÉ RUELLE COMMUNICATION - 92220 BAGNEUX


ROSES GAUJARD


OBTENTION
1845
GAUJARD





Régine Crespin®

delcrème

*Créé par Georges Delbard,
en hommage à la célèbre cantatrice française,
ce nouveau rosier floribunda
est appelé à un succès international tant ses qualités
de floraison et de résistance aux maladies sont exceptionnelles.
La floraison est exubérante.
Les fleurs bicolores rouge vif et crème
tiennent très longtemps et sont mises en valeur
par le feuillage vert dense.
Le rosier est puissant et demande très peu d'entretien.
C'est la variété idéale pour composer de grands massifs,
seule ou en association avec d'autres arbustes. Hauteur : 1,00/1,20 m.*



Delbard

La passion du jardin

GEORGES DELBARD S.A.
16, quai de la Mégisserie
75054 PARIS CEDEX 01 Tél. (1) 42.36.45.01

Catalogue gratuit sur simple demande.

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES fondée en 1896

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél./ 78.94.08.49
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture

PRESIDENT D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
ARMAND ZINSCH.

VICE-PRESIDENTS :
Robert RIVOIRE, Robert LAPERRIERE

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON

CHARGE DES CONCOURS :
Gérard GUINOT.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE :
Colette DESSALLES.

Dépôt légal n° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN - JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 57.704

Detty de Michel Adam



Berkeley de William A. Warriner



Paréo® de Meilland



Notre couverture : hybride de thé République de Genève® de Robert Laperrière.



OMMAIRE

MICHEL ADAM OU LA FORCE D'UNE EXPERIENCE



Michel Adam

Par Armand ZINSCH

Rosiériste...... Dans la plupart des cas, celui qui associe son nom à cette profession est un terrien, voire issu de la terre par ascendance familiale. L'amour pour le sol que les saisons modèlent et fécondent est généralement à la base de cette inclination naturelle; l'orientation définitive de l'individu s'exerçant plus tard, à partir de choix sélectifs, vers le métier qu'il aura décidé d'embrasser.



Décosil Roses

Certes, la règle n'est pas immuable; on connaît d'excellents professionnels devenus rosiéristes par alliance familiale, mais ils sont rares. Il semblerait qu'un solide tuteur fut nécessaire pour consolider le talent naissant et le soutenir dans son effort. On peut raisonnablement prétendre que l'ensemble des obtenteurs ont eu besoin, dans les premières années, de cet indispensable appui. Un réconfort plus souvent moral que physique, pour aider à franchir des caps difficiles, surmonter des périodes d'accablement, quand les éléments se sont ligués pour détruire les espoirs, anéantir des élans prometteurs. On est mieux armé pour affronter les déconvenues quand on a reçu le soutien des ainés.

PAS TRES HAUT, MAIS TOUT SEUL.

Aussi mesure-t-on la somme d'audace ou d'inconscience que représente aujourd'hui, le fait de vouloir être rosiériste-obtenteur.

Pour Michel Adam rien d'utopique dans ce choix, guidé seulement par le désir de donner à sa vie une autre orientation, à partir d'une idée primaire : l'amour qu'il portait, naguère, aux roses du jardin de son enfance. Est-ce suffisant? La motivation paraît mince; mais elle est à l'inverse de la volonté courageuse, de la persévérance dans l'effort de celui que nous nommerons, pour le situer, par rapport aux autres professionnels, le petit canard de la couvée.

Rien, en effet, ne le prédisposait à s'aventurer dans une voie - il avait cru devoir choisir celle de la S.N.C.F. - qui ne s'ouvrait pas à lui comme devant être royale. Il en était bien conscient, mais il est reconnu qu'on ne s'engage pas à contre-courant de son destin. Les exemples sont nombreux de ceux qui, pusillanimes ou sans ambition, sont passés au large d'une existence plus confortable parce qu'ils n'ont pas su ou osé prendre le virage nécessaire, au bon moment. Michel Adam l'a fait. Il ne le regrette pas. Le reste appartient à l'histoire.

"LES ROSES ? JE ME SOUVIENS DU PARFUM DELICAT DE LEURS PETALES, QUE M A MERE ET MA GRAND'MERE DISPOSAIENT DANS NOS CORBEILLES D'ANGELOTS, QU'ENFANTS NOUS ALLIONS JETER AU PIED DES REPOSOIRS, A L'OCCASION DE LA FETE-DIEU. "

Une histoire dont les premières pages présentent le cheminement laborieux de sa jeune existence bretonne, quand on est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Pas tout à fait cependant "*les enfants de la chandelle de résine*" qu'évoque l'écrivain bigouden Pierre Jackez Hélias, dans "Le Cheval d'orgueil" mais presque.



Grand Huit®

La Bretagne est une région belle, certes, mais hélas trop longtemps ignorée par les pouvoirs publics. Où l'on ne se rendait pas parce que les liaisons routières ne le permettaient pas. Où les éléments essentiels du confort étaient inexistants.

- *Le courant électrique*, dit Michel Adam, *n'est arrivé à Liffré (Ille et Vilaine) où je suis né qu'en 1953, j'avais six ans. Ce fut un événement!*

Nous vivions dans une maison composée de deux grandes pièces et je me souviens avoir fait mes premières lectures à la lampe à pétrole. Pas d'électricité, mais pas davantage d'eau, il fallait aller la chercher au puits avec deux seaux et un arceau pour leur maintien. Malgré cela nous vivions heureux, au contact de la nature, dans une ambiance chaleureuse.

D'une très grande sensibilité Michel Adam évoque sa prime enfance qui se conjugue déjà avec le souvenir des roses.

— *Il y avait près de la maison un grand jardin où mon père cultivait des légumes avec, à l'écart, un espace réservé aux fleurs. Or, mes premiers contacts avec les roses c'est en ce lieu qu'ils se situent. Je me souviens aussi du parfum délicat de leurs pétales que ma mère et ma grand-mère disposaient dans nos corbeilles d'angelots, qu'enfants nous allions jeter au pied des reposoirs, sur des dessins de sciure fraîche, au pied des bouleaux coupés la veille dans la forêt, à l'occasion de la Fête-Dieu. Mon rosier "Parfum d'Armor" me rappelle étonnamment ces parfums du passé.*

Sa scolarité accomplie au collège St-Michel de Liffré, il passe son BEPC à 15 ans, et plus tard un concours d'admission à la SNCF où il occupera successivement les fonctions de contrôleur de quai, agent de bureau, receveur, taxateur dans différentes gares : Dinard, Dol de Bretagne, Redon, St-Brieuc, Vannes, St-Pol de Léon, Lannion . De 1973 à 1987, il appartiendra à une filiale de la SNCF, à vocation routière où il effectuera de l'affrètement.

UNE AMBITION RAISONNEE

Entre temps il a fait l'acquisition d'un terrain de cinq mille M2 à la Guérinais en Liffré, face à la maison de ses parents. " *Là,* dit-il, *commence vraiment mon approche avec la culture. Le fait d'être propriétaire m'a tout à coup stimulé et je me suis mis à m'intéresser à la terre, et bien sûr, aux arbres fruitiers, aux arbustes d'ornement et aux rosiers".*

Ignorant tout de sa future profession, il se plongea dans la lecture d'ouvrages et de revues techniques, apprenant à tailler, greffer et, enfin, hybrider.

- Qu'est ce qui m'a attiré vers l'hybridation ? Est-ce la connaissance de textes parlant et louant ce travail de créateur ? Est-ce tout simplement l'amour des roses ? Probablement, un peu de tout cela. Avec, en plus, le fait qu'il existe une compétition infiniment stimulante, celle que constituent les concours internationaux de roses, d'autant que j'apprécie les confrontations.

Une œuvre lente, patiente, presque besogneuse; les activités de Michel Adam se sont inscrites pendant plusieurs années dans ce cadre, où se mêlaient l'hésitation, le tâtonnement et l'inexpérience. Que de déceptions enregistrées avant de voir apparaître parmi ses semis une petite fleur d'un rose tendre. "*C'était,* dit-il, *en mai 1980, quelques semaines après le décès de ma mère.*" Puis, sentimentalement, il ajoute; "*J'aurais tant aimé qu'elle vît mes roses, elle qui les adorait. Mais un jour viendra où je lui en dédierai une. Je sais dans ma tête comment elle se présentera, reste à la nature à me donner un coup de main pour la concevoir*".

- Quand on débute, les choses ne sont pas simples, on se heurte sans cesse à des difficultés inattendues : des roses qui n'acceptent pas le pollen qu'on veut leur transmettre, des pollens stérils, des fruits qui pourrissent.

Loin d'être découragé l'hybrideur a multiplié les recherches, les sélections des géniteurs, recueillant, ici et là, en France, comme en Suisse, partout où nous l'avons rencontré, chez des rosiéristes amis, des idées, des conseils et, surtout, des encouragements.



DES RECOMPENSES ENCOURAGEANTES

Ces confrontations, ces échanges, ces dialogues lui furent très profitables, au point qu'en avril 1982, il faisait l'acquisition d'un nouveau terrain de deux hectares, avec l'intention déjà arrêtée d'abandonner à moyen terme son emploi de cadre SNCF, pour se consacrer totalement à la pépinière, avec deux volets d'inégale importance : la culture des arbres fruitiers pour une rentabilité plus rapide et, au-delà, la multiplication et l'hybridation des rosiers. Une profession qu'il exerce à plein temps depuis 1987.

C'est naturellement à la création de roses nouvelles qu'il consacre le plus clair de son activité, en privilégiant, comme ses confrères, des priorités essentielles telles que le bon comportement des plantes vis à vis des maladies et le parfum.

Le parfum!
Bien que dans ce dernier domaine ses travaux ne bénéficient pas d'une très grande antériorité de recherches, il faut bien reconnaître que celles-ci ont été bien ciblées. Les récompenses qu'il obtint dans des concours récents, en France et à l'étranger sont autant d'éléments de satisfaction, l'encourageant à persévérer dans cette voie. Un chemin tout tracé quand on sait que la décennie dans laquelle nous sommes engagés doit favoriser, dans la hiérarchie des qualités les roses saines et parfumées.

Michel Adam est parfaitement conscient des longs efforts qu'il lui reste à accomplir. Son établissement, bien que modeste, bénéficie déjà d'une bonne réputation, dans un secteur géographique où les installations semblables à la sienne, en matière de multiplication de roses, sont presque inexistantes; ce qui lui assure, dit-il, une clientèle d'amateurs avertis, de collectionneurs et de passionnés, qui se satisfont d'un catalogue ouvert sur 150 variétés modernes et anciennes.

Mais à l'évidence, la création de roses nouvelles demeure son postulat. Il sait que cette discipline est exigente, mais étant déjà rigoureux pour lui-même, son parcours ne peut qu'être une marche ascendante vers la réussite, qui confirmera, dès lors, la valeur de ses premiers lauriers.

UN PALMARES FLATTEUR

Si l'on rapproche le petit nombre d'obtentions réalisées à ce jour par Michel Adam, des récompenses déjà obtenues dans les concours internationaux, on peut estimer que son ascension est plus qu'encourageante, réconfortante.

Qu'on en juge.
En 1989, dans le cadre des Floralies Internationales de Nantes, il obtient un prix dans la catégorie des rosiers grimpants.

En 1990, il se voit attribuer le grand prix du parfum, au concours de Bagatelle, pour la rose **"Parfum d'Armor"**

Quelques semaines plus tard, au concours international de Genève, il recueille une double récompense: la coupe du parfum et le grand prix de la Société Romande des Roses, pour la rose **"Detty"**

Troisième récompense à Genève la même année: un certificat de mérite pour un rosier encore inédit.

En 1991, premier certificat de mérite au concours international de Rome, pour la rose **"Harman Inermis"**, un rosier du type spray, presque sans épine et très florifère.

La même année, au concours international de roses nouvelles de Lyon, une de ses meilleures obtentions : le **"Grand Huit"** obtient à la fois le titre de Plus Belle Rose de France et de Grande Rose du Siècle.

Cette rose sera couronnée la même année, à l'occasion du premier concours international de roses parfumées, créé par la Société Française des Roses, dans la roseraie du Parc de la Beaujoire, à Nantes. Elle remportera, en effet, le Grand Prix International du Parfum, décerné par un jury international de grand parfumeurs mondiaux.

Cette rose répond aux caractéristiques suivantes : grande fleur d'environ 25 pétales, d'un rouge profond velouté, soutenue par un pédoncule rigide. Elle est portée par un rosier buisson au feuillage rouge pruiné, à l'aspect du cuir, remarquablement résistant aux maladies. Le rosier de très bonne végétation est très florifère. La fleur particulièrement parfumée, a été définie ainsi par le jury : "parfum fruité, framboisé, complété par une note rosé classique, nuancée par des aspects œnanthiques et marins".
Elle est issue de deux géniteurs de qualité Harmonie (Kordès) x Manou Meilland.

HOMMAGE A UN GRAND OBTENTEUR AMERICAIN : WILLIAM A. WARRINER

Alors que nous venions de boucler le précédent numéro des "Amis des Roses" où nous publiions l'interview de William A. Warriner, sur sa conception des Roses de l'An 2000, nous apprenions le décès de ce dernier, à Tustin (Californie) des suites d'une leucémie. Il avait 69 ans.

Si nous tenons à rendre, aujourd'hui, un déférent hommage à cet homme qui était, tout à la fois, compétence, simplicité, gentillesse et bonté, c'est que, pendant vingt cinq ans, son nom rayonna, en matière de création de roses nouvelles, au firmament de la profession, certains n'hésitant pas à qualifier ses mérites, en le désignant comme un géant de l'obtention. Les récompenses qu'il glana partout dans le monde sont là, en effet, pour l'attester. Son cursus professionnel est à l'image de sa personne, tout de rigueur et d'opiniâtreté.

Diplômé en floriculture de l'université du Michigan, il entre à 25 ans chez Howard et Smith, en Californie, où il commence à se familiariser avec l'hybridation des roses. Neuf ans plus tard, il crée une pépinière à Patterson, dans le même état, qu'il dirigera jusqu'en 1963. C'est à cette date que la grande firme américaine Jackson et Perkins C° lui confiera la direction des recherches, à la suite du départ en retraite de Gene Boerner qui fut, lui aussi, un des grands hybrideurs des USA.

LEADER CHEZ JACKSON ET PERKINS

Ainsi, pendant vingt quatre ans, William A. Warriner que l'on prénommait familièrement Bill, fit les beaux jours de cette maison, lui conférant, par la qualité de son travail et son souci du perfectionnisme, un rang tout à fait prestigieux dans la hiérarchie des rosiéristes mondiaux. Il prit sa retraite en 1987, à 65 ans, laissant le poste à son successeur Keith Zary, actuellement directeur des recherches chez Bear Creek Gardens, un groupe financier important auquel appartient Jackson et Perkins C°.

La démonstration la plus éclatante de ses qualités professionnelles s'exprime à travers le palmarès de ses trophées : sans doute le plus éloquent que l'on connaisse. Sait-on, en effet, qu'en un quart de siècle de créations de roses, ce prince de l'hybridation a remporté près de vingt titres décernés par l'AARS, la plus sélective des institutions mondiales dans ce domaine, ce qui représente un record absolu, chacun d'eux étant une consécration majeure pour un obtenteur international.

Comme les roses survivent aux humains, une de ses dernières création Brigadoon, un hybride de thé mélangé de couleurs pastels, a été récompensé, par l'ARRS en 1992. A signaler que Tournament of Roses et Class Act, ont été classées Grandes Roses du Siècle, au concours international de roses nouvelles de Lyon, en 1987 et que Brigadoon obtiendra la même distinction cette année.

D'autres variétés de cet obtenteur, commercialisées ou non en France sont très connues. Ce sont notamment Jadis (HT très parfumé); Fulgurante (HT rouge foncé); Oratorio (Bel HT pastel); Pristine (HT blanc).

Loin de s'enfermer dans son microcosme pour y rechercher sans cesse des roses nouvelles, Bill Warriner voyageait souvent en Europe et singulièrement en France, parfois accompagné de son épouse Alene et de sa fille Joan, car c'était un homme de contact qui appréciait les nouveautés des obtenteurs de notre pays. Certains d'entre eux reconnaissent, du reste, que s'ils ont le privilège d'être présents, aujourd'hui, sur le marché américain, quelque peu protectionniste, c'est en partie grâce à lui, car il a contribué à faciliter leurs relations avec de grandes firmes américaines.

William A. Warriner: un nom qui demeurera parmi les grands hybrideurs internationaux de ces vingt dernières années.

A.Z.



Michèle Torr®

L'AARS : LE COURONNEMENT SUPREME

Voici la liste des récompenses successives décernées par l'AARS à William A. Warriner, au cours de sa carrière d'obtenteur. Un palmarès unique au monde et qui, cependant, n'est pas exhaustif.

1973 : Médaillon (HT abricot); 1974 : Bonbon (Floribunda rose fuschia); 1976 : America (en France Amerlock) grimpant rose saumon, le seul rosier grimpant primé par l'AARS en 25 ans; 1978: Color Magic (HT ivoire et rose); 1980 : Honor (en France Michèle Torr) HT blanc; Love (HT rouge et argent); Cherish (Flo Rose). Une trilogie fabuleuse. Aucun obtenteur avant lui n'avait remporté les trois AARS de l'année. 1982: French Lace (HT blanc ivoire); 1983 : Sun Flare (Flo. jaune); 1984 : Intrigue (Flo. mauve) et Impatient (Flo rouge); 1987 : Sheer Bliss (HT Blanc nuancé jaune et rose); 1989 : Tournament of Roses (Berkeley en France) Flo. rose saumon; Class Act (First Class en France) Flo. blanc; 1990: Pleasure (flo. rose); 1991: Shining Hour (HT jaune).



William A. Warriner

BONNES VACANCES POUR VOS ROSIERS

Un certain nombre de rosiéristes amateurs hésitent encore à prendre des vacances, craignant qu'à leur retour les soins attentifs apportés, depuis la fin de l'hiver, à leurs plantations, soient réduits à néant, parce que les traitements dont ils respectent scrupuleusement l'administration, au moins deux fois par mois, n'auront pas été appliqués.



Certes, leurs craintes peuvent paraître fondées, car rien n'est plus décourageant que le spectacle de massifs généralement envahis par le marsonia, au retour d'une période de détente et d'agrément.

Moralement, une grande partie du bénéfice des vacances prises en commun, se trouve fâcheusement compromis par ce constat.

Il convient cependant de relativiser ces appréhensions, en prenant quelques précautions élémentaires, qui permettront d'obtenir une protection efficace.

A l'approche de votre départ en congé, la première floraison sera achevée. Il suffira donc de couper toutes les roses fanées et d'apporter à vos plantations un apport d'engrais substantiel, pour les réactiver. Cette opération effectuée - indispensable il faut le souligner - on procédera à un arrosage important et profond au goulot, suivi le lendemain d'un binage, si l'on se trouve en période chaude et ensoleillée, avant de pailler le sol au pied des rosiers, de manière à éviter le plus possible l'évaporation pendant la durée de l'absence.

Autre opération essentielle, à effectuer le plus près possible du départ : un traitement sanitaire complet de tous les massifs, pour que les effets se prolongent dans le temps.

Si ces mesures sont rigoureusement respectées, elles doivent assurer une protection raisonnable pendant quelques semaines et permettre ainsi à l'amateur de roses de ne pas être stressé pendant la période qui le tiendra éloigné de sa propriété.

DES ROSES DE SERRE HAUT DE GAMME EN MOSELLE

On a raison de dire que l'avenir sourit aux audacieux. En diversifiant ses activités et en créant un site horticole pour la production de roses, Lorca, la plus importante coopérative céréalière de Moselle est, sans doute, sur le point de gagner son pari.

Collecter, stocker et commercialiser quelque 400.000 tonnes de céréales, d'oléagineux, ne constituait pas une suffisance au regard d'une entreprise, qui a pour mission d'aller dans le sens d'une amélioration du revenu de ses mandants, en l'occurrence les agriculteurs; mais avant de basculer totalement d'une activité bien maîtrisée, dans un domaine où tout est à découvrir, Lorca s'était orientée vers d'autres débouchés: l'alimentation du bétail, les semences, la malterie, voire la boulangerie industrielle.

Apparemment, cette diversification se révéla insuffisante pour le maintien d'un équilibre d'exploitation. Ce qui détermina M. Pierre Stechler, le directeur général de la société, à s'insérer dans un créneau nouveau autant qu'inattendu: la culture de la rose de serre.

La démarche intellectuelle du promoteur de cette initiative fut la suivante: si les Pays-Bas et la Belgique sont parvenus, dans des conditions climatiques pas meilleures que les nôtres et avec la même exigence énergétique, à obtenir des résultats enviables, pourquoi pas nous ?

Pourquoi pas en effet ?
D'autant que nous importons chaque année, de ces pays, quelque six milliards de francs de produits serricoles parmi lesquels les fleurs représentent un quota non négligeable.

C'est ainsi que, dans un premier temps, Lorca investit quarante millions de francs pour l'aménagement de trois hectares de serres, dans un site horticole implanté à Faulquemont, en Moselle, avec possibilité d'une extension trois fois supérieure, en fonction des nécessités commerciales futures.



Baccara

UN PROJET AMBITIEUX

Certes, le projet est ambitieux car la société, estimant que la rose génère une forte valeur ajoutée, s'est engagée, dès le début, dans une production de haut de gamme, c'est à dire la fleur coupée à longue tige avec seulement deux standards de qualité : le premier choix et l'extra. Deux aspects qui rejoignent les visées commerciales de l'entreprise : en l'occurrence le marché américain. Un marché qui importe annuellement quelque 350 millions de roses. Mais, pour être admis dans la cour des grands, faut-il offrir un produit apte à répondre à des critères essentiels : la beauté de l'aspect et l'assurance de la durée de vie en vase.

Pour cela il fallait investir dans une serre de production hors sol à haute technologie, équipée d'un système de brumisation de l'air; cela se fit en collaboration avec un partenaire belge. Parallèlement, des aides financières ont été accordées par la région, s'agissant en l'espèce d'un exemple de reconversion d'activité au coeur du bassin minier.

Si l'exploitation nouvelle n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière, elle a, aujourd'hui, dépassé le stade de l'expérimentation, avec des chiffres de production respectables, représentant une coupe de quinze mille fleurs/jour, quarante mille en période de pointe. L'entreprise escompte atteindre, à moyen terme, quatre millions et demi de fleurs par an.

Produire est une chose, vendre en est une autre. A cet égard, une société de commercialisation, en relation avec un importateur américain de produits horticoles de qualité a été créée, alors que, parallèlement, la distribution au niveau européen sera assurée par la coopérative elle-même, qui a racheté les installations d'un grossiste français de Strasbourg.

Lorca, entreprise dynamique, voit déjà au-delà du projet initial et étudie la possibilité de mailler le territoire départemental, en multipliant la création de serres semblables, livrées clé en main aux adhérents de la coopérative, dont ils assureront la gestion de manière autonome.

Doit-on préciser que le même principe avait été mis en place dans les années 60 dans la Drôme provencale, où des poulaillers avaient été construits chez des cultivateurs de la moyenne montagne pour leur permettre d'obtenir un revenu supplémentaire, grâce à une production massive d'oeufs. Une opération conclue avec un bonheur inégal, reconnaissons-le; mais on ne peut comparer que les choses comparables.

QUAND LE PHOTOGRAPHE REJOINT LE MAGICIEN

PORTRAITS DE ROSES DE MEILLAND PAR EMMANUEL ULZEGA

Robert Doisneau, prince de la photographie, comme le fut Paul Fort pour les poètes, disait un jour, en forme de boutade: *"Je cherche mes sujets dans les poubelles du temps qui passent."*

Pour Emmanuel Ulzega, cet autre artiste de l'auto focus, qui pelliculise à plein temps chez Meilland, au Cap d'Antibes, le parcours emprunté procède d'un cheminement différent. Certes, l'un et l'autre ont pour objectif (si l'on peut dire) la valorisation de l'image mais la démarche, pour y parvenir, est distincte. Le métier de Doisneau s'apparente totalement au reportage, les thèmes qu'il choisit défilent tous les jours sous nos yeux; il n'emprunte qu'au quotidien l'originalité du sujet; mais à la différence de certains, son sens de la vision et sa curiosité lui permettent de ne jamais passer à côté d'une scène de rue sans la voir, sans en fixer l'immobile présence, sans traduire sur le film la réalité fugitive du moment. Oui, Doisneau est un photographe de l'instant.

A l'opposé, Ulzega, est un portraitiste. Ce qui le rapproche davantage de la fleur, dont il idéalise les traits. C'est un puriste romantique, prisonnier du raffinement, qui met ses sentiments et ses émotions au service de l'esthétisme et de la beauté. On a l'impression que son appareil est une maîtresse privilégiée, à la fois lui-même et son double, sans lequel il serait à la recherche d'un idéal pour étancher sa soif de perfectionnisme.

Ce grand garçon souriant et décontracté, sensible, un peu rêveur, est totalement imprégné de son art, qu'il a le loisir d'exercer, presque comme un privilège.

On n'est pas surpris d'apprendre que plus spécialement orienté vers le portrait au début de sa carrière, tous ses dons, sa patience et son talent soient aujourd'hui polarisés vers la rose, dont il traduit le charme éphémère en terme de durée dans ses compositions. Celles-ci sont autant d'oeuvres individuelles, de concentrés de recherches , de réunions d'images, dissimulant derrière la lumière de leurs couleurs associées, le souci de l'auteur de créer, chaque fois, une construction différente, enrichie par le rêve.

Cette quête de merveilleux, si délicatement transposée par la photographie, devait être valorisée par une exposition que la direction de l'Impérial Palace d'Annecy, accueillit au mois d'avril pendant trois semaines en ses salons. Plusieurs centaines de personnes assistèrent au vernissage pour admirer ces "Portraits de Roses" qui en constituaient le thème.

Une belle soirée, au cours de laquelle Alain Meilland qui la présidait, révéla à ceux qui l'ignoraient encore le subtil parcours de la création d'une rose.

A notre avis, une exposition semblable ne doit pas demeurer confidentielle. Si elle devait adopter un caractère itinérant, elle susciterait partout l'admiration des publics intéressés en leur montrant que des photos de roses peuvent être somptueuses quand la magie du talent les transforme en oeuvres d'art.

Armand ZINSCH


Ariana®


St Valentin®


Ikebana®

LA ROSE "REPUBLIQUE DE GENEVE" MESSAGERE DE LA CITE SUISSE

Les grandes métropoles française et étrangères ont compris la nécessité d'établir, entre elles, des contacts, des échanges, de valoriser leurs activités économiques, scientifiques, culturelles, de promouvoir leurs enseignements universitaires. Bref, d'entretenir des relations débouchant sur des actions en communs. C'est dans cet esprit que s'est tenue, courant mai, à Lyon, une semaine économique genevoise, dans le cadre d'une association dynamique : "Genève-Lyon Partenaires."

A travers un programme constructif, établi pour la réalisation de ces objectifs et proposer les moyens à mettre en oeuvre, pour lier plus solidement le destin des deux cités, s'est situé un évènement qui a valeur de symbole: la création d'une rose nouvelle "République de Genève".

C'était le voeu de M. Claude Haegi, conseiller d'Etat de la République et Canton de Genève, en charge du département de l'intérieur, de l'agriculture et des affaires régionales. Ce souhait s'accompagnait d'une exigence : la rose devait être bicolore, c'est à dire jaune et rouge, aux couleurs de l'Etat Genevois.



Entre le président Zinsch et l'obtenteur Robert Laperrière, M. Claude Haegi, lors de son allocution

Par chance, l'obtenteur Robert Laperrière, de St-Quentin-Fallavier (38), possédait en ses nurseries une rose correspondant à cette spécificité. Une rose issue du croisement de deux géniteurs, aux qualités solidement affirmées, l'un français Illisca (du même obtenteur) l'autre britannique Alexander (Harkness).

La naissance d'une rose nouvelle étant toujours un moment privilégié, il fallait l'entourer d'une certaine aura. C'est ainsi que le baptême de la rose "République de Genève" eut lieu dans le cadre d'une soirée de prestige, marquant l'apogée de la semaine genevoise à Lyon, et qui en fut le point fort.

Une soirée de haut niveau, enrichie par les roses, où les meilleurs ouvriers de France dans la spécialité et le groupement Interflora s'étaient associés pour réaliser de somptueuses compositions florales, en élévation, jonchées ou surtouts de table, d'une rare qualité esthétique, ayant réclamé l'utilisation de plusieurs milliers de roses.

Et puis il y eut aussi la mise en valeur de la gastronomie suisse, à travers un dîner conçu par de jeunes restaurateurs de talent, et arrosé par une éloquente gamme de vins séveux et riches.

Cette cérémonie de baptème avait, évidemment, une dimension symbolique ainsi que le souligna le président Armand Zinsch, *"la rose,* dit-il, *véritable langage du coeur, étant selon la tradition message d'amour et de fraternité".*

Auparavant, il avait évoqué le lent processus de création d'une rose, depuis l'instant de la fécondation artificielle, jusqu'à la commercialisation du produit. Un survol de quelques minutes pour évoquer huit années de recherches et de sélections drastiques, qui fut une révélation pour l'auditoire attentif et étonné.

Le voile de baptême dissimulant le massif une fois ôté ; le ruban bicolore tranché par le président Haegi, il appartenait à l'obtenteur Robert Laperrière d'accomplir le dernier geste officiel : cueillir la première rose "République de Genève" et en faire offrande au Conseiller d'Etat, qui la remit ensuite à Madame le maire de Genève, affirmant ainsi que la nouvelle élue était, aussi, celle de la cité genevoise.

Le rosier "République de Genève" que nous présentons ci-dessous est du type hybride de thé, à floraison remontante et au parfum léger. Il sera généreusement planté, dès cet automne, au Parc de La Grange, à Genève.



NECROLOGIE

PUZANT HAROUTUNIAN

PRESIDENT DE LA SOCIETE ROMANDE DES ROSES

La disparition d'un ami très cher est ressentie comme une déchirure. C'est le sentiment qu'éprouveront tous ceux qui, au fil des années, ont eu l'occasion d'approcher le président de la Société Romande des Roses, Puzant Haroutunian, décédé des suites d'une intervention chirurgicale, le 7 avril dernier.

Naturellement bon et généreux, il avait su donner un sens à sa vie, car il mesurait le chemin parcouru depuis sa tendre enfance où, quittant l'Arménie déchirée, la Suisse l'accueillit avec d'autres enfants de son âge, à Genève où il fit souche.

Ces années douloureuses l'avaient profondément marqué et il gardait en son coeur une reconnaissance infinie qui, parfois, exacerbait ses sentiments affectifs et fraternels. Un profond amour pour les autres guidait tous les actes de sa vie; son esprit altruiste rejoignait la spontanéité de son caractère, son sens de l'honneur, de la droiture, du respect des valeurs. Son amitié se nourrissait sans cesse de réactions vivantes, de pensées généreuses, de bonheur partagé.

Pétri de sensibilité, celle-ci se traduisait jusque dans ses oeuvres picturales où son tempérament d'artiste authentique exprimait, toujours avec beaucoup de délicatesse, la vérité des images, la sincérité d'une émotion, quand il saisissait, d'aventure, la lente dérive d'un coucher de soleil, disparaissant derrière l'écran d'une forêt d 'hiver.

Il y a quelques années, il avait souhaité, au nom de sa société, que la ville de Genève créât un jardin des senteurs et du toucher, destiné aux handicapés et aux malvoyants. L'inauguration ayant eu lieu l'an dernier au jardin botanique de Preigny, il eut la joie de voir son idée conduite à son terme.



Le président Puzant Haroutunian et son épouse lors du concours de Genève sur la terrasse des "Eaux Vives" au mois de juin 1991

Puzant Haroutunian était un incorrigible optimiste. Bien que gravement malade, il se plaisait à traduire par l'humour les suites d'un accident nocturne, survenu à l'hôpital, qui l'avait laissé inconscient pendant plusieurs heures. "Pendant ce temps, écrivait-il à ses amis, j'ai certainement dû gratter à la Porte du Paradis; mais porte toujours fermée. J'entends un murmure: Harou, ami, tu ne peux entrer sans ton sécateur; retourne d'où tu viens!" Et il ajoutait: "Le printemps est proche. Rassurez-vous, je suis bien vivant!". C' était sa manière à lui de conjurer d'un mot le sort injuste.
On ne l'entendra plus adresser cette incantation, le matin au réveil, les bras levés devant le Salève ensoleillé, qui dominait sa propriété de Veyrier: "Merci, mon Dieu. Il fait beau aujourd'hui. Mes amis sont là"!
A la suite d'une cérémonie émouvante, mais aussi très sereine, à la cathédrale Saint-Pierre, ses cendres ont été dispersées, selon sa volonté, autour de son chalet des Maricottes, en terre Valaisane, où il appréciait les joies simples que dispense la nature.
Nous rejoignons, désormais, Heidi, sa chère épouse, pour lui exprimer, dans le recueillement d'une grande peine, ainsi qu'à ses quatre enfants et à tous les amis de la Société Romande des Roses, notre sympathie douloureusement attristée.

Armand ZINSCH.

ROSES INFOS

LE PRESIDENT ARMAND ZINSCH OFFICIER DANS L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

Nous avons appris avec infiniment de plaisir que M. Louis Mermaz, ministre de l'Agriculture et de la Forêt, venait - sur sa proposition - d'élever à la dignité d'officier dans l'Ordre National du Mérite, notre président M. Armand Zinsch. Au terme d'une carrière professionnelle de plus de quarante ans dans la presse quotidienne lyonnaise, M. Zinsch fut coopté pour occuper les fonctions de président national de la Société Française des Roses.

Une activité particulièrement attachante, eu égard aux relations internationales qu'elle suscite, et à laquelle il consacre, depuis douze ans, le plus clair de son temps, tant au niveau de la revue "Les Amis des Roses" qu'il dirige et qui est l'émanation de la société, qu'à travers les contacts et les échanges qu'il établit en s'efforçant de valoriser en France, comme à l'étranger, l'image de marque de la rose française.

Ce sont ces actions répétitives, en faveur d'une grande famille professionnelle, que le ministre de l'Agriculture vient de reconnaître et de justement récompenser.
Il convient de souligner que M. Zinsch est également vice-président de l'association départementale du Rhône des membres de l'Ordre National du Mérite et cela depuis sa fondation.


M. Armand Zinsch

En se réjouissant de la distinction que vient de recevoir leur président et qui l'honore grandement, les membres du conseil d'administration de la Société Française des Roses, lui présentent leurs plus chaleureuses félicitations.

DES ROSES DANS LES VIGNES DU MEDOC

Nôtre confrère, la revue “Médoc” souligne l'initiative des vignerons médocains qui ont décidé de fleurir leur vignoble en magnifiant la rose. Ils ont choisi, pour cela, des rosiers du type polyantha, dont dix mille d'entre eux suivis plus tard d'une plantation égale en quantité, apporteront une note de couleur et d'harmonie aux espaces qu'ils orneront. De plus, cette opération comportera un aspect bénéfique dicté par des raisons d'opportunité. On sait, en effet, que la maladie des rosiers et notamment l'oïdium précède toujours les atteintes cryptogamiques atteignant la vigne. Elle constitue, ainsi, un signal d'alarme dont les vignerons s'empressent de tenir compte en administrant toutes affaires cessantes les traitements nécessaires.



ALEZANE® Dorpodi de Dorieux

L'image de ce rosier Polyantha vous est offerte par la SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES et par HORTICOLOR
Editions publicitaires, B.P. 70066 69348 Lyon Cedex 07 - Tél. : 78 58 75 10

JULIA®

Pekcoucan



BP. 3 - 67290 "La Petite Pierre" - Tél: 88.70.45.25 / Télécopie: 88.70.40.28

les Amis des Roses

Société Française des Roses

N° 391
3ème TRIMESTRE 1992
PRIX : 25 F











Meilland, une superbe collection

Meilland, c'est le créateur des plus grandes roses, réunies dans une collection sans égale. Les passionnés apprécient les qualités exceptionnelles des rosiers Meilland. Rosiers paysagers, rosiers de jardin, rosiers de balcon, rosiers grimpants ou pour fleurs coupées ; découvrez les grands classiques Meilland, comme les dernières créations, dans le nouveau catalogue MEILLAND-RICHARDIER.

Commandez-le par MINITEL
au 36 14 code MEILLAND ou
à MEILLAND RICHARDIER,
50, rue Professeur Deperet,
69160 Tassin-la-Demi-Lune.
Tél. 78 34 46 52.







MEILLAND RICHARDIER
LE MEILLEUR DE MEILLAND

Roseraies Gaujard



CATALOGUE GRATUIT

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT !
(à envoyer : 38, route de Lyon - RN7 69320 FEYZIN

Nom ________ Prénom ________

Adresse ________

Code Postal ________ Ville ________



Roseraies **Gaujard**



LE PLUS ANCIEN CRÉATEUR
DE ROSES NOUVELLES DU MONDE

STOCK IMPORTANT
DE TOUS LES VÉGÉTAUX DE PLEIN AIR

Adresse : 38, route de Lyon / 69320 Feyzin

Téléphone :
78.70.33.29

ROSERAIE LAPERRIÈRE

Producteur Rosiériste
depuis 1864
Créateur
de variétés nouvelles

R.N. 6 Saint-Quentin-Fallavier
38290 La Verpillière

Téléphone : 74.94.04.36

Envoi gratuit de notre catalogue
illustré couleurs
sur demande et de notre liste
de variétés anciennes

Roseraies de
la plaine lyonnaise

REUTER Frères

38790 SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE

*Sélection des meilleures
variétés mondiales*

Etablissements PROST



Le Bois du Cros / 69570 Dardilly

Tél.: 78.87.18.35

ROSIERS
ARBRES D'ORNEMENT
PLANTES VIVACES
BEAUX CHOIX DE CONIFÈRES

AU JARDIN DES ROSES
(G.A.E.C.)

ETABLISSEMENTS ORARD

*Spécialistes de la Culture
du* ***Rosier***

*La meilleure Sélection de tous
les* ***OBTENTEURS***

56, route de Lyon 69320 FEYZIN (près LYON)

Téléphone : 78.70.32.36

Catalogue sur demande

La Créathèque

Régine Crespin®

delcrème

*Créé par Georges Delbard,
en hommage à la célèbre cantatrice française
ce nouveau rosier floribunda
est appelé à un succès international tant ses qualités
de floraison et de résistance aux maladies sont exceptionnelles.
La floraison est exubérante.
Les fleurs bicolores rouge vif et crème
tiennent très longtemps et sont mises en valeur
par le feuillage vert dense.
Le rosier est puissant et demande très peu d'entretien.
C'est la variété idéale pour composer de grands massifs,
seule ou en association avec d'autres arbustes. Hauteur : 1,00/1,20 m.*



Delbard

La passion du jardin

GEORGES DELBARD S.A.
16, quai de la Mégisserie
75054 PARIS CEDEX 01   Tél. (1) 42.36.45.01

Catalogue gratuit sur simple demande.

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES fondée en 1896

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél./ 78.94.08.49
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture

PRESIDENT D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
ARMAND ZINSCH.

VICE-PRESIDENTS :
Robert RIVOIRE, Robert LAPERRIERE

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON

CHARGE DES CONCOURS :
Gérard GUINOT.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE : Colette DESSALLES.

COMPOGRAVURE : Alain ONILLON

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN - JALLIEU

Dépôt légal n° 340
GERANT : G. SCHYRR.

Commission paritaire
numéro : 57.704

"Regardez ! Quand une chose est aussi belle, il faut la montrer".



Concours de Lyon Réception à l'Hôtel de Ville



Imagine 92 (Dorieux)



Mary Mallet, propriétaire du parc floral du Bois des Moutiers

Notre couverture : hybride de thé "THERESE DE LISIEUX®" Orablan (Edirose).



SOMMAIRE

Documents: Horticolor, Meilland, Laperrière, Nirp, Adam, Edirose, Réty, Sellier.

AU RENDEZ-VOUS DES ROSES DE L'AUTOMNE

Une fois de plus
les couturiers de la rose
ont fait appel aux ressources de leur imagination,
pour présenter cet automne
des collections de roses nouvelles séduisantes,
parfois originales, toujours élégantes, dont certaines
ont le mérite d'avoir obtenu des récompenses, souvent
flatteuses, dans les différents concours internationaux
où elles ont été présentées.

Ces distinctions sont autant de points forts pour
valoriser le produit, situant mieux ainsi ses qualités essentielles,
reconnues par des observateurs éclairés et sans complaisance.

Aussi bien, à l'orée de l'automne commençant, saison privilégiée pour les plantations, le choix de nos lecteurs pourra s'exercer en fonction des références que nous leur proposons, à travers les documents qui nous sont parvenus et qui constituent l'essentiel des créations commercialisées cette année par les obtenteurs français ou étrangers.

SELECTION MEILLAND

Comme le traditionnel Ban des vendanges qui marquait, autrefois, en Bourgogne, le début de la cueillette, la charte de la rose détermine, depuis quelques années, la date de commercialisation des roses nouvelles: le 1er octobre.

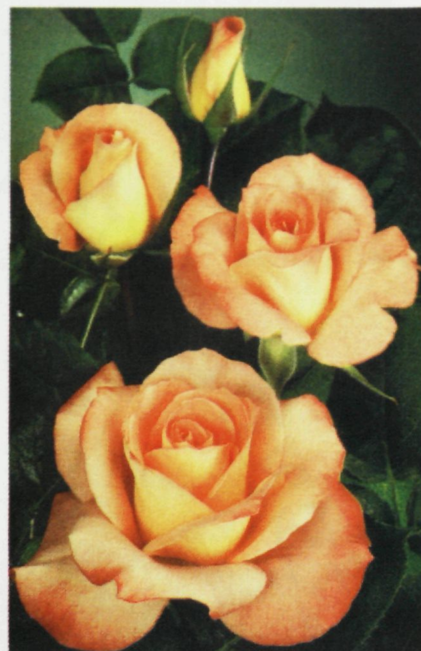
Treize variétés sont proposées cette saison par Sélection Meilland de nature à répondre au souhait des amateurs, quelle que soit la catégorie où s'exercera leurs préférences ou leurs besoins: rosiers à grandes fleurs (hybrides de thé), rosiers à fleurs groupées, rosiers grimpants, rosiers miniatures, rosiers paysagers.

THE Mc CARTNEY ROSE® : Une alliance s'établit automatiquement entre le chanteur du groupe des Beatles, Paul Mc Cartney et cette rose que l'on peut qualifier, elle aussi, de star eu égard à l'avalanche de récompenses qui lui furent décernées et qu'il convient de rappeler pour situer la qualité, voire les qualités de cette rose, du type hybride de thé: Genève 1988, rose d'or, médaille d'or grandes fleurs, prix de la ville de Genève 2ème prix du parfum; Monza 1988, rose de l'année, 1er prix médaille d'or, prix du parfum; Le Roeulx 1988, médaille d'or, prix du parfum; La Haye 1988, médaille d'or; Madrid 1988, prix du parfum, certificat de mérite; Saverne 1988, médaille d'argent; Bagatelle 1988, 2ème prix du parfum



The Mc Cartney Rose®

Rome 1988, certificat de mérite; Courtrai 1988 certificat de mérite; Baden-Baden 1989, plus belle rose à grandes fleurs.
Il s'agit, en réalité, d'une plante au feuillage très décoratif portant des fleurs au bouton très élégant et au parfum puissant. La couleur : rouge amarante clair à l'avers, rose indien foncé au revers. La fleur s'ouvrant en coupe de 12 cm environ, comporte 20 à 25 pétales. Le port de la plante semi-érigé est de 100/110 cm. La résistance aux maladies est très bonne et la floraison particulièrement abondante.



PRESTIGE DE LYON® : A Lyon les roses modernes sont nées avec la célèbre dynastie des Guillot en 1829 et, au fil des années, certains des obtenteurs établis dans la cité ont souhaité l'honorer en créant une rose portant son nom. Si l'on avait pu les rassembler toutes, cela eût fait un très élégant bouquet. Il est vraisemblable qu'aucune autre ville française, voire étrangère, ne fut aussi dignement fêtée, puisqu'une dizaine de roses glorifièrent la capitale de la soie jusqu'en 1913.
Depuis cette date, rien. Or, comme nul ne se souvenait de la dernière, cela détermina la Société Française des Roses à solliciter d'Alain Meilland - la firme est lyonnaise - de créer une rose nouvelle qui portera le nom : "Prestige de Lyon". Une rose issue d'une plante parée d'un grand nombre de qualités : port buissonnant, végétation forte, feuillage vert foncé, dense, floraison abondante et ininterrompue, résistance aux maladies très bonne. Enfin, le coloris de la fleur rose aurore à l'avers des pétales, rose vénitien au revers, enchantera les amateurs de roses classiques, d'autant que cette rose est dotée d'un subtil parfum fruité, évoquant la framboise

JACQUES PREVERT® : Il s'agit, là encore, d'un rosier à grandes fleurs au port semi-érigé, à la végétation forte et au beau feuillage vert foncé, dense et d'aspect brillant. La plante est basse et régulière portant des fleurs volumineuses (14 cm de diamètre environ) aux pétales dentelés, d'un ravissant coloris rouge fraise à l'avers, rouge cardinal au revers. La résistance aux maladies est bonne, le parfum léger. Quant à la floraison on peut dire qu'elle est très abondante et ininterrompue, ce qui constitue un avantage appréciable.





LES AMOUREUX DE PEYNET® : Que voilà une appellation bien choisie pour ce rosier romantique, illustrant parfaitement les états d'âme du célèbre dessinateur, qui a si délicatement traduit les feux de l'amour adolescent.
La plante de type buissonnant, bien organisée et régulière, présente de généreux rameaux à fleurs groupées d'un charmant coloris rose carmin intense et lumineux. Les qualités de ce rosier, en dehors de son aspect sont de deux sortes; résistance aux maladies très bonne; floraison très abondante ininterrompue. La fleur est, hélas, sans parfum .



ZAMBRA® : Ce très beau floribunda, proposé à la vente en avant-première à l'automne 1992, a obtenu le premier prix le 18 juin dernier lors du 85ème concours de roses nouvelles de Bagatelle. Ce rosier buisson, assez bas, (70/80 cm) est surprenant par l'originalité du coloris corail nacré, tout à fait inédit, de ses grosses fleurs qui contrastent admirablement avec le vert foncé du feuillage.

La végétation est très forte, la résistante aux maladies, bonne et la floraison abondante et ininterrompue. Un de ses géniteurs est le célèbre rosier "Danse des Sylphes" créé par l'obtenteur dauphinois Charles Mallerin.

POLKA® : Dans la catégorie des rosiers grimpants, Meilland présente cet automne trois variétés : Polka, Gavroche et Arielle Dombasle.



En un temps où un certain engouement se manifeste, un peu partout, en faveur d'un retour aux roses anciennes, le rosier Polka comblera les voeux de tous ceux qui apprécient ces fleurs aimablement nostalgiques. Roses à cent pétales, de coloris orange mandarine clair, elles offrent le délicat parfum de la rose de Mai, celle que l'on cueille au matin dans les champs des parfumeurs de Grasse.

Ce rosier grimpant de 150 à 180 cm de hauteur, même au-delà, pourvu d'un beau feuillage vert foncé, dense et d'aspect mi-mat, très résistant aux maladies, a la particularité de présenter une remontée de la floraison tout à fait exceptionnelle pour cette catégorie.

GAVROCHE® :
Autre type de rosier grimpant : Gavroche. Spécialement remontant il s'élance à l'assaut des grillages, treillages ou autres supports que son feuillage tapissant masque de manière spectaculaire. Les fleurs nombreuses, ouvertes en coupe plate, au coloris rouge vermillon se répartissent harmonieusement sur la plante. Autres qualités : végétation forte, très bonne résistance aux maladies et floraison généreuse et répétitive.



Il s'agit d'une variété proposée en avant-première cet automne.

ARIELLE DOMBASLE® :
Présenté en avant-première l'automne dernier, ce rosier est d'un attrait assez séduisant, par le charme que procurent ses fleurs au coloris véritablement nouveau, vermillon hollandais souligné de jaune citron à la base des pétales.



C'est un rosier de végétation généreuse (2 m. de haut et plus) au feuillage vert foncé, dense, à floraison précoce.

FUCHSIA MEILLANDECOR ® :
Les amateurs éprouvent, d'année en année, un intérêt plus grand pour les rosiers de paysage. Ils confèrent au décor ambiant un élément d'attrait tout particulier, tel ce rosier fuchsia dont le port du type couvre-sol s'étale généreusement, jusqu'à 130 cm, sans dépasser la hauteur de 50 centimètres, avec une inflorescence atteignant 14 fleurs, de 4 à 5 cm de diamètre, par tige, de coloris rose bengale.



Ajoutons à cela une très bonne résistance aux maladies et une floraison ininterrompue.



CYCLAMEN LA SEVILLANA® :
Cette mutation du rosier La Sevillana présente les mêmes qualité de floribundité et de robustesse, avec un coloris rose intense, nouveau et stable.
Dotée de toutes les

qualités que possédait le précédent, la plante peut supporter deux hauteurs de taille: 80/90 cm avec une taille normale, 120/160 cm avec une taille haute.



DOUCEUR NORMANDE® : Troisième rosier de paysage mis en vente cet automne, en avant-première, Douceur Normande, créé récemment à l'initiative du comité de fleurissement de la Manche et présenté, pour la première fois, aux Floralies de Saint-Lo, au mois de mai dernier.

Littéralement couvert de fleurs simples rose saumon lumineux, en grappes de trois à cinq, des premiers jours du printemps jusqu'à Noël, cet arbuste extraordinaire peut être considéré comme le champion du monde de la floribundité. Hauteur: 100/130 cm. La fleur à 5 pétales, s'ouvrant en coupe plate, présente un parfum léger.



DOUCE SYMPHONIE® : Ce rosier miniature, bas et régulier, se pare en permanence d'une multitude de petites fleurs (une à neuf par tige) d'un ravissant coloris blanc bordé de rouge cardinal. La plante, à la végétation vigoureuse, d'une hauteur de 40 à 45 cm, convient parfaitement à la réalisation de bordures. Cette variété, soulignons-le, est le premier rosier miniature à avoir reçu l'A.A.R.S. (All American Rose Selection) la plus haute récompense décernée à un rosier aux États-Unis.

JOHANN STRAUSS® : On dit d'elle: "une rose de rêve, aussi légère et aérienne qu'une valse viennoise." D'une plante basse (50/60 cm) au superbe feuillage vert bronze, émergent de grandes fleurs, trois à sept par tige, admirablement ordonnées dans le développement de leurs pétales, au nombre de 45 en moyenne, de coloris rose pastel



Ajoutons à cela un léger parfum de verveine citronnée, et l'on disposera du complément indispensable pour ravir les amateurs de roses nouvelles.

SELECTION MEILLAND :
50, rue prof. Depéret, BP 2,
69815 TASSIN-LA DEMI-LUNE CEDEX.

R.O.S.E PEKMEZ INTERNATIONAL

Privilégiant le nom des régions, comme il avait déjà eu l'occasion de le faire, pour l'appellation de ses nouvelles créations, Paul Pekmez commercialise cet automne quatre variétés, dont trois de type couvre-sol. Ce sont Alsace, Lorraine, Ile de France.

ALSACE® : Ce rosier est classé dans la catégorie arbustif couvre-sol, se développant en dôme large, aux branches arquées, à la végétation vigoureuse et très abondante. Les fleurs simples (cinq pétales) de coloris rouge sang clair, font apparaître des étamines jaune très visibles. Ce rosier d'excellente résistance aux maladies et à la floraison continue (80 cm) convient pour jardins et surtout comme rosier de paysage et grands espaces.

LORRAINE® : Rosier arbustif à port retombant en arc, classé comme grand couvre-sol tapissant. Les étamines ont des reflets d'or dans le coeur de la fleur au coloris rose clair, à la floraison continue et au parfum léger.

Hauteur de la plante 80 cm.



ILE DE FRANCE® :
Excellent couvre-sol rouge sang foncé, à fleurs très doubles (90 pétales) et floraison très remontante. Hauteur 15 à 25 cm couvrant le sol sur un mètre et plus. Végétation très vigoureuse.

ROSA PERLE® : Ce rosier de paysage très sain, au coloris rose clair, frais, inaltérable (fleurs doubles à 32 pétales) s'utilise aussi pour la culture en pots. Floraison remontante, végétation excellente.

PAUL PEKMEZ
BP 3 - 67290 La Petite Pierre.





EDIROSE

Trois variétés à grandes fleurs sont présentées cet automne par la nouvelle société **Edirose**, émanation de la Société d'Exploitation d'Edition Française de Roses, dont nous évoquons la création par ailleurs.

CABARET® :
Cet hybride de thé au coloris rouge et blanc est un buisson vigoureux, au feuillage vert brillant, à la floraison très remontante, dont l'inflorescence est solitaire en première floraison, pluriflore à la remontée.
Un rosier qui mettra une note de gaieté dans les massifs auxquels les plants sont destinés. Des plants offrant une bonne résistance aux maladies. De plus, la fleur exhale un parfum léger. C'est une obtention Laperrière, de St-Quentin-Fallavier (38).



REPUBLIQUE DE GENEVE® :
Cette rose qui a fait la couverture de notre dernier numéro, est l'élément rayonnant parmi les créations de Robert Laperrière puisque cette rose fut choisie pour être l'emblème de l'État de Genève et fut baptisée, en grande solennité, au mois de mai dernier, en conclusion d'une semaine de contacts et d'échanges, dans le cadre de l'association Genève-Lyon Partenaires. Aux couleurs jaune et rouge, celles de la cité suisse, cette bel rose, à la forme parfaite est indiquée pour la création de massifs qui rougeoieront comme une flamme. Hauteur 70/80 cm. Floraison remontante. Bonne résistance aux maladies.

THERESE DE LISIEUX® :
Ce nouveau rosier obtenu par le GAEC Orard, à Feyzin (69) a la particularité de s'exprimer dans un coloris blanc très pur, d'une grande beauté , qui suscite l'admiration. Notamment celle de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, qui a tenu à féliciter l'obtenteur pour cette création d'une grande simplicité mais aussi d'une grande richesse.
Cette variété est dotée d'un feuillage dense vert mat, qui met agréablement en valeur la blancheur liliale de la fleur. Floraison très abondante (solitaire en première floraison pluriflore à la remontée) résistance excellente aux maladies complètent les qualités de cette très belle rose, déjà médaillée à Monza et à Gênes, en 1991.

Ces trois variétés seront en vente dans les établissements suivants:

Roseraie FELIX
route du Vercors 38690 LE GRAND LEMPS;
Roseraie LAPERRIERE
RN 6 Chesnes 38070 ST- QUENTIN-FALLAVIER;
Ets ORARD "Au Jardin des Roses"
36, route de Lyon 69320 FEYZIN;
Roseraie REUTER
La Forêt 38790 ST-GEORGES D'ESPÉRANCHE.

PEPINIERES ET ROSERAIES DORIEUX

IMAGINE® : Ce rosier de classe hybride de thé, est une nouveauté assez exceptionnelle eu égard à son



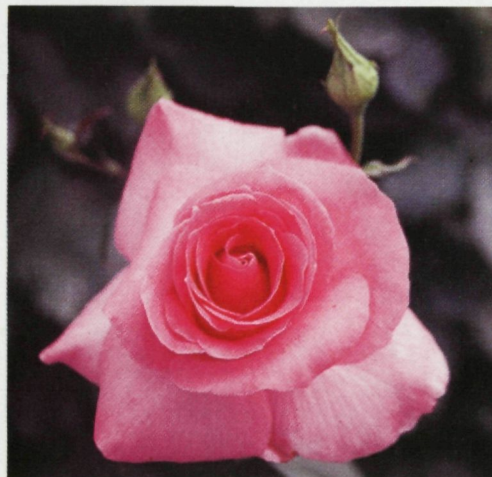
coloris inédit: rouge pourpre, strié de blanc, nuancé d'abricot à la base des pétales.
La fleur, uniflore, s'ouvre sur un bouton de forme parfaite, puis s'épanouit lentement en dévoilant, peu à peu, sa magie colorée. La rose est double (environ 45 pétales) et garde son coloris jusqu'à la défloraison .
Le rosier qui porte cette rose est vigoureux (90 cm de haut) et d'une très bonne floribundité. La variété sera appréciée pour la confection de bouquets, qui apporteront une certaine touche d'originalité. Imagine sera éditée par Jacques Briant et J. Renoard.
Cette rose a obtenu un certificat de mérite au concours international de roses nouvelles de Genève.

PLEINS FEUX 1992® :
Très bon floribunda - polyantha, au coloris rouge brasier, très stable, nuancé d'or à la base des pétales. Coloris très lumineux. Les roses se développent en forme de rosette (15 pétales) présentant une inflorescence de 10 à 15 roses et sont dotées d'un parfum subtil très agréable.
D'une hauteur de 80 cm environ, ce rosier fortement charpenté, puissant, d'une santé et d'une floribundité exceptionnelles, est habillé d'un feuillage vert brillant absolument réfractaire aux maladies. Son palmarès est, parallèlement, très éloquent; Grande Rose du Siècle à Lyon; Médaille d'or à Madrid; médaille d'argent à Genève; certificat de mérite à Courtrai.

Pépinières et Roseraies DORIEUX
42840 MONTAGNY (LOIRE)

MICHEL ADAM

ROSE DE RENNES® : Le jeune obtenteur breton propose cette année cette grande fleur, semi-double, aux pétales d'un rose tendre, légèrement atténué au revers. Cette rose très parfumée est portée par un rosier de type floribunda, de grande végétation (0,90 à 1 m) au feuillage foncé , très robuste et résistant, fleurissant en ombelle et créant un magnifique effet de paysage. Grande floribondité et bonne remontée.
Présentée en 1991, à la roseraie de la Beaujoire, à Nantes, dans le cadre du premier concours international de roses parfumées, cette rose s'est classée 3ème et le jury, dans son jugement, estima qu'elle présentait "un parfum épicé, nuancé d'oeillet".



Elle sera baptisée officiellement le ler octobre prochain, à la mairie de Rennes , portera officiellement le nom de cette cité, dont elle sera, désormais, l'emblème. Cette rose sera ensuite présentée, en exclusivité, au 10ème salon du Jardinage de la ville de Rennes les 3,4 et 5 octobre.

Michel ADAM Pépinières de la Guérinais,
35340 LIFFRE.

POULSEN DANEMARK

La firme danoise Poulsen commercialise, dès cet automne, vingt variétés, parmi lesquelles quatre rosiers couvre-sol, dans les tons pêche, rose, blanc et jaune, la superbe rose blanche, du type hybride de thé **Karen Blixen**, qui obtint cette année, à Lyon, le prix Grande Rose du Siècle, ainsi qu'une étonnante collection de rosiers miniatures, se déclinant dans une ravissante palette de coloris, rose délicat, saumon, rouge, rouge orangé, rouge lumineux, rouge corail, jaune brillant sans oublier, dans ce mélange, 1e blanc pur.

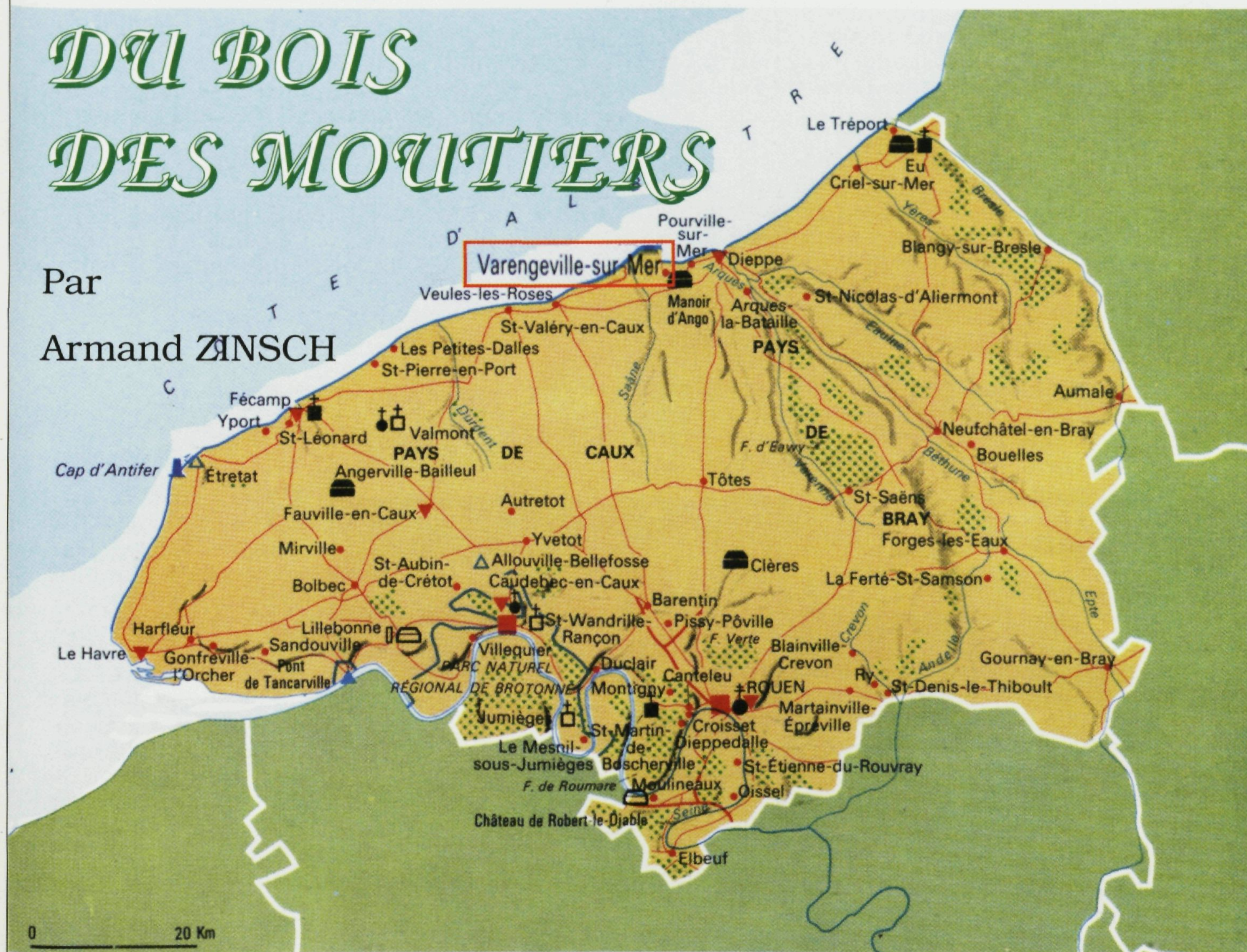
POULSEN ROSER ApS,
Hillerodvej 49. DK 3480 FREDENSBORG.

ESCALE NORMANDE A VARENGEVILLE-sur-MER

LE PARC FLORAL DU BOIS DES MOUTIERS

Par

Armand ZINSCH



On m'avait dit: " Comment, vous ne connaissez pas le parc floral du Bois des Moûtiers, à Varengeville-sur-Mer, près de Dieppe ? Avouant mon ignorance autant que mon regret, je profitai d'un voyage en terre normande pour le découvrir, passant géographiquement du pays d'Auge au pays de Caux, des grasses prairies pourvoyeuses d'herbages aux plateaux crayeux, coupés de vallées fertiles; arpentant cette "mer sans horizon, se fondant délicatement dans le ciel changeant"; m'enivrant de l'architecture des fermettes à colombages, des clos-masures cauchoix, de la vue des manoirs rustiques, des riches abbatiales, des vergers de pommiers à cidre, des pâturages opulents où paissent à satiété les chevaux d'élevage, des plages immenses, des criques accueillantes. De toute cette imagerie populaire, empruntée aux riches palettes des impressionnistes. Appréciant, ici, la mélancolie d'un paysage, la majesté du passé figé dans la pierre, sans oublier, car on ne saurait dissocier les nourritures terrestres des nourritures spirituelles, quelques savoureuses étapes gourmandes, où la gastronomie normande expose la richesse de sa diversité.

UNE HALTE APAISANTE SUR LES ROUTES DE L'HISTOIRE

Quelle halte apaisante quand, le regard ébloui par toutes ces images filtrées par le miroir d'un kaléidoscope imaginaire, on parvient aux portes du parc floral du Bois des Moûtiers.

Notre pays s'enorgueillit de posséder ainsi d'admirables ensembles, berceau de résidences familiales, entretenues par les descendants à grands frais, certes, mais aussi pour le plaisir esthétique que procurent de tels efforts. Le plus souvent par attachement, par culte à l'égard d'un certain esprit de tradition. C'est précisément le cas pour ce qui concerne le devenir du parc floral du Bois des Moûtiers. Un domaine d'exception dont on rencontre tant d'exemples attachants sur les routes de l'histoire, parmi les parcs et jardins d'Ile de France et de Normandie, notamment.



Un jardin clos fermé du buis

La région Dieppoise est, à cet endroit, privilégiée qui, dans un rayon de dix kilomètres seulement, offre à l'envi un spectacle étonnant de lumière et de fleurs. Ce sont les parcs d'Offranville à Miromesnil où autour du château du XVIII ème siècle, où naquit Guy de Maupassant, en 1850, se développent futaies de hêtres, potager fleuri, au coeur d'un parc formant un décor unique, par son harmonie; plus loin, celui de Vasterival, à Varengeville, composé de jardins privés, réunissant de très grandes collections de plantes fleuries, offrant un aspect très intéressant en hiver.

Le troisième qui fera, aujourd'hui, l'objet de cette relation est le coup de coeur ressenti pour le charme d'une nature aimablement nonchalante , au niveau d'une valleuse arborée et fleurie, descendant à petits sauts (de terrain) jusqu'à la mer, que l'on aperçoit, tout au fond, bien loin dans l'échancrure des arbres, au pied de la trouée de lumière. Pour le reste, des jardins, des jardins, encore des jardins meublés d'espèces infiniment décoratives et variées.

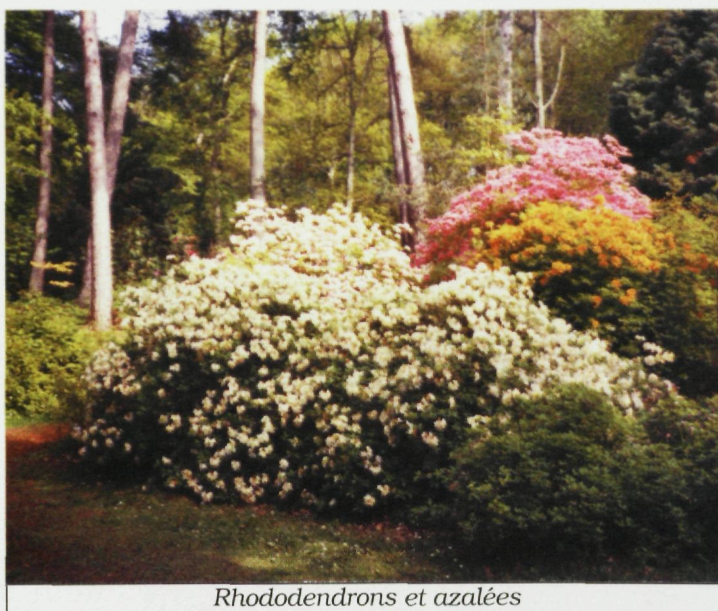
UNE MAISON DE CARACTERE

Bien sûr, la demeure qui est à l'origine de tout cela, sentinelle vigilante à la porte du domaine, ouvert sur le rêve, a une histoire. Une histoire dont les premiers actes s'inscrivent dans le désir profond d'un homme, séduit par les vertus maritimes d'une région paisible où il aurait plaisir à ancrer ses loisirs, pour les partager avec les siens.

C'était en 1898. Guillaume Mallet, fils de la célèbre famille de banquiers parisiens, enchanté par le site, décide de faire construire, sur un terrain de douze hectares, d'une bonne terre acide, une maison de caractère; mais il la veut différente, par sa conception architecturale, de toutes celles qui environnent ce qui sera demain, son espace.

Ancien officier de cavalerie, homme de culture, appréciant la littérature, la musique, les arts en général, et anglophile de surcroît, il

s'adresse à l'architecte britannique Sir Edwin Luytens, celui qui, quelques années plus tard, s'illustrera en édifiant, notamment, le palais du vice-roi des Indes à la Nouvelle- Delhi. Il a 29 ans lorsqu'il entreprend d'édifier, à Varengeville, une maison unique en France à l'époque, qui s'inspire du mouvement "Arts et Crafts" dans l'esprit de son fondateur William Morris.



Rhododendrons et azalées

Dans le même temps la création des jardins s'impose. A partir des idées essentielles du propriétaire, l'architecte et la paysagiste anglaise très réputée Miss Gertrude Jekyll, en réaliseront le dessin, puis la conception sur le terrain. C'est ainsi qu'en prolongement de la maison furent imaginés des espaces clos de murs très structurés, communiquant entre eux, à l'intérieur desquels surgiront, çà et là, dans une harmonie précieuse pour le regard, les végétaux les plus variés: saxifrages rubrifolia, érigeron triloba, asters, fougères élégantes, hostas, delphinium et autres gentianes, primula vulgaris, tulipes et rosiers, grimpants, buissons ou polyanthas.

“ On ne possède pas une propriété, le dire c'est une faute, c'est elle qui vous possède. “

MARY MALLET HERITIERE D'UNE TRADITION

Avec Mme André Mallet, épouse du directeur de la banque Schlumberger, Neuflize, Mallet, héritier du fondateur, aujourd'hui décédé, le destin du parc floral des Moûtiers ne pouvait être en meilleures mains.

Il est vrai que, pour cette dernière, née Mary de Luze, les jardins sont une seconde nature. Elle passa son enfance, son adolescence, jusqu'à son mariage en 1930 au château de Montmery, près d'Ambazac en Limousin, à l'ombre des arbres séculaires d'un parc créé par le célèbre porcelainier limougeaud Théodore Haviland. Un parc que sa nièce, Mlle de Pourtalès "essaie de sauver, aujourd'hui, avec presque rien" et qui servit de décor au film d'Alain Resnais "Mon oncle d'Amérique".

Majestueuse, imposante, dotée d'une très forte personnalité, Mme Mallet règne en souveraine sur le domaine des Moûtiers. Elle est l'ambassadrice d'un territoire à sa mesure, dont elle sait exprimer, à travers son édifiant propos, tout l'amour qu'elle lui porte.

Il faut savoir que le parc floral des Moûtiers procède d'un sauvetage et qu'elle en est le sauveteur authentique et le rénovateur permanent.



Mme Mary Mallet : "c'est si fragile un jardin


Rhododendron himalayen.

Au début de la dernière guerre, la propriété trop admirablement située stratégiquement, fut d'emblée investie par l'occupant. Atterrés par l'immensité des travaux d'aménagement à accomplir, les propriétaires mirent dix ans avant de reprendre possession du domaine et se résoudre, en 1954, à restaurer le parc entièrement miné et envahi par les ronces . "C'était le parc de la Belle au Bois dormant".

“ On doit valoriser le patrimoine floral sans charge excessive pour conserver partout, un espace de liberte. “

Un travail de remise en état, long et laborieux, fut donc entrepris mais, par chance, le bouleversement des lieux n'avait pas altéré la végétation et les plantes avaient, d'elles-mêmes, continué de prospérer, se montrant belles et généreuses, une fois le toilettage accompli.

Conduire seule une opération de cette envergure devint, peu à peu une gageure insoutenable.

— *Après le décès de mon mari, en 1964, j'ai pensé que les difficultés s'accumulant, le temps était venu d'ouvrir le parc au public. Je craignais la ruée populaire et je redoutais les dégâts possibles. Je me suis, heureusement, trompée. Après trois ans d'expérience, quand j'ai constaté l'état du parc, sa tenue, son état de propreté; quand j'ai vu la joie des parents et des enfants de vivre, au coeur de la nature, des instants de bonheur, j'ai été largement récompensée de mon initiative. Dès lors, j'ai invité les autres propriétaires de résidences, dispersées à travers le pays, à suivre mon exemple. C'est ainsi que fut créée l'association des parcs botaniques de France.*

Aujourd'hui le parc floral des Moûtiers est constitué en société immobilière, dont les parts sont distribuées aux huit petits enfants de la propriétaire.

Debout derrière la baie vitrée du salon, le regard plongeant sur la valleuse du parc, Mary Mallet s'enflamme.

— *Regardez ! Quand une chose est aussi belle, il faut la montrer. N'est-ce pas merveilleux d'avoir créé, dès l'origine de cette maison, une trouée de verdure et de lumière ? Mais sachez bien qu'on ne possède pas une propriété, le dire est une faute, c'est elle qui vous possède. Il faut payer de sa personne, car l'entretien d'un parc est une oeuvre de tous les instants; voilà cependant mon expérience avec deux jardiniers !* Puis interrogative: *"Savez-vous qu'il est tombé, ici, plus de mille arbres depuis vingt ans ? Alors, il y a les dessouchages, les drainages, les replantations... Que d'efforts !*


1er regard: Une somptueuse clématite

50.000 VISITEURS PAR AN

Cheminant calmement à travers le labyrinthe des jardins, intelligemment protégés du vent de mer par des murs, les visiteurs (cinquante mille par an) venus souvent en famille, paraissent apprécier l'infinie quiétude du lieu. Ils se promènent sans hâte, admirant ici un jardin dallé, au centre duquel s'inscrit un cadran solaire entouré de lavandes et de romarins, là une clairière s'ouvrant sur une haie fleurie, plus loin une magnifique pergola, à l'assaut de laquelle grimpe une lumineuse clématite.



Rhododendrons et azalées

LE PARC VOUS PROPOSE D'AVRIL A OCTOBRE

Avril :	Magnolias, rhodos, clochettes, rhodo bleus, bruyères, andromedas, camelias, fleurs sauvages.
Mai :	Rhododendrons, azalées, viburnum, magnolias.
Juin :	Clematites, roses, astilbes.
Juillet :	Iris du Japon, cistes, bruyères, roses.
Août :	Hortensias, roses, eucryphias, rhodos d'été, crocosmia
Septembre :	Hortensias, roses, clématites.
Octobre :	Couleurs d'automne, hortensias, roses tardives.

Au pas lent du promeneur, attentif au silence, ils parviennent ainsi, sans autre transition qu'un immense espace de verdure à franchir , jusqu'au creux du vallon, où croissent et prospèrent, selon un développement savamment maîtrisé, bruyères arborescentes, azalées de Chine, eucryphias du Chili, érables du Japon ainsi que de multiples variétés de rhododendrons de l'Himalaya, certains atteints de gigantisme. L'acidité du sol exceptionnelle en pays de Caux, a précisément permis l'introduction de nombreuses espèces rares, contrastant avec la végétation locale.

Le charme de ce parc, outre l'agrément extrême qu'il procure, est qu'il possède la rare particularité d'offrir une floraison continue d'avril à septembre

— *Nos compatriotes sont charmants, s'exclame Mary Mallet. Ils supposent qu'il suffit d'appuyer sur un bouton pour faire fleurir, selon leur désir. On me téléphone fréquemment de Paris pour me dire: peut-on aller voir les rhododendrons ? Je réponds: lesquels ? Car les rhodos fleurissent de février à mai. Embellir est une de nos préoccupations; mais il faut le faire habilement. L'essentiel est de savoir valoriser le patrimoine floral, sans charge excessive pour conserver, partout, un espace de liberté.*

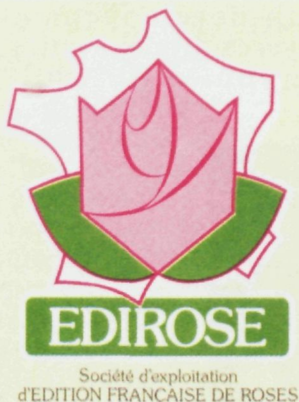
Votre souhait, aujourd'hui ?

— *Recréer, sans cesse, de la beauté; mais les lieux sont comme les gens ils ont des destins. On ne sait ce que sera celui de ce parc.*

Puis, dans un clin d'oeil, cette dernière réflexion avant de nous quitter:

— *Pensons toujours à sauver les jardins. C'est si fragile un jardin, ça peut mourir demain.*

A.Z.



UN NOUVEAU VENU DANS L'EDITION : EDIROSE

Dans le cadre des efforts de développement et d'expansion qu'elle souhaite entreprendre, la société Edition Française de Roses, dont le siège est à Saint-Quentin Fallavier (38) a décidé de créer, depuis le ler juin dernier, la SARL Edirose, une société d'exploitation qui se substitue à la première et qui regroupe, en son sein, un certain nombre de professionnels.
Mme M. Laperrière, la gérante de ce nouveau groupement, en précise les objectifs et les vues.

— A la vérité, la nouvelle société a, pour mission, d'exploiter et de développer les activités d'Edition Française de Roses. Elle a réuni, autour d'elle, des rosiéristes de qualité: Félix, au Grand Lemps (38), Laperrière (38), Orard, à Feyzin (69) et Reuter à St-Georges d'Espéranche (38) dont le professionnalisme est depuis longtemps reconnu et apprécié. Leur notoriété a déjà incité plusieurs obtenteurs notamment étrangers, à confier à Edirose la diffusion de leurs variétés pour la France. C'est le cas de Rosen Tantau pour l'Allemagne et Rose Barni, pour l'Italie.
Parallèlement , des contacts engagés avec divers obtenteurs permettent d'affirmer que d'autres variétés seront diffusées, dans le même esprit.

Une bonne nouvelle et long succès à Edirose, pour l'extension internationale de la promotion d'une fleur, appréciée par le plus grand nombre.

UNE TACHE IMMEDIATE : PREPARER LE TERRAIN

Septembre. Les catalogues sont sur le point de vous parvenir, qui vous permettront de choisir les variétés que vous vous proposez de planter cet automne. La lecture du présent numéro constitue, déjà, une indication précieuse en ce qui concerne les nouveautés des meilleurs obtenteurs français et, dès le ler octobre, celles-ci pourront faire l'objet de vos commandes.

Quel que soit votre souhait : créer de toute pièce un jardin de roses, meubler un espace ou compléter une plantation déjà commencée l'an passé, il est nécessaire d'envisager, d'ores et déjà, les emplacements destinés à ces travaux.

Cette décision prise, il faudra entreprendre les fouilles sans tarder. On a toujours intérêt à les pratiquer le plus tôt possible dans la saison, avant les pluies, alors que la terre encore sèche est facile à remuer, c'est à dire en septembre octobre.

Le travail consiste essentiellement à défoncer le sol à 0,60 m de profondeur. Sachant que les racines des rosiers pénètrent jusqu'à un mètre, il faudra leur fournir un volume de terre bien enrichie et ameublie. Au cours de l'opération prendre soin d'ôter les racines des mauvaises herbes, chiendent, pissenlit, pierre et autres débris divers. De plus, si lors du défoncement des parasites sont apparus, tels que vers blancs, vers gris ou vers fil de fer, il est recommandé d'incorporer à la terre un produit désinfectant du commerce.

Il suffira ensuite d'enrichir le sol d'un mélange de cornaille et de fumier de bovin, sous la forme de bâtonnets compacts ou en poudre. Le fumier devra se trouver hors de la portée des racines au moment de la plantation. D'autres apports d'engrais chimiques sont inutiles en cette période, car les rosiers ne seraient pas en mesure d'absorber ces éléments avant la reprise complète, qui implique la formation de racines nouvelles.

Ces indications observées, le terrain est désormais apte à recevoir les sujets qui embelliront, au printemps, les nouveaux massifs.

CONCOURS INTERNATIONAUX DE ROSES NOUVELLES






LYON
LA ROSE ET L'AMITIE

Un toilettage des massifs opéré la veille du concours, avait habilement estompé la fâcheuse empreinte des débordements pluvieux enregistrés les jours précédents, de sorte que la roseraie apparut, le matin du 12 juin, sous un aspect souriant, d'autant que le soleil, miraculeusement revenu, ajoutait à l'agrément de la mission consistant à juger les fleurs nobles, sanctionnées par l'attribution du prix Prestige de la Rose.



La délégation chinoise participant au jury du concours "Prestige de la Rose"

Ainsi, sous la conduite du président du jury, M. Mesnil, une trentaine de professionnels de l'horticulture, dont deux ressortissants chinois, responsables des parcs et jardins de Shanghai, attribuèrent la récompense à Michel Adam, de Liffré, pour une rose, au coloris rose d'Orient, au parfum fruité, non dénommée.

Après quoi, une grande réception offerte par la municipalité, à l'Hôtel de Ville, rassembla plus de 250 invités, à qui furent présentées, dans le cadre du concours des Grandes Roses du siècle, les roses élues. Auparavant, M. Christian Gelpi, adjoint au cadre de vie avait salué les participants français et étrangers, présents à cette cérémonie, exprimant l'intérêt de M. Michel Noir pour toutes les actions entreprises en faveur d'un meilleur fleurissement de nos cités et, par voie de conséquence, pour les institutions qui, à l'image de la Société Francaise des Roses, s'efforcent de valoriser le patrimoine floral. Le président Armand Zinsch évoqua ensuite ce que seront les roses de l'an 2000, selon la conception, déjà affirmée, des principaux obtenteurs mondiaux.

Des roses, de toute évidence, plus souvent parfumées, ce qui correspond, d'ores et déjà, au souhait général de l'amateur, la démonstration de cette avancée odorante, ayant été constatée le matin même puisque d'après l'avis de deux membres du jury, parfumeurs genevois, sur les 34 roses présentées à ce concours ponctuel, 16 étaient parfumées.

Un déjeuner réunissant une centaine d'invités permit ensuite de célébrer, une fois de plus, dans le cadre romantique du Clos des Varennes, cette commune alliance: la rose et l'amitié.

PALMARES
Grandes Roses du Siècle.

1er prix (fleurs nobles) Karen Blixen, blanc pur de Poulsen (DK) 2ème prix (floribunda) Meikame, rouge officier Alain Meilland. Cette rose est classée Plus Belle Rose de France. 3ème prix (fleurs nobles) Brigadoon, rose corail et blanc de Jackson et Perkins (U S A)
4ème prix (floribunda) Les Amoureux de Peynet, carmin Alain Meilland
Prix Prestige de la Rose (fleurs nobles) Michel Adam pour une rose non dénommée de coloris rose d'Orient, au parfum fruité.




BAGATELLE
85ème ANNIVERSAIRE

Belle floraison, beau concours pour le 85ème anniversaire, réunissant comme chaque année rosiéristes obtenteurs et amateurs, qu'accueillent une fois de plus Mme Jacqueline Nebout, adjoint au maire, avec infiniment de gentillesse et de spontanéité.

Après les conseils d'usage, tandis que les quelques 70 Jurés se mettaient au travail, les épouses étaient invitées à choisir dans un panel de variétés, la rose la plus parfumée destinée à recevoir le prix spécial, en l'occurrence un superbe cadeau offert par le Maître parfumeur et gantier parisien Laporte : une cave à parfum en bois précieux, garnie de neuf flacons en cristal et or, contenant chacun un parfum différent. Une merveille du genre qui suscita bien des convoitises. La matinée se termina par un excellent exposé de Henri Delbard sur le parfum des roses, rappelant que ces coquettes n'exhalent leur parfum que dans une atmosphère ni trop sèche, ni trop humide, entre 16° et 20° et plus particulièrement en tout début de matinée ou en fin de soirée.
La proclamation du palmarès, suivie d'un cocktail, clôtura cette journée dédiée à la rose.

PALMARES
1er prix Zambra (Alain Meilland) floribunda rose orangé suffusé de rose carmin, port érigé, plante vigoureuse. 2ème prix, hybride de thé non dénommé (Kordes . All.) Grosse fleur allongée blanche, légèrement parfumée. 1er certificat, polyantha non dénommé (Dickson . Irlande du nord) fleurs moyennes jaune orangé suffusé de rouge géranium, finissant ocre blanc rosé. 2ème certificat, floribunda non dénommé (Dickson) fleurs moyennes, jaune ocre suffusé d'orange, à 19 pétales.

Prix du parfum : hybride de thé non dénommé (Harkness G.B.) fleurs moyennes en coupe, couleur rosée évoluant de l'ambre au crème. Parfum légèrement fruité, citronné.

Coupe du parfum : Yves Piaget (Meilland) buisson à grosses fleurs ambre rosé. Parfum puissant.

Rosiers de paysage : 1er prix Denise Grey (Meilland) arbuste floribunda
2ème prix Mainaufeuer , couvre-sol (Kordes)



GENEVE
"UNE REUNION QUI S'ENRICHIT DE SOUVENIRS"

La réintégration du concours à la date primitive, qui était naguère la sienne, a permis aux membres du jury international, d'apprécier, en science de cause, la qualité fort belle des variétés présentées. "Des roses, ainsi que le souligna, sur un ton poétique, le président du jury Yves Piaget, sur lesquelles on aime se pencher, comme sur la paupière d'une femme".

La cérémonie fut à l'image de la tradition, joliment entretenue au fil des ans, par ceux qui sont les animateurs de ce concours et les artisans de sa réussite, MM. Roger Beer et Gérald Meylan. Tradition Roger Beer sut, dans le raccourci d'un discours en cerner l'image "une réunion qui s'enrichit de souvenirs et d'expériences". Des souvenirs exquis, tant est chaleureuse l'ambiance apéritive, où se retrouvent, liés par l'amitié, professionnels et amateurs éclairés venus d'un peu partout pour ce concours annuel.

Un concours qui, après la proclamation du palmarès s'acheva, le soir par un dîner de gala, suivi d'un bal des roses, organisé par M. Yves Piaget à l'hôtel Intercontinental, au profit d'une oeuvre humanitaire.

PALMARES
Rose d'or 1992 H.T. rose L. Meilland.

GRANDES FLEURS :
Diplôme de médaille d'or et prix de la ville de Genève "Impératrice Farah", bicolore crème, bordé de rouge. George Delbard . Diplôme de médaille d'argent, non dénommée, rose, W.Kordès Allemagne. Certificat de mérite. Rose rouge cardinal foncé, strié de blanc. François Dorieux,

PETITES FLEURS :
Diplôme de médaille d'or et prix de l'Etat de Genève, non dénommée rose W Kordès (Allemagne). Diplôme de médaille d'argent, non dénommée jaune , R.V.S. (Belgique). Certificat de mérite, non dénommée, rouge lumineux, Michel Adam (France).

BOTANIQUES - MINIATURES :
Diplôme de médaille d'or et prix de la Société Genevoise d'Horticulture, non dénommée Interplant B.V. (Hollande). Diplôme de médaille d'argent, non dénommée rose, Poulsen Roser (Danemark). Certificat de mérite, non dénommée, rouge Viveros Francisco Ferrer (Espagne).

SARMENTEUX :
Diplôme de médaille d'or, non dénommée, jaune. W. Kordès (Allemagne). Diplôme de médaille d'argent, non dénommée, rouge feu nuancé argent, F. Dorieux . Certificat de mérite, non dénommée, blanc rosé, Bernard Hauser (Suisse).

Une rose à grandes fleurs de coloris rose, de W. Kordès obtint le titre de plus belle rose des dames.

Le concours du parfum entraînant l'attribution du prix de la Société Romande des Amis des Roses, se révéla d'une grande qualité. Selon l'avis des jurés parfumeurs 75 % des grandes fleurs étaient odorantes. Ils donnèrent la préférence à une grande fleur blanche de Francisco Ferrer (Espagne) dont le parfum inédit avait une dominante de verveine, nuancée de citron et d'un soupçon d'anis. Une mention fut attribuée à une rose de Kordès dont le parfum puissant s'exprimait dans une note classique.

LA HAYE

Ce concours s'est déroulé le 9 juillet dernier, en présence d'un grand nombre de participants étrangers.

Deux roses françaises ont été primées. Georges Delbard a obtenu un certificat de 2ème classe dans la catégorie floribunda et Alain Meilland une médaille d'or pour un rosier arbuste non dénommé.

ROME
LE CONCOURS A CINQUANTE ANS

Pour la cinquantième édition de ce concours, organisé par le docteur Bruno Vergari, directeur du service des jardins de Rome, le jury était présidé par M. Janic Gourlet, directeur des espaces verts de Paris. Ce fut un très beau concours, bénéficiant d'une floraison maximale, ce qui entraîna peu d'éliminations, l'état sanitaire et la végétation étant, de surcroît, excellents.

PALMARES

La médaille d'or dans la catégorie floribunda fut attribuée à une rose jaune présentée par Dickson (Irlande du Nord). Il obtint également une médaille d'argent, pour une rose de coloris rose clair. La médaille de bronze fut décernée à Poulsen (Danemark) pour une rose du même ton. Un certificat de mérite pour une rose nuancée de lavande, lui fut, en outre, attribué. Parmi les hybrides de thé, Georges Delbard à reçu la médaille d'or et la médaille d'argent pour une rose blanc nuancée de rose et une autre rose jaune intense. La médaille de bronze récompensa une rose orange lumineux de Poulsen, et Alain Meilland reçut un certificat de mérite pour une rose blanche et rose.

MONZA
DANS LE SOUVENIR DE NISO FUMAGALLI

L'esprit de Niso Fumagalli, le regretté président de l'Association italienne des roses, planait cette année encore sur le concours , mais sa charmante épouse Ester Boschetti Fumagalli, qui a repris le flambeau avec enthousiasme, a su communiquer à cet événement annuel, le même climat d'amitié et de chaleur humaine, que savait transmettre son compagnon. De sorte que l'on assista à une manifestation très belle et très réussie.

PALMARES

Une rose française créée par Georges Delbard "Papy Delbard" de coloris jaune remporta le titre de rose la plus parfumée, en même temps que lui était attribuée la couronne de la Reine Teodolinda.

Parmi les hybrides de thé, le premier prix, médaille d'or revint à une rose jaune, Luciana Savignano, obtenue par F.G. Cazzaniga (It). La rose "Papy Delbard" reçut à nouveau une médaille d'argent. Le troisième prix, médaille d'argent fut décerné à Fryer's Nurseries (G.B.) pour une rose saumon.

Dans les floribundas, l'obtenteur Georges Delbard reçut, à la fois une médaille d'or et une médaille d'argent. Une autre médaille d'argent fut attribuée, pour une rose fuschia, à W. Kordès (All.)

Enfin, la plus belle rose italienne fut Luciana Savignano, qui obtint, par ailleurs, la médaille d'or de l'associazone Italiana della Rose.

BADEN-BADEN

PALMARES

Médaille d'or, Papy Delbard, de G. Delbard. H.T., médaille d'argent; Impératrice Farah H.T. (G. Delbard) prix des Casinos de Baden- Baden; médaille de bronze H.T. non dénommée (Alain Meilland).

Médaille d'or, floribunda, non dénommée (Jackson et Perkins USA). Cette rose, réunissant charme et beauté, a obtenu le prix d'esthétique - médaille d'argent, Fragant Surprise (Fl.) (Harkness G.B.); médaille de bronze (FL.) non dénommée, (poulsen DK).

Prix d'honneur de la Société Allemande des Roses, Sommer Märchen (Kordès ALL.).

Prix du parfum H.T. médaille d'or (Alain Meilland) rose non dénommée.

Prix d'honneur de la vikke de Zweibrücken, Ilede Mainau (Hetzel All.) .

Ont obtenu également des récompenses : Dickson (Irl.); Noack (All.); Interplant (Pays-Bas).

HOLLANDE : FORTE AUGMENTATION DE LA DEMANDE DE ROSES ROUGES

On sait que la Hollande est actuellement le premier producteur européen de roses de serres. Or, parmi tous les coloris, la rose rouge demeure la fleur la plus demandée. Elle couvre environ un quart de la superficie totale plantée de fleurs coupées de quelque 800 hectares.

La production qui ne cesse d'augmenter s'est élevée a plus de deux milliards de pièces l'an dernier, représentant 67% d'augmentation de chiffre d'affaires, soit 645 millions de florins.

LE BENELUX SIEGE DE LA CONVENTION MONDIALE DES SOCIETES DE ROSES EN 1997

Sur intervention de la baronne de Gerlache, past présidente de la Fédération mondiale des sociétés de roses, il avait été proposé à Dublin au nom des associations belge, hollandaise et Luxembourgeoise, que la convention mondiale de 1997 ait lieu dans les pays du Benelux. Cette proposition a été discutée lors d'une récente réunion du comité qui a donne son accord pour le site choisi.

Les délégués internationaux de cette convention seront donc reçus par la société du Grand Duché de Luxembourg et les comités de travail du congrès siégeront au centre européen des congrès de Bruxelles. Le concours de roses nouvelles de La Haye s'insérera dans le cadre de ces activités. Les différentes commissions seront chargées d'étudier les problèmes intéressant plus particulièrement les rosiéristes européens.

MEILLAND : TRANSFERT EN 1993 DES ACTIVITES DE RECHERCHES SUR LA FLEUR COUPEE, AU CANNET DES MAURES.

Economiquement, l'année 1993 sera le point de départ de nouvelles orientations au niveau européen. Chacun s'y prépare et envisage, dans sa spécialité les modifications qui s'imposent, pour être en mesure de faire face à tous les cas de figure qui pourront intervenir.

Pour Meilland qui dispose depuis longtemps d'un réseau de distribution à l'échelle européenne et mondiale, ces mutations constituent une opportunité a saisir.

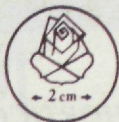
Ainsi, au début de 1993, les services techniques et la totalité des activités de recherches concernant la fleur coupée, effectuées actuellement au Cap d'Antibes, seront regroupés sur le site du Cannet des Maures dans le Var.






CABARET ® LAPED (EDIROSE)
L'image de cette rose vous est offerte par la SOCIETE FRANCAISE DES ROSES et par HORTICOLOR
Editions publicitaires B.P. 70066 - 69348 Lyon Cedex 07 - Tél: 78.58.75.10

5/8 PÉTALES



rosier couvre-sol à fleurs miniatures groupées

PERIGORD

ROSAPAYSAGE®

variété CHEWHARLA





BP.3 - 67290 "La Petite Pierre" - Tél: 88.70.45.25 / Télécopie: 88.70.40.28

les Amis des Roses

Société Française des Roses

N° 392
4éme TRIMESTRE 1992
PRIX : 25 F





MEILLAND

LA ROSE A SA GRIFFE

PAUL RICARD®

VARIETE MEINIVOZ — 1991

ROSIER A GRANDES FLEURS

Variété Protégée · Propagation réservée

HAUTEUR : 1 m environ
FLEUR : 40 à 45 pétales
PARFUM : puissant et épicé

Régine Crespin®

delcrème

Créé par Georges Delbard,
en hommage à la célèbre cantatrice française,
ce nouveau rosier floribunda
est appelé à un succès international tant ses qualités
de floraison et de résistance aux maladies sont exceptionnelles.
La floraison est exubérante.
Les fleurs bicolores rouge vif et crème
tiennent très longtemps et sont mises en valeur
par le feuillage vert dense.
Le rosier est puissant et demande très peu d'entretien.
C'est la variété idéale pour composer de grands massifs,
seule ou en association avec d'autres arbustes. Hauteur : 1,00/1,20 m.



Delbard

La passion du jardin

GEORGES DELBARD S.A.
16, quai de la Mégisserie
75054 PARIS CEDEX 01 Tél. (1) 42.36.45.01

Catalogue gratuit sur simple demande.

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES fondée en 1896

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél./ 78.94.08.49
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture

PRESIDENT D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
ARMAND ZINSCH.

VICE-PRESIDENTS :
Robert RIVOIRE, Robert LAPERRIERE

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON

CHARGE DES CONCOURS :
Gérard GUINOT.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE : Colette DESSALLES.

COMPOGRAVURE : Alain ONILLON

Dépôt légal n° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN - JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 57.704

LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES PRESENTE SES MEILLEURS VŒUX A SES LECTEURS, ANNONCEURS ET AMIS POUR 1993

Notre couverture :
Hybride de Thé Marlyse®



OMMAIRE

Comme pour tout ce qui concerne la mode, que celle-ci s'exprime au niveau de l'art, de la culture, de la couture, des orientations apparaissent, des choix s'exercent, de sorte que dans un autre domaine, celui de la rose, cette fleur a, elle aussi aujourd'hui, ses tendances.



Orange Meillandina® (Meilland)

ELOGE DES ROSIERS MINIATURES

Par Armand Zinsch

Le rosier-miniature en est précisément un exemple. Qui aurait osé raisonnablement prétendre, il y a une vingtaine d'années, quand apparut ce végétal dans ces premiers balbutiements, qu'il aurait reçu l'accueil qu'il obtient aujourd'hui internationalement ?

Un accueil qui se révéla, d'emblée, il faut en convenir, plus spontané, dans les pays nordiques, anglo-saxons, de même qu'en Hollande et en Allemagne. Il fut plus timide chez nous, car les amateurs de roses nouvelles, habitués aux catégories traditionnelles: grandes fleurs, polyanthas, sarmenteux et autres tiges, appréhendèrent sans doute avec davantage de réticence, la naissance de ce rosier, dont l'aspect et le développement manquaient, selon eux, de séduction.

Ceux-là n'avaient sans doute pas compris les diverses applications de ce type de rosier et les moyens d'utilisation qu'il était capable d'offrir. Il est vrai, aussi, que l'effet d'entraînement est un élément à considérer et l'on n'a peut-être pas, dans le début de son apparition commerciale, suffisamment souligné ses qualités, assuré sa promotion. bref, imaginé tout ce qui pourrait contribuer à le faire mieux connaître auprès du plus grand nombre. C'est à dire le diffuser comme un produit grand public.

Or, l'étranger sans doute plus perceptible que nous ne l'étions au devenir de cette nouveauté, s'est empressé de la valoriser. D'où l'avancée importante que ce végétal a pris chez nos voisins.

Convenons tout de même qu'il n'est plus, aujourd'hui, un élément confidentiel de la panoplie présentée intramuros; il a sa juste place dans les catalogues des obtenteurs et il offre aussi une diversité de coloris et de formes tout à fait séduisante.

En Grande-Bretagne, le pays où l'on a le plus grand respect pour les fleurs, mais aussi aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne, au Danemark, surtout aux Danemark, pour rester en Europe, le rosier-miniature bénéficie d'une place privilégiée.

Dans un grand nombre de villes britanniques, des concours de présentations de rosiers-miniatures sont



Pêche Meillandina® (Meilland)



Apricot Sunblaze®(Meilland)



Mandarin® (Kordes)

organisés et dotés de prix. Cela donne lieu à des manifestations extrêmement intéressantes et attractives, des comptes-rendus sont publiés dans la presse avec les palmarès correspondants, ce qui constitue un encouragement supplémentaire à persévérer. Cette forme d'action n'existe pas chez nous et c'est bien regrettable; ajouter qu'elle ne convient pas à l'esprit français est une commodité de langage pour évacuer la difficulté. Il s'agit plus exactement d'un comportement et je crains bien, hélas, qu'on ne parvienne pas à le modifier.

Constatons tout de même que le rosier-miniature est en train d'opérer une percée sur le marché français.

Tous les organisateurs de concours internationaux le reconnaissent, car ils reçoivent, chaque année, les plus récentes nouveautés des obtenteurs du monde entier; les récompenses que ceux-ci obtiendront seront la démonstration de la qualité des produits. Car il faut bien le dire, voire le répéter, le rosier-miniature est un excellent rosier qui se comporte, à son niveau, de la même manière que les buissons, polyanthas ou autres sarmenteux; il nécessite les mêmes soins et à la particularité, le plus souvent, d'être constamment fleuri, ses rameaux renouvelant des myriades de roses d'un coloris, généralement très attrayant.



Zwergfee ® (Kordes)

LE ROSIER MINIATURE : UN ELEMENT DU JARDIN RAPPROCHÉ

En Europe comme aux États-Unis, tous les obtenteurs se sont penchés .sur la culture des rosiers-miniatures; ceux-ci présentent une gamme étendue de variétés nouvelles, pour tous les emplois, ce qui multiplie les points d'intérêt et, par voie de conséquence, offre de vastes possibilités d'utilisation. D'autant que le rosier-miniature a déjà effectué une première révolution, par rapport aux créations du début qui portaient bien leur nom : miniatures.

La seconde génération présente des rosiers où tout est en parfaite proportion : fleurs, feuilles, épines et la plante elle-même. Les coloris sont plus nets et plus stables, le rosier est mieux équilibré donc plus harmonieux dans son développement. Parfois, les fleurs ont tendance à imiter leurs grandes soeurs en s'essayant au classicisme des hybrides de thé, toute raison gardée, évidemment, mais le progrès enregistré dans la dimension nouvelle est bien perçu par l'amateur.

A vrai dire, le rosier-miniature est, aujourd'hui, un sujet que l'on choisit aussi bien pour le jardin où il

apporte une note d'agrément indiscutable, pour souligner une bordure, voire créer un massif, que pour la culture en bac ou en pot. Dans ce dernier cas, il a deux usages, en fonction des saisons. Les rosiers-miniatures en pots sont le plus souvent commercialisés à des périodes déterminées: pour les fêtes de fin d'année, de la Saint-Valentin, pour Pâques et la fête des mères.



Sonnenkindd® Kordes



Douce Symphonie® (Meilland)

Si vous recevez un tel présent, il conviendra de disposer la potée à l'intérieur, dans un endroit très lumineux. En hiver ces rosiers se conservent parfaitement dans une pièce non chauffée ou dans une véranda. Bien songer à couper les fleurs fanées pour renouveler la floraison.

Lorsque l'on constatera que celle-ci est terminée, on pratiquera une taille à 10cm avant de disposer lerosier dans un espace frais et clair.
On l'arrosera modérément avec une eau comportant un peu d'engrais.

Dès lors, il ne saurait tarder à refleurir et à montrer ses couleurs.
Dès après la floraison les rosiers-miniatures pourront être plantés en balconnières ou au jardin; mais en régions froides il sera préférable d'attendre le printemps.



Violet Hit Parade ® (Poulsen)

En un temps ou la concentration des habitants dans les villes ne permet pas toujours de disposer d'un coin de terre où faire pousser des fleurs, le rosier-miniature apportera la note de couleur, de fraîcheur, de vie que peuvent offrir, par leurs modestes dimensions, un balcon, une terrasse, une loggia. Ce sera le jardin rapproché du nouveau citadin.



Zwerkönig® (Kordes)



Rosmarin ® (Kordes)


Sélection de Parade-Roses ® (Poulsen))


Romantic Meillandina ® (Meilland)


Classic Parade ® (Poulsen)

ROSIERS MINIATURES VOTRE CHOIX

Variétés MEILLAND (France)

COLIBRI 79 (Meidanover) : Orange.
MIMI (Meidesi) : Rose phlox.
MINUETTO (Meilucca) : Rouge mandarine.
SCARLET GEM (Meido) : Rouge sang.
STARINA (Meigabi) : Rouge d'Orient / jaune carminé.
DOUCE SYMPHONIE (Meibarke) Rose léger bordé de rose.
DUC MEILLANDINA (Meipinjid) Rose Neyron.
LADY MEILLANDINA (Meilarco) Rose corail.
ORANGE MEILLANDINA (Meijikatar) Rouge capucine.
PECHE MEILLANDINA (Meixerul) Pêche.
PRINCE MEILLANDINA (Meirutral) Rouge groseille.
SUNNY MEILLANDINA (Meiponal) Jaune ocré.
ROMANTIQUE MEILLANDINA (Meidanclar) Rose.
SNOW MEILLANDINA (Meigovin) Blanc.
GRIMPANT ORANGE MEILLANDINA (Meijikatar) peut aussi être mis en pot pour embellir terrases et balcons.

Variétés KORDES (Allemagne)

DANIELA Rose tendre lumineux.
LITTLE LEMMY Jaune brillant.
MAIDY (Korwalbe) Rouge groseille/blanc.
MANDARIN Orange et jaune.
ORANGE JUWEL Orange saumoné.
ROSMARIN 89 Rose.
SONNENKIND Jaune d'or.
ZWERGENFEE (Korfeu) Rouge orangé.
ZWERGKONIG 78 Rouge sang lumineux.
ZWERGKONIGIN 82 (Korwerk) Rose pur.

Variété TANTAU (Allemagne)

AMULETT Rose cerise.
BABY MASKERADE (Tanbakede)Jaune et rouge.
BUBIKOPF Rose.
PICCOLO (Tanolokip) Rouge orangé.

Variétés JACKSON & PERKINS (U S A)

BLIZZARD (Jacdrift) : blanc.
CARTWHEEL (Jaccart) : Rouge et blanc.
FUNNY GIRL (Jacfun) : Rose clair.
LITTLE SIZZLER (Jaciat) : Rouge. sombre
MISS DAISY (Jacflare) : Jaune.
ORANGE BLOSSOM SPECIAL (Jacmocl) : Orange foncé.
PLUM DANDY (Jacliang) : Prune velouté.
PRIDE N'JOY (Jacmo) - AARS 1992 : Orange vif/Jaune.
RAZZMATAZZ (Jacmat) : Orange finissant rose corail.
SUNSPLASH (Jecyim) : Jaune.
SUZY Q (Jachill) : Rose.
TINY BUBBLES (Jacbub) : Jaune pâle finissant Champagne et blanc.
TUTTI-FRUTTI : Jaune et orange brillant.

Variétés HARKNESS (G.B.)

COSETTE : Rose.
DRUMMER BOY (Harvacity) : pourpre brillant.
GENTLE MAID (Harvilac) : Rose.
INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE (Harquantum) Violet pourpre.
KIM : Jaune suffusé de rose

Variétés DOT (Espagne)

CORALIN : Vermillon Orange.
PERLE D'ALCANADA : Rouge carmin.
POUR TOI : Blanc.
ROSINA ou **JOSEPHINE WHEATCROFT** Jaune pastel pur.
ROSADA : Rose clair.

Variétés POULSEN (Danemark)

ROSIERS PARADE

VICTORY PARADE : Rouge vif.
ELEGANT PARADE : Jaune.
CLASSIC PARADE : Vieux rose.
HARMONY PARADE : Rose pâle.
DREAMING PARADE : Saumon.
QUEEN PARADE : Rose.
EXOTIC PARADE : Rose cerise.
ROYAL PARADE : Rose.
CORAL PARADE : Rouge corail.
STARLIGHT PARADE :Blanc pur.

ROSIERS PATIOS

PERFECT HIT :Rose saumon
SUN HIT :Jaune chaud
VIOLET HIT :Violet intense
PURE HIT : Blanc pur
FANCY HIT : Rouge orange lumineux
FRESH HIT : Rose profond

ROSIERISTES DE FRANCE

FRANCIS GILLOT et JEAN REUTER ont crée symboliquement 60 ANS AVANT MAASTRICHT UNE COMMUNAUTE EUROPEENNE DE LA ROSE

PAR ARMAND ZINSCH

Si, au début du siècle, la rose était cultivée un peu partout en France, avec quelques points forts dans les régions parisienne, lyonnaise, angevine, orléanaise, où s'activaient les meilleurs obtenteurs du moment, cherchant, créant, innovant, pour le plus grand bonheur des amateurs, les territoires de production se sont considérablement réduits au fil du temps.

De sorte que les concentrations d'entreprises, en un lieu déterminé et porteur d'espérances commerciales, parce que géographiquement bien choisi, n'existent plus aujourd'hui. Les problèmes d'aménagement du territoire, entrainant l'apparition de grands travaux, l'implantation du tertiaire, la création des plans d'occupation des sols, ont, peu à peu, contribué à cet effritement, voire à la disparition pure et simple de certains établissements horticoles. Les propriétaires, souvent âgés ou sans descendance, n'ont pas accepté d'être repoussés vers la périphérie ou n'ont pas eu le courage de tout recommencer en s'installant à la campagne.

D'autres l'ont fait et ne le regrettent pas, car les terrains acquis loin des villes bourdonnantes de bruits et de nuisances, paraissaient présenter, à une certaine époque, une sorte de sécurité et d'équilibre.



Francis Gillot et son épouse en 1915 .
La petite fille au centre de la photo est la grand'mère des trois cousins Reuter.

Tout allant tellement vite, aujourd'hui, on constate malheureusement que cet avantage, dans certains secteurs,n'était hélas qu'illusoire, les services de l'équipement ou du génie rural, laissent peser une menace endémique sur le devenir de la terre, conquise pourtant aux prix de lourds sacrifices, par ceux qui l'ont acquise.

Et pourtant, elle est bien belle, riche et profonde, cette terre à blé si féconde, pour permettre aux rosiers de se développer dans les meilleures conditions de culture.

LE TRIANGLE DE LA ROSE

A cet égard, la généreuse plaine dauphinoise offre tous les atouts que la rose peut souhaiter pour s'épanouir en beauté. Proche de la grande métropole lyonnaise, facilement accessible, située dans un environnement spacieux et dégagé, ce n'est pas par hasard que quelques uns parmi les plus grands rosiéristes de France, créateurs de roses nouvelles ou anciennes ou multiplicateurs de haut niveau, rejetés de 1a banlieue lyonnaise où certains étaient implantés depuis des décennies, pour les raisons que nous avons évoquées y ont planté leur tente,et, par voie de conséquence, agrandi et modernisé leur entreprise. Leurs noms : Meilland-Richardier, Robert Laperrière, Jean-Pierre Guillot, héritier de la célèbre hiérarchie familiale des Guillot, les frères Reuter.



1990, Jean et Francine Reuter à l'occasion de leurs noces de diamant.

Trois millions cinq cent mille rosiers à eux quatre, presque le tiers de la production nationale qui est de douze millions environ.

Leurs points d'attache : Diémoz, Saint-Quentin-Fallavier, Chamagnieu, Saint-Georges-d'Espéranche. Le Triangle de la Rose. En consultant la carte du Nord-Isère où sont situés leurs établissements, on constate que les uns et les autres sont distants de moins de quinze kilomètres. C'est la première concentration française de rosiéristes obtenteurs de tradition.



Les rosiers se comportent parfaitement, même en terrain pierreux.

Si l'on fait référence au passé qui a vu s'installer, s'épanouir et prospérer, dans la région lyonnaise les plus grands spécialistes de la rose, avec Ducher, puis Pernet-ducher, Guillot père et fils, Allégatière, A. Schwartz, A. Bernaix, Lacharme, Croibier, J.B. Gonod, Liabaud, Damaizin, Levet, Bonnaire, bien d'autres, jusqu'aux générations nouvelles, force est de reconnaître que certains éléments, incontestablement favorables ont largement contribué, à l'intérieur de ce microcosme, à l'essor et à la réussite de cette profession.

Or, ces horticulteurs n'étaient pas tous issus de la proche région, ce qui signifie qu'en dehors d'une arrière-pensée d'enracinement, du désir de se rapprocher naturellement de l'endroit où s'exerçait la création, pour y recueillir des idées nouvelles, y entretenir des contacts, participer, comme c'était souvent le cas dans le passé, à des rencontres, des expositions ou des congrès, en dehors de tout cela, il y avait, avant tout, ce qui est indispensable à la rose: la qualité des terrains et, surtout, le climat.

Cela est toujours vrai aujourd'hui. Des observations scrupuleusement analysées pendant plusieurs années font apparaître que les rosiers du type buisson, polyantha, paysager - les sarmenteux sont encore plus précoces - fleurissent à Lyon en même temps qu'à Madrid, à telle enseigne que les concours de roses nouvelles de ces deux villes, ont lieu chaque année la

première semaine de Juin et que, souvent, celui de Lyon pourrait se tenir, ce qui fut le cas en 1992, le même jour que celui de Rome, qui ouvre, en Europe, la série des concours tant le fleurissement était précoce.

L'ALLIANCE DE DEUX FAMILLES

Les alliances familiales donnent souvent lieu à une histoire parfois plaisante, voire anecdotique; certaines, avec le recul du temps, apportent aujourd'hui à l'événement, constitué par la communion de deux familles, un éclairage inattendu, en le mettant directement sous les feux de l'actualité.

Les Reuter sont précisément l'illustration de cet exemple qui, au-delà des années, a la fraîcheur d'une chronique contemporaine. Il était une fois, au début du siècle, à Besançon, un jeune garçon ayant le goût des jardins et des fleurs, des roses en particulier, audacieux et entreprenant qui, ayant économisé quelques sous, a force de travail et d'efforts, voulut créer sa propre entreprise. C'était en 1901. Francis Gillot était né en 1876, mais il était le fils d'un jardinier d'un châtelain bisontin; le dialogue qu'il entretenait avec son père, l'amour des choses de la terre que ce dernier devait lui communiquer, souvent sur le terrain, ne furent sans doute pas étrangers à ce désir profond qui s'affirmait en lui, au point de lui dicter la voie a suivre.

Ce n'était pas le premier rosiériste, à s'installer en Franche-Comté A quelques kilomètres de là, au nord de Besançon existait déjà un autre établissement semblable et prospère, toujours en activité, les pépinières franc-comtoises de Vaire-le-Grand, fondées en 1890, onze ans auparavant, par Aristide Sauvageot.

Besançon était déjà une grande cité, l'établissement de Francis Gillot "cultivateur-spécialiste de rosiers" comme il se nommait, prospéra rapidement. Quatre ans plus tard il éditait un premier catalogue.


FRANCIS GILLOT

Cultivateur-Spécialiste

DE

ROSIERS

A

TREPILLOT-BESANÇON

(Doubs)

1908 1909

Adresse télégraphique : Gillot - Trepillot - Besançon

BESANÇON, IMPRIMERIE J. MILLOT ET Cie

Le premier catalogue de Francis Gillot.

Très vite la réussite de l'entreprise épousa une courbe ascendante, au point que celui daté de 1908 proposait un choix de mille variétés de rosiers, pour une production annuelle de 50.000 plants. Un chiffre substantiel correspondant à un produit de qualité, qui avait permis à Francis Gillot de remporter trois médailles d'or, à l'exposition horticole de Besançon en 1906 .

Au-delà de la multiplication des sujets, le rosiériste s'essaya aussi à l'obtention et créa entre autres, Alice Stern (blanc crème) en 1926 et Soeur Thérèse. (jaune et carmin) en 1930. Cette dernière variété, toujours cultivée, favorise un grand nombre de croisements.

Compte tenu de la demande de la clientèle, la production se révélant parfois insuffisante, Francis Gillot entra en relation pour une fourniture complémentaire, avec l'entreprise luxembourgeoise Reuter. C'est ainsi que le premier maillon de la chaîne des deux familles allait être soudé, à l'occasion d'un stage que venait d'effectuer Jean Reuter, l'aîné des cinq garçons, chez Francis Gillot, en 1936.

Quatre ans plus tard, ce dernier épousait la fille de son employeur qui devait lui donner dix enfants. Cette union rapportée aux événements d'aujourd'hui, 60 ans avant Maastricht, était en quelque sorte, la préfiguration symbolique d'un traité, créant une

véritable communauté horticole entre les membres de deux états européens.

Jean Reuter qui n'économisait ni son temps, ni sa peine, fut un collaborateur précieux de son beau-père, communiquant à l'établissement une dynamique nouvelle.

Lorsque celui-ci décéda, en 1938, à l'âge de 62 ans, il se trouva à la tête d'une entreprise florissante, dont il s'efforça, d'accroître le rayonnement. Cependant, après la guerre, à Besançon, comme ailleurs, la croissance industrielle et la nécessité de répondre aux exigences de l'habitat, firent que les sols occupés par l'horticulture durent être cédés pour d'autres impératifs.
Face à cette contrainte, sa famille, au surplus, s'agrandissant, Jean Reuter rechercha une région où il pourrait disposer d'espaces susceptibles de répondre à son souhait d'expansion.
C'était en 1947. Il choisit, pour cela, une cité de la banlieue lyonnaise, Saint-Priest, qui, géographiquement, se trouvait à l'époque dans le département de l'Isère, avant que n'intervienne, pour de meilleures commodités administratives, le rattachement de certaines communes au département du Rhône.



Pierre Reuter en compagnie du ministre de l'agriculture lors de l'inauguration des nouveaux aménagements de l'entreprise.

Il s'y installa pour un séjour relativement court. Treize ans plus tard, en 1960, il cédait son entreprise à ses quatre fils aînés. Mais une fois de plus ceux-ci durent rechercher des terrains plus éloignés, de manière à éviter la menace d'une éviction inéluctable, à plus ou moins long terme.
C'est ainsi qu'en 1964 les frères Reuter s'installaient à Saint-Georges-d'Espéranche, en plein terroir dauphinois, près de leurs collègues déjà présents dans le secteur. Une exploitation de plusieurs dizaines d'hectares, les assurant d'être à l'abri pour longtemps - il y a des descendants mâles dans la famille-. de tout danger d'expropriation éventuelle.

- *Nous avons travaillé ensemble,* estime l'aîné Pierre Reuter, chef d'entreprise intelligent, dynamique et entreprenant, dans une ambiance fraternelle d'efficace collaboration. *Notre établissement s'étoffa d'année en année, en même temps que nous développions une politique de haute qualité, conduite avec l'aide d'un groupement de techniques horticoles, en axant notamment notre*



L'équipe permanente devant l'établissement.



La jeune génération des Reuter : les trois cousins, Pascal, Franck et Régis (de gauche à droite).

effort sur l'utilisation de porte-greffes s'adaptant à tous les sols. Favorisés par un climat rude en hiver, sec en été, nos plans d'une grande maturité peuvent être considérés parmi les meilleurs d'Europe.

PASCAL FRANCK ET REGIS : UN GRAND SOUFFLE DE JEUNESSE

La croissance de l'exploitation fut galopante. Quelques chiffres l'attestent de manière éloquente, qui voient la production se décupler en vingt ans : 120.000 plants en 1960, 500.000 en 1970, un million en 1980, date où elle se stabilise. "Ce qui classe l'entreprise parmi les plus performantes au niveau français, voire européen" ajoute Pierre Reuter.

Performante et solidement renforcée depuis 1987, par l'active coopération des fils de Pierre, Jacques et Jean-François, c'est à dire Pascal, Franck et Régis, trois cousins germains, ayant acquis une solide formation horticole en France, en Suisse, associée, pour l'un deux, à un long stage en Allemagne du nord.

Ce sont eux qui, depuis la retraite récente de leurs parents, toujours présents cependant pour les conseiller et les aider, ont la mission d'administrer et de gérer l'entreprise. Chacun à du reste, pour cela, une tâche bien déterminée : Pascal est responsable des cultures et du personnel, Franck de la commercialisation, Régis de la gestion à tous les niveaux.

Une entreprise qui commercialise toute la production au stade de gros, à partir d'un catalogue de 350 variétés, sélectionnées parmi les meilleures mondiales, y compris un choix important de rosiers paysagers, destinés, notamment, aux collectivités locales, pour l'embellissement des espaces verts. La production se répartit ainsi : 55% en direction des pépiniéristes, paysagistes ou municipalités; 45% aux jardineries, dont 20 à 25% sont exportés vers la Suisse et l'Afrique.

Le sang nouveau apporté par la jeunesse se traduit, d'ores et déjà, par la mise en place d'un département de recherches et de créations pour l'obtention de roses nouvelles. Une force supplémentaire pour l'entreprise, à un moment où les Reuter se sont associés avec trois autres rosiéristes Rhône-Alpins, au sein de la société Edirose, qui s'est donnée pour tâche d'assurer la distribution des variétés des obtenteurs français et étrangers.

Ainsi, Pascal, Franck et Régis, sont désormais les trois piliers porteurs d'une entreprise qui confirme, ainsi, sa raison sociale : la Réussite de la Rose.

A.Z.

Imaginée par un paysagiste français
LA ROSERAIE DE MONTEVIDEO (URUGUAY) A 80 ANS



La ville la plus australe de l'Amérique du Sud, Montévidéo fut fondée en 1726 par la couronne d'Espagne pour empêcher les Portugais de s'installer au Rio de la Plata. Le port naturel aux eaux profondes dans la baie de Montévidéo signifiait un endroit stratégique de contrôle maritime et politique. Les premiers habitants de cette nouvelle vllle furent six familles d'origine espagnole venues de Buenos Aires, et plus tard arrivèrent dix familles des Iles Canaries.

L'aube du 20e. siècle trouva les gens de la ville de Montévidéo dansant des polkas, lanciers, mazurkas, valses et peut-être déjà le tango. Les bals masqués étaient célèbres. Les courses de taureaux attiraient le public et les duels, quoique défendus, étaient fréquents. Un peu plus tard concerts, musique, divas et chanteurs lyriques, ainsi que la Comédie Française, le Ballet Russe, le Théâtre et la Zarzuela Espagnole, constituaient la vie artistique et sociale des montévidéens.

L'influence de la France du point de vue culturel revêtait une grande importance: notre Code Civil est basé sur le Code Napoléon; nos médecins étaient formés à Paris. La langue du pays a toujours été l'espagnol, mais les gens cultivés parlaient volontiers français. Paris dictait la mode et les catalogues des grands magasins permettaient souvent de renouveler la garde-robe de toute la famille chaque saison.

PAYSAGISME : LE SAVOIR FAIRE FRANÇAIS

Des paysagistes français ont contribué à la transformation des parcs et jardins de Montévidéo. Parmi eux, Charles Racine, devenu directeur des Espaces Verts, a commencé son oeuvre par l'inauguration du Jardin Botanique en 1902. Cette tâche accomplie, une autre tout aussi esthétique le sollicitait: créer une roseraie.

Les premiers travaux commencèrent en 1908. Les rosiers furent importés de France en 1910 et l'inauguration de la Roseraie eut lieu le 17 novembre 1912, en plein épanouissement de notre printemps. Les festivités ont duré toute la journée, finissant le soir avec l'éclairage à giorno de la Roseraie (la lumière électrique venait d'être installée à Montévidéo la même année).

La presse de l'époque donne les noms des participants à la Bataille des Fleurs et au concours de voitures ainsi que les détails de toutes ces célébrations.

La Roseraie se compose d'un espace carré avec une pergola tout autour. Aux quatre angles de cette belle construction métallique en style Art Nouveau, se trouvent quatre tourelles revêtues des R. Banksiae lutea, dont le diamètre des troncs démontre qu'elles sont d'époque. Au centre de l'espace, une rotonde

formée par vingt colonnes de pierre réunies au niveau du chapiteau par une bande métallique; à l'intérieur de cette rotonde, un bassin circulaire et une fontaine. De la rotonde partent vingt parterres triangulaires plantés de rosiers buisson et de rosiers tige.

Dans un passé assez récent toutes les variétés portaient encore leur identification sur de jolies plaques émaillées, hélas à présent disparues. Malgré toutes les démarches faites, il n'a pas été possible de trouver le nom du fournisseur français des rosiers de ce temps là. La direction de la Roseraie nous a gentiment fourni une liste des roses anciennes et modernes plantées, de laquelle nous avons pris quelques noms au hasard: Albéric Barbier, R. banksiae alba et lutea, Frau Karl Druschki, Général Galliéni, Jean Mermoz, La France, Lady Hillingdon, Louis Phillipe, Mlle. Cécile Brunner, Souvenir de Mme. Léonie Viennot, Kosa viridiflora, Souvenir de Georges Pernet, Céline Forestier, Candeur Lyonnaise, Etoile de Hollande, Etoile de France, George Arends, Honorable Charlotte Knollys, La Maréchale Pétain, Merveille de Lyon, Rosette de la Légion d'Honneur, etc. etc.

La Roseraie est très fréquentée par le public, sensible à la beauté des roses. La promenade sous la pergola est particulièrement agréable par sa fraîcheur et le parfum qui se dégage des rosiers grimpants. La floraison commence au début du printemps en septembre avec les Banksiae, suivie au mois d'octobre par les rosiers à grandes fleurs et les rosiers buissons. Notre soleil fait que les roses se reposent en été, et les remontantes reprennent à l'automne en mars, avril et même en mai, s'il fait encore doux. Le repos hivernal intervient alors et la taille s'effectue entre la mi-juillet et la mi-aout. Le climat très changeant crée une contrainete quant aux traitements à administrer, étant donné que la ville reçoit 1,20m de pluie par an.

Dans le domaine du paysage urbain, Montévidéo est une ville qui a été marquée et qui l'est toujours, surtout dans certains quartiers, par la culture de la rose. C'est à travers cette culture que l'Europe, et tout particulièrement la France, demeurent vivantes dans notre sol.

Mercedes Villar
Vice-Président de la Fédération Mondiale des Sociétés de Roses pour l'Amérique du Sud.



Aspect de la pergola metallique cernant la roseraie



Une des vingt colonnes de pierre ornée d'un rosier sarmenteux.

GRASSE : EXPO-ROSE 92

Comme chaque année, des milliers de visiteurs se sont déplacés à Grasse, capitale nationale du parfum, pour assister à la traditionnelle exposition des roses coupées, manifestation importante dans cette spécialité, que rehaussait encore le cadre de la Villa Fragonard, où les fleurs étaient présentées.

Les attributions de récompenses ont donné lieu à l'établissement du palmarès suivant :

Prix du Président de la République: P. Partell (La Gaude) avec **Cocktail** (Meilland). **Trophée Grande Rose : 1er prix de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur,** Antonio Marchese (San Remo) avec **Malizia** (Patrucco). **2ème prix départemental du Var,** Gérard Cousin (La Crau) avec **Vivaldi** (Roc Cuers). **Trophée Moyenne Rose : ler prix,** Salvatore Rigano (Cagnes sur Mer) pour la rose **Marella** (Meilland). **2ème prix,** François Giovanazzo (Peymeinade) pour la rose **Vega** (Meilland). **Trophée Rose Parfumée : 1er prix, Ville de Grasse,** Gaec Tessore père et fils (La Crau) avec Mamie Blue (Delbard). **2ème prix,** Paul Capus (Vence) avec ***White Satin*** (Roc Cuers). **Trophée nouveauté : 1er prix,** Michel Bellier (Hyères) avec ***Pareo*** (Meilland). **2ème prix,** Luigi Verrugio (San Remo) avec ***Malizia*** (Patrucco). **Trophée Spécial du Jury : Prix du CNIH,** Dominique Giovinazzo (Grasse) avec ***Carina*** (Meilland).

Anne-Aymone Giscard d'Estaing a choisi sa rose



L'événement s'est déroulé l'été dernier, dans un petit village de la Loire: Montagny, siège des Pépinières et Roseraies Dorieux qui se sont illustrées, depuis longtemps, dans la création de roses nouvelles; certaines d'entr'elles portant le nom de personnalités connues. Ce fut le cas, en 1991, pour Pierre Troisgros , le célèbre restaurateur de Roanne.

Cette année Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing a pû apprécier la rose qu'on avait choisie, pour elle, deux ans plus tôt, dans les nurseries des Dorieux, en fonction de l'intérêt qu'elle porte aux choses simples et discrètes.

L'initiative de cette création en revient à M. André Gayraud, paysagiste à Viriat (01) . Ayant assuré, depuis 1982, pour le compte de Mme Giscard d'Estaing, la conception et la réalisation du jardin du Domaine de l'Etoile, à Anthon (Loir et Cher) puis étendu ses prestations à la propriété de Chanonat, le Château de Varvasse, près de Saint-Amand Talende (Puy de Dôme), il eut l'occasion "de constater au fil du temps, la véritable collaboration botanique qui s'exerçait entre eux, voire la complicité entretenue quant à l'art des jardins".

Ce qui le détermina à rendre un hommage de reconnaissance aux immenses qualités de coeur d'une personne exemplaire, en faisant créer, pour elle, une rose à son image: toute de discrétion et de simplicité.

Le rosier, de type floribunda, très ramifié et résistant bien à l'oïdium et au marsonnia, développe de très grandes fleurs simples, de coloris blanc rosé, comportant cinq à six pétales et présentant en leur coeur un généreux bouquet d'étamines rose vif.

La plante, très florifère, distille un parfum léger et discret, qui ajoute à la distinction de la fleur et à son raffinement.

A la mairie de Montagny où elle fut accueillie par le maire, M. Valfort, MM. Dorieux, Gayraud et le président Armand Zinsch, Mme Giscard d'Estaing eut le premier coup de coeur en apercevant la rose qui portera désormais son nom.

Éditée par M. André Gayraud qui en assurera la diffusion, cette rose sera officiellement baptisée, à l'occasion des journées des plantes rares, le 14 mai prochain, au Château de Courson, et mise au commerce dès l'automne 1993, au profit de la Fondation pour l'Enfance, oeuvre créée par Mme Giscard d'Estaing, pour promouvoir toutes actions de protection en faveur des enfants en danger.



UNE ROSE TOULOUSE-LAUTREC

Dans le cadre de l'année Toulouse-Lautrec, une rose portant le nom du célèbre peintre, a été baptisée officiellement le 18 septembre dernier, au Palais de la Berbie, à Albi, qui abrite la plus importante collection, existant dans le monde, d'oeuvres de Toulouse-Lautrec.

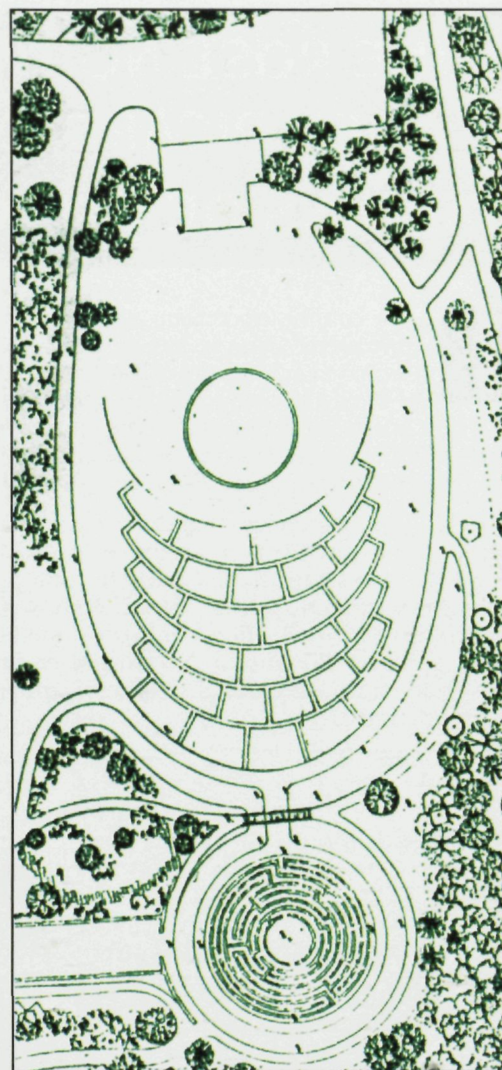
Créée par Alain Meilland, à l'initiative de la Société d'Horticulture Tarnaise et avec le concours du Musée d'Albi, cette fleur fut, le lendemain, l'ornement privilégié du Salon de la Rose, qui se tenait à Castres, les 19 et 20 septembre.

De couleur jaune d'or à l'avers et jaune paille au revers, cette rose, au charme d'autrefois, évoque irrésistiblement les roses anciennes par l'abondance de ses pétales (90 en moyenne) à la grâce nonchalante.

La plante, de taille moyenne, présentant une à trois fleurs par tige, a le privilège d'offrir une floraison ininterrompue.

Atout supplémentaire: le parfum. Subtil et puissant, il s'harmonise parfaitement avec la délicatesse de la fleur. Il consiste en une succession d'impressions olfactives, juxtaposées dans une logique de fraîcheur. La première odeur perçue évoque celle des prairies pendant la fenaison, puis, la note "rose à parfum de Grasse" s'impose avant de s'estomper, pour laisser s'exprimer une touche de verveine citronnée qui évolue vers la douceur de l'arôme d'une pêche

CAEN :
UNE ROSERAIE POUR LE CINQUANTENAIRE DU DEBARQUEMENT



La ville de Caen, à quelques quinze kilomètres des plages du débarquement, dévastée par les bombardements de juin 1944, magnifiquement reconstruite, "apparaît, aujourd'hui, comme un exemple des plus caractéristiques du dynamisme régional et du renouveau français ".

Rare exemple d'évolution démographique - la population a doublé en 50 ans - Caen est une ville attachante . Cité universitaire, religieuse, aux imposantes abbatiales romanes et gothiques, la ville reçoit chaque année de nombreux visiteurs français et étrangers, surtout américains, en pèlerinage de recueillement, sur les lieux mêmes de la bataille de Normandie.

Ce qui donne à penser que dans le cadre des cérémonies organisées, à l'occasion de l'anniversaire marquant le cinquantenaire du débarquement, des cohortes de touristes défileront dans la cité. Aussi bien, la municipalité a-t-elle envisagé de réaliser d'importants travaux de création d'espaces verts, dont le point d'orgue sera la réalisation d'une roseraie.

Des contacts ont, d'ores et déjà, été pris avec la Société Française des Roses, pour étudier, en fonction des plans établis, le choix et la mise en place des sujets appelés à meubler les massifs et, au-delà, dans quelle mesure ceux-ci pourront être, dans leur conception, associés à d'autres végétaux, de manière à créer un fleurissement durable, étalé dans le temps.

Cette roseraie épousant, par chance, la forme naturelle d'un amphithéâtre, cerné par un cheminement piétonnier, sera implantée dans un cadre bien abrité des vents par deux collines, tandis qu'un vaste mur, reliquat d'une construction préexistante, sera opportunément drapé de plantes tapissantes, ajoutant ainsi, comme a Orange, à la vérité historique des théâtres antiques.

Cette roseraie sera inaugurée le 6 juin 1994. Comme il se doit.

LULLIER (SUISSE) : UNE ECOLE POUR FLEURISTES AU CENTRE HORTICOLE

On connaissait le Centre Horticole de Lullier, près de Genève, où l'on dispense une formation appréciée par les professionnels du monde entier. Le lieu était parfaitement choisi pour qu'y soit associé, en parallèle, un enseignement complémentaire, concernant l'art du bouquet et le marketing commercial. Une école pour fleuristes, à l'intérieur de l'école elle-même, issue de la double initiative de l'association suisse des fleuristes et de Jean-Michel Mascherpa, directeur de l'établissement de Lullier.

Les cours commenceront dès la rentrée, en août 93, et seront étendus sur une période de quatre années. Un cycle d'études qui ne cédera pas à la facilité, exigeant des postulants un panel de disciplines très large: langues, instruction civique, mathématiques, marketing, techniques de ventes, voire histoire de l'art et de l'architecture et biologie végétale. Cet enrichissement permettra aux vingt premiers candidats, déjà inscrits, de quitter l'établissement avec un certificat de maturité professionnelle, leur permettant d'exciper de la qualité de "fleuriste de Lullier qualifié".

Un sésame indispensable pour la profession de fleuriste, qui a pris conscience "de l'absence de personnel hautement qualifié au sein des entreprises suisses".

UNE ROSE NOUVELLE EN PICARDIE : "JARDINS DE VALLOIRES"



Catherine Deneuve, marraine de la rose "Jardins de Valloires"

Il y a comme un retour aux sources que chacun appréciera, dans le fait de créer 75 ans après la chanson romantique qui l'immortalisa, une rose en Picardie. Une occasion favorable pour rappeler ce que beaucoup ignorent, même en terre picarde sans doute, l'événement à l'origine de la pensée inspiratrice de cette mélodie britannique, devenue universelle.

En 1916, lors des combats meurtriers sur le front de la Somme, tenu par l'armée anglaise, un officier Fred E. Weatherly, a ressenti pour Colinette, une jeune picarde, un tendre sentiment. Blessé, rapatrié en Angleterre, alors que le souvenir des doux instants passés hantait sa mémoire, il a voulu traduire en un poème tout de délicatesse et de charme, ce que son coeur éprouvait d'émotion et aussi de regrets.

Cette très belle évocation de " Shakespeare et la Rose " nous rappelle une mélodie anglaise, hymne à notre région qui recèle en sa terre tant de riches et émouvants souvenirs

ROSES DE PICARDIE

CÉLÈBRE MÉLODIE ANGLAISE

Paroles Françaises de PIERRE D'AMOR

Paroles Anglaises de FRED E. WEATHERLY

Musique de HAYDN WOOD

Des roses s'ouvrent en Picardie
Essaimant leurs arômes si doux
dès que revient l'Avril attiédi
Il n'en est de pareille à vous.

Nos chemins pourront être
un jour écartés
Et les roses perdront
leur couleur,
L'une au moins gardera,
pour moi, sa beauté,
C'est la fleur que j'enferme
en mon coeur.

Les paroles françaises de Pierre d'Amor et la musique de Haydn Wood, nous permettent, aujourd'hui, d'évoquer, non sans une certaine nostalgie, ce témoignage d'un autre temps.

Cette fleur, différente, bien sûr, mais combien pareille dans le souvenir, à été baptisée au mois de juin dernier, à l'occasion d'une cérémonie, elle aussi chargée de symboles, dans le cadre somptueux de l'Abbaye de Valloires, à Argoules, au coeur de la verdoyante vallée d'Authie. L'argument de la réunion, emprunté à l'imaginaire, mettait en scène la découverte par un moine se promenant dans les allées du parc, d'un coffre renfermant un trésor et, près de lui, d'un message révélant que "seule une femme blonde, venant d'Indochine, pouvait prétendre ouvrir le coffre et bénéficier du trésor".

Indochine... Catherine Deneuve, la transition était trouvée, créant le lien entre le film et l'héroïne de la fête. Elle n'eut, en effet, qu'à ouvrir le coffret pour y découvrir, blottie, la rose dont elle devenait la souriante marraine: "Jardins de Valloires".

Une fleur créée par le rosiériste André Eve de Pithiviers, grand spécialiste de la multiplication des roses anciennes et qui en a le charme et le caractère. Une rose crème, presque blanche, s'ouvrant en coupe, au feuillage vert vif et au port étalé.

Une rose qui sera, désormais, la fleur de référence quand monteront dans le ciel de Valloires, les accents si joliment romantiques des Roses de Picardie.

A.Z.

1993 : QUINZIEME ANNIVERSAIRE DE LA ROSERAIE DE POITIERS

Le quinzième anniversaire de la création de la roseraie de Poitiers, sera célébré l'an prochain à une date qui n'est pas encore fixée, mais qui se situera, sans doute, à la mi-juin. Elle donnera lieu à une brillante cérémonie, organisée par la municipalité, en collaboration avec le responsable de la section de Poitiers de la Société Française des Roses, M. Georges Février.

LES AMIS DES ROSES DE KASSEL RETROUVENT LA ROSE " PERLE DE WEISSENSTEIN"

Les roses ne se perdent pas. Tout au plus a-t-on parfois de la difficulté à les identifier, bien qu'elles se trouvent souvent



La rose
"PERLE DE WEISSENSTEIN
peinte par Salomon Pinhas

à portée de la main. C'est le cas notamment de la rose "Perle de Weissenstein" qui fut obtenue en 1773 par Schwarzkopf et qui figure dans la nomenclature de tous les noms de roses de L. Simon Cochet.

Cette fleur mentionnée dans plusieurs catalogues français a été retrouvée dans le Parc de Wilhelmshöhe par les Amis des Roses de Kassel, qui ont, au fil des ans, planté ici même, 800 différentes espèces de rosiers botaniques et arbustes.

Weissenstein était le nom du château et du parc Wilhelmshöhe près de Kassel jusqu'en 1798.
Un monastère portant le nom de Weissenstein existait déjà en 1143 et eut une activité jusqu'en 1525.
En 1766, le Landgrav Frederic II modifia la structure du parc et le transforma dans le style anglo romantique avec l'apport d'une roseraie entièrement plantée de roses de cette époque, dont la description avait été faite par des auteurs contemporains.

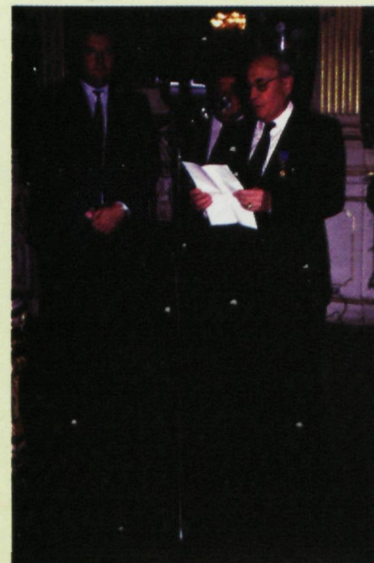
Plus tard, son arrière-petit-fils Landgrav Carl créa sur le lieu même une des plantations arboricoles parmi les plus renommées d'Europe où trônait le monument géant d'Hercule au sommet de Habichtswald.
Salomon Pinhas, peintre miniaturiste du Landgrav et ensuite Jerôme, roi de Wesphalie, laissèrent l'un et l'autre quelque 134 aquarelles de ces roses, peintes de 1806 à 1815.
C'est en feuilletant cette collection que les Amis des Roses de Kassel ont découvert la "Perle de Weissenstein" qui figure encore aujourd'hui dans le Parc de Wilhelmshöhe, au cœur d'une ravissante roseraie regroupant quelque 1200 rosiers.



"PERLE DE WEISSENSTEIN
visible dans le parc Wilhelmshöhe.

ARMAND ZINSCH reçoit les insignes d'Officier de l'Ordre National du mérite

Les salons rouges de l'Hôtel de Ville de Lyon, somptueusement décorés de centaines de roses, érigées en d'admirables compositions florales, ont servi de cadre à la cérémonie organisée par Michel Noir, premier magistrat de cette cité et Jean-Paul Bonnet, adjoint délégué au cadre de vie,en hommage au président Armand Zinsch, honoré par l'attribution des insignes d'officier de l'Ordre National du Mérite.



Cette distinction lui fut remise le 26 novembre dernier par M. Paul Goujon, Chevalier de la Légion d'Honneur, membre du Comité Economique et Social Rhône-Alpes, Secrétaire Général du Conseil Technique du fleurissement du Rhône, qui collabore à ce niveau avec le récipiendaire.
Ce fut une cérémonie chaleureuse et cordiale au cours de laquelle votre président reçut, outre de superbes cadeaux, les félicitations de l'ensemble des professionnels des organisations horticoles, en majorité rosiéristes, et de ses très nombreux amis.

PALMARES DES CONCOURS DE ROSES NOUVELLES 1992

Nous avons publié dans notre précédent numéro les palmarès des concours internationaux de roses nouvelles, qui se sont déroulés cet été. Voici les derniers qui nous ont été communiqués:

SAVERNE

Organisé par la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses que préside M. A. Merckling, ce concours s'est déroulé, comme toujours, dans un excellent climat d'amitié. Parmi les sujets présentés, il nous plaît d'apprendre que quatre roses françaises ont été élues. Dans la classe des floribundas hybrides, les pépinières et roseraies Delbard ont obtenu une médaille d'or et un premier certificat de mérite pour des rosiers non dénommés. Dans la catégorie des hybrides de thé, Sélection Meilland a reçu deux récompenses: une médaille d'argent et un deuxième certificat de mérite. Ce dernier pour une rose nommée Madona.

Précisons, d'ores et déjà, qu'à l'occasion du concours de 1993, sera baptisée une rose nouvelle, portant le nom de Louise Weiss, pionnière de la reconnaissance du droit des femmes.

GENES

En raison de la tempête et des graves inondations qui s'ensuivirent rendant la roseraie de Nervi impraticable, le concours international de la rose remontante, n'ayant pu se tenir, comme prévu le 2 octobre, il dut être reporté à la semaine suivante. Prévenus téléphoniquement, les membres du jury d'honneur n'ont pas eu à se déplacer. Ce sont donc les membres de la commission permanente qui furent appelés à se déterminer en fonction de la floraison des roses, après les graves dommages subis. Le procès-verbal du vote a donné les résultats suivants: Médaille d'Or, Christophe Colomb, couleur orange (Alain Meilland). Médaille d'argent, non dénommée, coloris rose ancien (Garret Fryer's G.B.). Médaille de bronze , non dénommée, jaune et rose (Vittorio Barni Italie).Toutes ces roses sont de la classe H.T. Concernant les floribundas, le rosiériste dauphinois Robert Laperrière, a obtenu une médaille d'or et une d'argent, pour une rose rose et une orangée. Enfin, les roseraies Dorieux, de Montagny, ont reçu une médaille de bronze, pour une rose non dénommée de coloris rose.







15 PÉTALES



rosier buisson à fleurs groupées

VENT DES INDES®

variété MAUKEOLE

B.P.3 - "La Petite Pierre" - Tél: 88.70.45.25 / Télécopie: 88.70.40.28

